

2m11.2886.3

Université de Montréal

**Le vieillissement des populations urbaines canadiennes et
américaines : analyse comparative des structures démographiques**

par

Carole Moreau

**Département de démographie
Faculté des arts et des sciences**

**Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en démographie**

Décembre 2000

© Carole Moreau, 2000



HB
881
1154
2001
N.005

IDENTIFICATION DU JURY

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Le vieillissement des populations urbaines canadiennes et américaines : analyse comparative des structures démographiques

Présenté par :

Carole Moreau

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Jacques Ledent

Robert BOURBEAU

Norbert ROBITAILLE

Victor Piché

Président du jury

Directeur de recherche

Codirecteur de recherche

Membre du jury

Mémoire accepté le : 23 avril 2001

SOMMAIRE

Le vieillissement démographique n'est pas un nouveau phénomène et l'objet de cette étude ne consiste pas non plus à prouver son existence, mais plutôt à en déterminer l'intensité et l'évolution différentielle à l'intérieur de certaines unités géographiques pour un recensement donné et ensuite depuis le début des années 1970.

L'analyse comparative est de type exploratoire et les données utilisées proviennent des recensements canadiens (Statistique Canada) et américains (U.S. Census Bureau) exclusivement. À l'aide de certains indicateurs, nous avons visé trois objectifs bien précis.

Le premier objectif était tout d'abord de comparer l'état du vieillissement démographique de sept agglomérations nord-américaines, dont trois canadiennes (Montréal, Toronto et Vancouver, 1991) et quatre américaines (New York, Washington D.C., Chicago et Los Angeles, 1990), par rapport au reste de la province ou de l'état correspondant et du pays. Nous nous sommes demandés si la population des agglomérations, en 1990 ou 1991 selon le pays, était réellement plus âgée que celle des deux autres unités géographiques auxquelles elle était comparée.

Le deuxième objectif était de connaître laquelle des populations, celle de la ville-centre ou de la couronne, contribuait davantage au vieillissement démographique de l'agglomération.

Nos premières constatations font ressortir le fait que seules les populations des **agglomérations** de Montréal et de New York sont plus âgées que celle de leur complément provincial. Toutefois, les villes-centres contribuent à intensifier le vieillissement démographique de six agglomérations sur sept puisque la population de ces dernières est plus vieille que celle de leur couronne, l'exception étant New York.

Notre troisième objectif consistait à vérifier si les résultats obtenus préalablement pour les recensements de 1990 et 1991 s'observaient également au cours des périodes précédentes. Pour les régions canadiennes, la période étudiée s'étale de 1971 à 1996 et pour les régions américaines de 1970 à 1990.

L'étude de l'évolution du vieillissement démographique durant plusieurs lustres nous a permis de mettre en évidence trois tendances observables dans la majorité des villes nord-américaines retenues. La première confirme que la population des villes-centres est

habituellement plus âgée que celle des couronnes (sauf pour New York) depuis le début des années 1970.

La seconde concerne l'évolution du vieillissement démographique; le phénomène s'accroît beaucoup plus rapidement à l'intérieur des banlieues. Les taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées l'ont particulièrement démontré. L'importance du vieillissement démographique observé dans les banlieues semble de plus en plus se rapprocher de celui de leur noyau urbain, surtout depuis les années 1980. Cependant, la présence de jeunes à l'intérieur des populations banlieusardes retenues demeure encore généralement plus grande et la part relative des aînés reste inférieure à celle de leur noyau urbain. Ainsi, la population de la couronne conserve une structure par âge plus jeune pour le moment, à l'exception de New York.

La dernière tendance est plus récente et concerne le ralentissement du vieillissement de la population des villes-centres étudiées. Celui-ci semble avoir déjà été amorcé; nous pensons ici particulièrement aux villes canadiennes qui ont connu toutes les trois une baisse de leur nombre d'aînés par jeune à laquelle s'ajoute, pour Montréal (depuis 1986) et Toronto (depuis 1991), une remontée de leur proportion de jeunes alors que Vancouver enregistre une diminution du pourcentage d'aînés depuis 1981. Quant aux villes américaines (depuis 1980), cette réalité est observable à New York à l'image de Vancouver et à Los Angeles, les jeunes et les aînés contribuent au ralentissement du vieillissement de la population globale.

Bien que l'ensemble des régions retenues soit restreint, nous avons pu néanmoins trouver plusieurs caractéristiques communes. En fait, les grandes tendances empruntées par les profils démographiques étudiés sont pour la majorité similaires, les divergences se situent davantage dans leurs intensités.

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	iii
TABLE DES MATIÈRES.....	v
LISTE DES TABLEAUX	viii
LISTE DES FIGURES.....	x
DÉDICACE.....	xiv
INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1	
ÉTAT DE LA QUESTION, CRITIQUE DES DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE	4
1.1 ÉTAT DE LA QUESTION.....	4
1.1.1 LA FÉCONDITÉ.....	5
1.1.2 LA MORTALITÉ.....	7
1.1.3 LA MIGRATION : LE CADRE SPATIAL DU VIEILLISSEMENT	8
1.1.3.1 La migration internationale.....	8
1.1.3.2 La migration interne.....	10
1.1.4 LES PARTICULARITÉS DES VILLES CANADIENNES.....	14
1.1.5 LES PARTICULARITÉS DES VILLES AMÉRICAINES	14
1.2 CRITIQUE DES DONNÉES.....	15
1.2.1 DONNÉES INTERNATIONALES.....	16
1.2.1.1 <i>Compendium of Human Settlements Statistics, 1995</i>	16
1.2.1.2 <i>Major Cities of the World, 1994 et 1997</i>	16
1.2.2 RECENSEMENTS CANADIENS ET AMÉRICAINS.....	18
1.2.2.1 Critique des données.....	18
1.2.2.2 Présentation des données.....	20
1.3 CHOIX DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES.....	21
1.4 MÉTHODOLOGIE.....	21
1.4.1 DÉCOUPAGES TERRITORIAUX.....	21
1.4.2 PYRAMIDES DES ÂGES ET RAPPORTS DE MASCULINITÉ.....	22
1.4.3 LES INDICES DU VIEILLISSEMENT.....	23

Chapitre 2

ANALYSE COMPARATIVE DES PROFILS DES AGGLOMÉRATIONS CANADIENNES ET AMÉRICAINES EN LIEN AVEC LE PROFIL DU COMPLÉMENT PROVINCIAL OU DE L'ÉTAT ET LEUR PAYS 28

2.1 ANALYSE COMPARATIVE DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES CANADIENNES DE 1991..... 28

2.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES 28

2.1.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ..... 32

2.1.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT..... 37

2.1.3.1 Résultats d'ensemble 37

2.1.3.2 Particularités des villes 40

2.2 ANALYSE COMPARATIVE DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES AMÉRICAINES DE 1990..... 44

2.2.1 PYRAMIDES DES ÂGES 44

2.2.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ..... 48

2.2.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT..... 52

2.2.3.1 Résultats d'ensemble 52

2.2.3.2 Les particularités des villes..... 54

Chapitre 3

ANALYSE COMPARATIVE DES PROFILS DES VILLES-CENTRES ET DES COURONNES URBAINES CANADIENNES DE 1991 ET AMÉRICAINES DE 1990 59

3.1 ANALYSE COMPARATIVE DES VILLES-CENTRES ET DES COURONNES CANADIENNES DE 1991..... 59

3.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES 59

3.1.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ..... 63

3.1.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT..... 67

3.1.3.1 Résultats d'ensemble 67

3.1.3.2 Les particularités des villes..... 68

3.2 ANALYSE COMPARATIVE DES VILLE-CENTRES ET DES COURONNES AMÉRICAINES DE 1990..... 71

3.2.1 PYRAMIDES DES ÂGES 71

3.2.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ..... 74

3.2.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT..... 79

3.2.3.1 Résultats d'ensemble 79

3.2.3.2 Les particularités des villes..... 81

Chapitre 4

ÉTUDE DE L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES ET COURONNES CANADIENNES, 1971-1996 ET AMÉRICAINES, 1970-1990	86
4.1 ÉVOLUTION DES PROFILS DÉMOGRAPHIQUES DES VILLES-CENTRES ET COURONNES CANADIENNES 1971-1996	86
4.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES	86
4.1.2 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT	90
4.1.2.1 Résultats d'ensemble	90
4.1.2.2 Les particularités des villes	95
4.1.3 RAPPORTS DE MASCULINITÉ	96
4.2 ÉVOLUTION DES PROFILS DÉMOGRAPHIQUES DES VILLES-CENTRES ET COURONNES AMÉRICAINES 1970-1990.....	98
4.2.1 PYRAMIDES DES ÂGES	98
4.2.2 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT	103
4.2.2.1 Résultats d'ensemble	103
4.2.2.2 Particularités des villes	107
4.2.3 RAPPORTS DE MASCULINITÉ	112
4.3 CONCLUSION.....	113
CONCLUSION	116
BIBLIOGRAPHIE	121
ANNEXE I.....	xv
ANNEXE II.....	xix
REMERCIEMENTS.....	xxiv

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, principales RMR et leur reste provincial, Canada, 1991.....	37
Tableau 2.2 Âge médian par sexe de la population, principales RMR et leur reste provincial, Canada, 1991	38
Tableau 2.3 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), principales RMR et leur reste provincial, Canada, 1991	39
Tableau 2.4 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge dans quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990	51
Tableau 2.5 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans) dans quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990	52
Tableau 2.6 Âge médian par sexe de la population de quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990	53
Tableau 3.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991.....	66
Tableau 3.2 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991.....	66
Tableau 3.3 Âge médian par sexe, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991	67
Tableau 3.4 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990	79
Tableau 3.5 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990	79
Tableau 3.6 Âge médian par sexe, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990.....	80
Tableau 4.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996	90
Tableau 4.2 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996	91
Tableau 4.3 Âge médian masculin, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996.....	91
Tableau 4.4 Âge médian féminin, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996.....	91

Tableau 4.5 Taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées d'un recensement à l'autre, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996.....	92
Tableau 4.6 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990.....	103
Tableau 4.7 Taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées d'un recensement à l'autre, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990.....	104
Tableau 4.8 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990	104
Tableau 4.9 Âge médian par sexe, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990.....	105
Tableau 4.10 Évolution du pourcentage des trois grands groupes d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996.....	112
Tableau 4.11 Évolution du pourcentage des trois grands groupes d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990.....	113

LISTE DES FIGURES

Figure 2.1	Pyramides des âges de l'agglomération de Montréal, du reste du Québec et du Canada, 1991.....	29
Figure 2.2	Pyramides des âges de l'agglomération de Toronto, du reste de l'Ontario et du Canada, 1991.....	29
Figure 2.3	Pyramides des âges de l'agglomération de Vancouver, du reste de la Colombie Britannique et du Canada, 1991.....	30
Figure 2.4	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Montréal, du reste du Québec et du Canada, 1991.....	32
Figure 2.5	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Toronto, du reste de l'Ontario et du Canada, 1991.....	32
Figure 2.6	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Vancouver, du reste de la Colombie Britannique et du Canada, 1991.....	33
Figure 2.7	Rapports de masculinité selon l'âge des trois RMR canadiennes les plus peuplées, 1991.....	35
Figure 2.8	Pyramides des âges de l'agglomération de New York, du reste de l'état de New York et du New Jersey et des États-Unis, 1990.....	44
Figure 2.9	Pyramides des âges de l'agglomération de Washington D.C., du reste de l'état du Maryland et de la Virginie et des États-Unis, 1990.....	44
Figure 2.10	Pyramides des âges de l'agglomération de Chicago, du reste de l'état de l'Illinois et des États-Unis, 1990.....	45
Figure 2.11	Pyramides des âges de l'agglomération de Los Angeles, du reste de l'état de la Californie et des États-Unis, 1990.....	45
Figure 2.12	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de New York, du reste de l'état de New York et du New Jersey et des États-Unis, 1990.....	48
Figure 2.13	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Washington D.C., du reste de l'état du Maryland et de la Virginie et des États-Unis, 1990.....	48
Figure 2.14	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Chicago, du reste de l'état de l'Illinois et des États-Unis, 1990.....	49
Figure 2.15	Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Los Angeles, du reste de l'état de la Californie et des États-Unis, 1990.....	49
Figure 2.16	Rapports de masculinité selon l'âge des quatre agglomérations américaines, 1990.....	50
Figure 3.1	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Montréal, 1991.....	59

Figure 3.2	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Toronto, 1991	59
Figure 3.3	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Vancouver, 1991	60
Figure 3.4	Rapports de masculinité selon l'âge des trois villes canadiennes, 1991	63
Figure 3.5	Rapports de masculinité selon l'âge des trois couronnes canadiennes, 1991	63
Figure 3.6	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Montréal, 1991	64
Figure 3.7	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Toronto, 1991	64
Figure 3.8	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Vancouver, 1991	65
Figure 3.9	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de New York, 1990	71
Figure 3.10	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Washington D.C., 1990	71
Figure 3.11	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Chicago, 1990	72
Figure 3.12	Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Los Angeles, 1990	72
Figure 3.13	Rapports de masculinité selon l'âge des quatre villes américaines, 1990	74
Figure 3.14	Rapports de masculinité selon l'âge des quatre couronnes américaines, 1990	74
Figure 3.15	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de New York, 1990	76
Figure 3.16	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Washington D.C., 1990	76
Figure 3.17	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Chicago, 1990	77
Figure 3.18	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre et de la couronne de Los Angeles, 1990	77
Figure 4.1	Pyramides des âges de la ville-centre de Montréal, 1976, 1986, 1996	86
Figure 4.2	Pyramides des âges de la couronne de Montréal, 1976, 1986, 1996	86
Figure 4.3	Pyramides des âges de la ville-centre de Toronto, 1976, 1986, 1996	87

Figure 4.4	Pyramides des âges de la couronne de Toronto, 1976,1986,1996	87
Figure 4.5	Pyramides des âges de la ville-centre de Vancouver, 1976,1986,1996 .	88
Figure 4.6	Pyramides des âges de la couronne de Vancouver, 1976,1986,1996 ...	88
Figure 4.7	Écart entre l'âge médian masculin des villes-centres et celui des couronnes canadiennes, 1976,1986,1996.....	93
Figure 4.8	Écart entre l'âge médian féminin des villes-centres et celui des couronnes canadiennes, 1976,1986,1996.....	93
Figure 4.9	Pyramides des âges de la ville-centre de New York, 1970,1980,1990 ..	98
Figure 4.10	Pyramides des âges de la couronne de New York, 1970,1980,1990.....	98
Figure 4.11	Pyramides des âges de la ville-centre de Washington D.C., 1970,1980,1990	99
Figure 4.12	Pyramides des âges de la couronne de Washington D.C., 1970,1980,1990	99
Figure 4.13	Pyramides des âges de la ville-centre de Chicago, 1970,1980,1990.....	100
Figure 4.14	Pyramides des âges de la couronne de Chicago, 1970,1980,1990	100
Figure 4.15	Pyramides des âges de la ville-centre de Los Angeles, 1970,1980,1990	101
Figure 4.16	Pyramides des âges de la couronne de Los Angeles, 1970,1980,1990.	101
Figure 4.17	Écart entre la part relative de jeunes des villes-centres et celle des couronnes américaines, 1970,1980,1990.....	108
Figure 4.18	Écart entre le nombre d'aînés par jeune des villes-centres et celui des couronnes américaines, 1970,1980,1990.....	108
Figure 4.19	Écart entre la part relative d'aînés des villes-centres et celle des couronnes américaines, 1970,1980,1990.....	110
ANNEXE I	xv
Figure 1	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Montréal, 1976,1986,1996	xvi
Figure 2	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Montréal, 1976,1986,1996	xvi
Figure 3	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Toronto, 1976,1986,1996	xvii
Figure 4	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Toronto, 1976,1986,1996	xvii
Figure 5	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Vancouver, 1976,1986,1996	xviii

Figure 6	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Vancouver, 1976, 1986, 1996	xviii
ANNEXE II	xix
Figure 7	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de New York, 1970, 1980, 1990	xx
Figure 8	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de New York, 1970, 1980, 1990	xx
Figure 9	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Washington D.C., 1970, 1980, 1990	xxi
Figure 10	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Washington D.C., 1970, 1980, 1990	xxi
Figure 11	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Chicago, 1970, 1980, 1990	xxii
Figure 12	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Chicago, 1970, 1980, 1990	xxii
Figure 13	Rapports de masculinité selon l'âge de la ville-centre de Los Angeles, 1970, 1980, 1990	xxiii
Figure 14	Rapports de masculinité selon l'âge de la couronne de Los Angeles, 1970, 1980, 1990	xxiii

DÉDICACE

À mon époux René qui a su croire en moi sans jamais douter.

INTRODUCTION

Le vieillissement démographique est un phénomène de plus en plus intense et observable dans la plupart des pays occidentaux. Son processus est assez bien connu au sein de ces pays, mais peu d'études se sont penchées sur l'évolution du phénomène à l'intérieur des agglomérations urbaines.

Le vieillissement des populations est attribuable aux variations d'un ou de plusieurs des trois phénomènes démographiques suivants : la fécondité, la mortalité et la migration. Cependant, leur ordre d'importance varie selon la taille de l'unité géographique.

L'analyse du vieillissement des populations urbaines devrait faire ressortir des particularités intéressantes puisque leur structure par âge et par sexe est plus sensible aux changements démographiques et socio-économiques que celle des populations non-urbaines. Des trois phénomènes mentionnés antérieurement, ce sont en fait les mouvements migratoires qui entraînent le plus de disparités à l'intérieur des structures par âge et par sexe des populations urbaines. D'ailleurs, plus l'effectif de la population est réduit, plus la migration (surtout interne) devient la variable démographique la plus influente dans l'explication du vieillissement des populations. De plus, les flux migratoires sont moins réguliers au niveau urbain qu'aux niveaux provincial et national.

Puisque les aînés ont une propension moins grande à migrer ou simplement à déménager, ce sont les jeunes familles qui, en quittant les villes-centres pour s'installer en banlieue, contribuent largement à accentuer le vieillissement démographique des noyaux urbains (Brink, 1993).

Par ailleurs, des études confirment une nouvelle tendance de l'étalement urbain, cette fois au profit de la couronne extérieure (Lamonde, 1992 ; Tellier, 1995 ; Lachance, 1998). Il a été également démontré qu'un nombre grandissant de personnes travaillant à l'intérieur des villes-centres sont prêtes à parcourir plusieurs kilomètres et à tolérer les embouteillages sur les autoroutes aux heures de pointe pour habiter dans une ville plus calme et paisible à l'extérieur de la première couronne, qui devrait donc connaître, dans un avenir plus ou moins rapproché, une intensification du vieillissement de sa population semblable à celle des villes-centres.

L'analyse comparative du phénomène nous amène à nous questionner sur les trois points précis que voici :

1. Comment évolue le vieillissement démographique au sein des agglomérations urbaines ? Est-il différent de celui du complément de la province ou de l'état et du pays ?
2. Est-ce que les villes-centres ont une structure par âge et par sexe plus vieille que celle de leur couronne ?
3. L'évolution du vieillissement démographique des villes-centres a-t-elle été plus rapide que celle de leur couronne respective au cours des dernières années ?

Mentionnons que l'analyse comparative de ce mémoire consiste à réaliser une étude exploratoire du vieillissement des populations urbaines puisque nous ne considérons que sept villes dans notre recherche. Elle pourra néanmoins apporter un aperçu sur l'état et l'évolution du phénomène dans certaines grandes métropoles canadiennes et américaines.

Afin de répondre le plus adéquatement possible à nos questions de recherche, cette étude sera composée de quatre chapitres dont le premier mettra en lumière les différentes contributions des chercheurs qui se sont penchés sur le phénomène du vieillissement des populations urbaines. Les différentes sources de données seront présentées et critiquées ; puis une méthodologie sera proposée.

Au deuxième chapitre, nous comparerons le profil démographique de sept agglomérations urbaines, selon les données du recensement canadien de 1991 et du recensement américain de 1990, à celui du complément de leur province ou état et à leur pays respectif. L'objectif est de voir si le vieillissement de la population des agglomérations urbaines canadiennes (trois) et américaines (quatre) est plus prononcé que celui des régions qui les englobent. L'analyse du vieillissement des populations de ces agglomérations se fera en comparaison avec le reste de leur province (état) respective puisqu'elles représentent 36% à 71% de leur population.

Au troisième chapitre, nous vérifierons si le vieillissement démographique est généralement plus intense à l'intérieur des noyaux urbains qu'en périphérie. Le fait de comparer les noyaux urbains à leur couronne intérieure cadre très bien dans le contexte de l'étalement urbain vu l'importance des mouvements migratoires les reliant. Le principal objectif de ce chapitre sera, dans un premier temps, de faire ressortir les ressemblances et divergences de leurs profils démographiques. Dans un deuxième temps, nous analyserons les tendances qui se dégageront de nos résultats.

Enfin, le quatrième chapitre présentera l'analyse de l'évolution du vieillissement démographique à travers le temps, de 1971 à 1996 pour les villes canadiennes et de 1970 à 1990 pour les villes américaines. Nous serons alors en mesure de distinguer et d'analyser, à l'aide de différents indices, l'évolution du profil démographique des villes-centres et des couronnes considérées au fil des derniers recensements. Voyons en premier lieu les contributions des différents auteurs au sujet du vieillissement démographique des populations urbaines.

Chapitre 1

ÉTAT DE LA QUESTION, CRITIQUE DES DONNÉES ET MÉTHODOLOGIE

L'objectif de ce chapitre est de faire connaître la démarche empruntée avant la réalisation de l'analyse comparative.

D'abord, l'analyse du vieillissement démographique des populations urbaines a nécessité la consultation des principaux ouvrages sur le sujet afin d'établir l'état des connaissances. Comme il est important de connaître le sujet abordé, la connaissance des données utilisées est toute aussi essentielle; c'est la raison pour laquelle nous avons fait une critique mettant en lumière les différentes limites que nous imposent certaines données, comme les changements de délimitations géographiques dans le temps.

Ce chapitre présente également les moyens qui ont été utilisés afin de nous permettre d'effectuer notre analyse comparative.

1.1 ÉTAT DE LA QUESTION

Le vieillissement peut s'étudier sous différents angles selon que l'intérêt soit porté sur la population ou l'individu vieillissant (Moore et Rosenberg, 1997). Mais ce qui est certain, c'est qu'en étudiant l'évolution de l'individu, on ne peut contourner le fait qu'il soit appelé à vieillir progressivement sur le plan physiologique contrairement à une population qui elle peut connaître un certain rajeunissement au niveau de son ensemble. Or, c'est du point de vue démographique que nous nous proposons de présenter notre analyse du vieillissement de la population parce que la démographie se situe au coeur même de ce phénomène. Cette science, qui étudie la taille, la composition, la répartition ainsi que le mouvement de la population, nous semble être en mesure de bien cerner l'objet de recherche choisi.

On dira qu'une population vieillit lorsque sa proportion de personnes âgées augmente pendant une période déterminée. Puisque le degré de vieillissement peut varier en fonction de l'ampleur des fluctuations des proportions relatives des autres groupes d'âge (les moins de 65 ans pour les pays nord-américains), nous avons également considéré les jeunes (0-14 ans) et les personnes d'âge actif (15-64 ans) dans notre analyse.

Les trois phénomènes démographiques de base qui peuvent être à la source du vieillissement des populations sont la fécondité, la mortalité et la migration. Néanmoins, il

arrive qu'un de ces trois phénomènes puisse expliquer davantage l'intensification du vieillissement selon la période et la région géographique analysée.

Dans ce mémoire, quatre concepts géographiques méritent que nous les définissions. Le premier concept est la « ville-centre » qui est la municipalité la plus importante de l'agglomération urbaine. Le deuxième est la « couronne intérieure » désignant la proche banlieue, c'est-à-dire les municipalités qui entourent immédiatement la ville-centre. Le troisième concept est la « couronne extérieure » qui se définit par rapport à sa couronne intérieure, elle est donc la banlieue plus éloignée de la ville-centre. Ainsi, lorsque des chercheurs croient à une possibilité de voir éclore une troisième couronne (le quatrième concept), il s'agit en fait de la banlieue située en périphérie de la couronne extérieure.

Voyons à présent les facteurs déterminants du vieillissement démographique.

1.1.1 LA FÉCONDITÉ

Soulignons tout d'abord que nous avons trouvé très peu de documents traitant de la fécondité différentielle entre ville et banlieue. L'information était dans certains cas trop ancienne (fécondité des régions urbaines par rapport à celle des campagnes) et dans d'autres, elle ne concernait pas des populations occidentales. Néanmoins, nous avons quelques références.

La fécondité est un facteur déterminant de la structure par âge des populations, et a influencé de manière capitale l'intensité du vieillissement depuis quelques décennies (Leroy, Fletcher, et Zopf, 1986 ; Siegel, 1993). Certains démographes des Nations Unies ont démontré que la baisse de la fécondité fait réduire la proportion de jeunes. En réduisant le nombre de naissances, la part relative des aînés augmente (Paillat, 1996). Néanmoins, selon la même source, on dit que la baisse de la fécondité doit durer pendant au moins 50 ans pour qu'un vieillissement important soit engendré. Toutefois, nous verrons ultérieurement que la migration, notamment par l'étalement urbain, est aujourd'hui le facteur principal du vieillissement des villes-centres et de certaines banlieues, toujours dans un contexte de faibles fécondité et mortalité.

Les enfants nés du baby-boom (1945-1965) ont fait couler beaucoup d'encre en raison de leur nombre, et ils provoqueront bientôt le « *elderly-boom* » (Siegel, 1993) ! En effet, on assiste à une montée sans précédent du nombre et de la proportion des personnes du troisième âge. Les baby-boomers atteindront l'âge de la retraite entre les années 2010 et

2030. Par conséquent, ce phénomène entraînera de multiples changements dans tous les services, notamment dans les soins de santé pour les personnes âgées.

Le sujet du baby-boom a été largement étudié, en particulier les impacts qu'engendreront les comportements des baby-boomers, notamment ceux qui, en matière de fécondité, ont profondément modifié la structure par âge de la population des grandes villes nord-américaines. La plupart de celles-ci ont connu une baisse importante de leur fécondité. La dénatalité, la sélection des couples moins féconds, la réduction de la taille des cohortes sont trois facteurs qui expliquent une grande partie du vieillissement des populations urbaines.

Les raisons probables du premier facteur sont en majorité liées à des considérations socio-économiques et des changements de valeurs. En conséquence, l'indice synthétique de fécondité des populations urbaines se situe régulièrement sous le seuil de remplacement (2,1 enfants/femme).

Le deuxième facteur s'explique par la surfécondité des couples de banlieue. Cette sélection de couples contribue à accentuer la dénatalité des noyaux urbains, donc à faire vieillir l'ensemble de sa population.

Certaines villes américaines, comme Washington D.C., ont également de la difficulté à garder leur jeune relève puisque l'éducation offerte en banlieue semble être d'une qualité supérieure. Cette réalité contribue sûrement à hausser les taux de natalité en banlieue. Il a été également observé que la fécondité avait tendance à être plus faible à l'intérieur des très grandes agglomérations, soit près d'un quart inférieure à la moyenne nationale (Merlin, 1994).

Le troisième facteur est lié à la réduction de la taille des cohortes. En effet, s'il y a moins de femmes aujourd'hui en âge d'avoir des enfants, les risques de conserver une faible natalité sont importants. Les femmes appartenant aux générations du baby-bust du début des années 1970 sont moins nombreuses que celles des générations précédentes; par conséquent, à moins que survienne un changement majeur dans les tendances, elles contribueront involontairement à faire baisser le nombre d'enfants.

Certains auteurs ont également constaté que la valeur du rapport de masculinité est inversement proportionnelle à l'effectif de la ville, du moins au Canada : plus la ville est peuplée, plus faible est le nombre d'hommes pour 100 femmes (Moore et Rosenberg, 1997). Cependant, nous doutons que les déséquilibres actuellement observables dans les rapports de masculinité puissent entraîner la baisse ou le maintien d'une faible fécondité

puisqu'ils sont relativement négligeables à l'intérieur des unités géographiques considérées dans notre étude. Ainsi, étant à l'heure des moyens de transports et de communications multiples, nous sommes un peu perplexes quant à l'idée de Jacques Buy (1988) affirmant que la féminisation des métropoles défavorise la formation de couples et ainsi limite les naissances.

Alfred Sauvy, un des « pères » de la démographie, propose deux solutions pour contrer le vieillissement démographique : augmenter la natalité ou bien opter pour l'immigration de masse. C'est par leur plus forte fécondité que les immigrants contribuent davantage au rajeunissement de la population. De plus, le gonflement de personnes d'âge actif réduit la proportion de personnes âgées.

En nous référant à la pensée de Sauvy, nous constatons que les Nord-Américains, pour leur part, ont fait des efforts afin de contrer le vieillissement démographique de leur population sauf que le nombre d'immigrants reçus n'est pas suffisamment élevé. Par exemple, même si la région montréalaise a reçu, entre 1991 et 1994, 158 684 immigrants représentant 93% de l'ensemble accueilli au niveau de sa province, la ville de Montréal ne parvient pas à freiner l'évolution du vieillissement de sa population (Drapeau, 1999)

Depuis le milieu des années 1980, la fécondité des populations urbaines a eu tendance à demeurer faible et stable. La baisse de la mortalité aux âges avancés est alors devenu un facteur plus important dans l'explication de l'évolution du vieillissement démographique des villes puisqu'il contribue à gonfler la proportion de personnes âgées.

1.1.2 LA MORTALITÉ

Les populations des villes nord-américaines n'ont jamais espéré vivre aussi longtemps qu'actuellement. Cependant, l'espérance de vie des populations diffère selon les régions géographiques; par exemple, le niveau de mortalité des régions urbaines de Montréal et de Québec est plus élevé que celui de l'ensemble de la province (MSSS, 1999). Toutefois, nous n'avons pas pu mettre la main sur un document nous renseignant sur la mortalité différentielle des villes-centres en comparaison avec leur couronne. Seules des études traitant de la mortalité en régions rurales (campagne) par rapport aux régions urbaines étaient disponibles, mais les sources n'étaient pas récentes (par exemple : Tugault pour la France, 1975), mis à part un article rédigé par Merlin (1994) révélant que le niveau de mortalité semble se rapprocher entre les deux unités géographiques.

Cependant, l'étude du phénomène par quartier à l'intérieur de la ville de Montréal réalisée par Robert Choinière (1991) semble nous indiquer une piste. Son analyse des disparités géographiques de la mortalité dans le Montréal métropolitain (1984-1988) révèle que des écarts importants (jusqu'à neuf ans) existent toujours quant à l'espérance de vie des citoyens selon les quartiers de Montréal, et ce même si la mortalité des Montréalais a chuté considérablement depuis les années 1950. Ainsi, nous pouvons penser que de façon analogue, il existe des disparités entre la ville-centre et la banlieue.

À mesure que les femmes avancent en âge, leurs rapports de féminité augmentent. Cette réalité est parfaitement visible à l'intérieur de la pyramide des âges. Par exemple, selon les données du recensement de 1996, pour 100 Montréalais âgés de 65 à 69 ans, il y avait 131 Montréalaises, alors que pour 100 Montréalais âgés de 80 à 84 ans, il y en avait 214. Les femmes vivent donc en général plus longtemps que les hommes, donc elles courent davantage le risque de connaître le veuvage, la pauvreté, la maladie et l'isolement.

La baisse des indices démographiques vus jusqu'ici (mortalité, fécondité) contribue au vieillissement de la population nord-américaine, mais généralement, les changements sont lents. Cependant, à l'échelle locale, lorsque les populations évoluent dans un tel contexte, la migration (surtout interne) devient un facteur prépondérant en raison des transformations rapides et importantes qu'elle est en mesure d'occasionner sur la structure par âge.

1.1.3 LA MIGRATION : LE CADRE SPATIAL DU VIEILLISSEMENT

1.1.3.1 La migration internationale

La migration internationale influence davantage la structure démographique des grandes unités géographiques comme les pays. Certaines politiques d'admission ont encouragé les aînés à quitter leur pays, ce qui a fait évoluer le vieillissement des populations nord-américaines (Zopf, 1986). Par exemple, le Canada a connu à la fin des années 1970 une hausse considérable de sa proportion d'immigrants âgés de 65 ans et plus en raison principalement des normes établies encourageant la réunification des familles (Moore et Rosenberg, 1997).

Par la suite, ces normes ont été rendues plus sélectives pour encourager la venue des immigrants indépendants et économiquement intéressants pour le pays. En conséquence, la proportion de personnes âgées parmi les immigrants a diminué, ce qui

implique que la migration internationale est un facteur démographique moins important aujourd'hui dans l'explication du vieillissement des populations urbaines.

Selon des estimations récentes, l'immigration internationale a diminué en 1994 et 1995. Certains chercheurs avancent qu'il faudrait, selon les critères actuels d'admissibilité, que le Canada triple le nombre actuel d'immigrants reçus pour qu'il y ait un changement notable de sa structure par âge (Moore et Rosenberg, 1997).

Pour les populations urbaines, l'immigration internationale est un agent de croissance ou de maintien de l'ensemble de la population. D'ailleurs, dans certaines régions comme celle de l'île de Montréal, les effectifs parviennent à se stabiliser grâce à ce type de migration (Harvey, 1999). L'immigration entraîne deux types d'effets ralentissant le vieillissement de la population d'accueil : un effet direct (le jeune âge des nouveaux arrivants) et un effet indirect (la plus forte fécondité des immigrants) (Desjardins, 1993).

En ce qui concerne les destinations choisies par les personnes âgées migrantes, elles suivent des directions semblables à celles de l'ensemble des migrants (Siegel, 1993). Néanmoins, les raisons qui suscitent leurs déplacements sont bien différentes. Lorsque des individus migrent d'un endroit à l'autre, l'objectif principal vise souvent l'amélioration des conditions de vie; toutefois, les raisons changent avec l'avancement en âge. Si les jeunes migrent souvent pour des raisons économiques dans le but d'atteindre des revenus supérieurs ou simplement pour le désir de l'aventure, la destination préférée des aînés est déterminée principalement selon trois motifs : la proximité des enfants, le coût de la vie et le climat (Desjardins, 1993 ; Rogers, 1992). Les personnes âgées recherchent un endroit où le coût de la vie est inférieur (frais d'habitation, impôts, etc.), le but étant de vivre dans des conditions plus confortables et ainsi pouvoir bénéficier de suffisamment d'argent pour s'adonner à différents loisirs.

Quant au climat, aucune province du Canada ne semble attirer une grande part des personnes du troisième âge, sauf un « minuscule morceau du territoire » de la Colombie-Britannique généralement exempt des rigoureux hivers canadiens (Desjardins, 1993). Par contre, du côté des États-Unis, le climat convainc beaucoup d'Américains et même certains étrangers d'aller s'installer à l'intérieur de leur « *Sunbelt* » englobant la plupart des états du sud et de l'ouest comme la Californie et la Floride. Ce phénomène a eu pour effet de rendre moins attrayantes les régions du nord et de l'est (Desjardins, 1993).

Il est vrai que la migration internationale influence relativement peu l'évolution du vieillissement démographique des villes nord-américaines, mais la migration interne, quant à

elle demeure un phénomène important dans l'explication du vieillissement ou du rajeunissement de la population des villes.

1.1.3.2 La migration interne

La migration interne est un phénomène qui peut modifier considérablement la structure par âge et par sexe des population urbaines. Elle peut provoquer un ralentissement ou l'accentuation du vieillissement démographique, et davantage dans le cadre d'un contexte de faible natalité et de mortalité.

Le profil démographique des villes est nettement plus sensible aux changements démographiques et socio-économiques que celui des provinces (états). « Plus la région est petite, plus la migration risque d'y modifier la population. » (Moore et Rosenberg, 1997). Aux niveaux provincial et national, des bouleversements massifs doivent survenir pour que des changements notables soient observés; les migrations inter-provinciales, inter-régionales et intramétropolitaines n'influencent pas leur structure démographique.

Les années 50 et 60 ont marqué le début d'une nouvelle tendance de la migration nord-américaine, soit la « mobilité spatiale renversée » caractérisée par un solde migratoire net en faveur des régions non-métropolitaines. Dans le contexte nord-américain, les premiers citadins à participer à ces flux migratoires ont été suivis par de plus en plus de jeunes désirant améliorer leurs conditions de vie en quittant leur résidence en centre urbain pour s'installer dans une plus petite ville (Zopf, 1986, Lamonde, 1992).

Aux États-Unis, encore beaucoup de personnes préfèrent habiter une ville de plus de 1 000 000 de citoyens, mais de plus en plus de personnes résident dans les villes d'environ 100 000 citoyens (Nations Unies, 1991). La tendance s'accroît avec les décennies et l'on parlera alors de « changements révolutionnaires » puisque l'histoire de la migration nord-américaine a été caractérisée par l'urbanisation et un solde migratoire net en faveur des grandes villes peuplées (Zopf, 1986).

Selon les Nations Unies, les pays industrialisés ont ainsi enregistré une décroissance des populations rurales et des villes-centres au profit des villes situées en périphérie des noyaux urbains. Si les villes centrales attirent bon nombre d'individus, depuis quelques décennies on assiste aux départs de plus en plus nombreux de citadins vers les banlieues avoisinantes. Ce phénomène, appelé *étalement urbain* est un exemple flagrant de migration interne pouvant facilement accentuer le vieillissement démographique d'une ville.

À l'intérieur des petites unités géographiques comme les villes, la décroissance de la population est souvent synonyme de vieillissement démographique puisque la popularité d'une ville en terme d'effectif est souvent l'attribut d'une jeune clientèle. Les villes d'entrée (d'accueil) nord-américaines sont habituellement plus jeunes que celles de sortie.

En raison des nombreux départs de jeunes familles pour les banlieues, la proportion d'aînés résidant à l'intérieur des grandes villes canadiennes a augmenté et augmente encore (Brink, 1993). Que ce soit pour des raisons de sécurité, d'espace ou de tranquillité, les jeunes couples tendent effectivement à préférer la couronne intérieure pour y élever leur progéniture (Trottier, 1997). En conséquence, le profil démographique des populations urbaines du Canada présente généralement une structure par âge et par sexe plus âgée; tel est le cas de Montréal, la ville attire davantage les couples sans enfants et les personnes seules que les jeunes familles (Sénécal et al, 1990).

Depuis quelques temps, nous assistons même à une accélération de l'étalement urbain due en partie aux diverses politiques gouvernementales, à l'impact des classes d'âge de 35 à 50 ans (puisque la banlieue est le lieu privilégié de résidence des baby-boomers) et à l'évolution rapide des moyens de transports urbains (Lamonde, 1992). Le dernier facteur semble avoir été assez influent puisqu'il a accéléré le processus de l'étalement urbain des années cinquante, pour les grandes villes américaines, et soixante pour les grandes villes canadiennes, car le système autoroutier a été développé environ dix ans plus tard (Lamonde, 1992).

À l'étalement urbain d'origine, où les proches banlieues forment une couronne autour d'un point central qui est la ville, s'ajoute souvent une deuxième couronne située autour de la région métropolitaine de recensement (Lamonde, 1992). En conséquence, les dirigeants des banlieues situées à proximité des noyaux urbains s'inquiètent de plus en plus de voir vieillir considérablement leur population en perdant leurs citoyens au profit de leur deuxième couronne. La proche banlieue risque même de voir éclore une troisième couronne selon certains chercheurs (Tellier, 1995 ; Ouimet, 1999).

La concentration géographique des personnes âgées est un facteur décisif du vieillissement démographique des populations urbaines. Comme les populations n'évoluent pas de la même façon et subissent différemment les changements socio-économiques, l'intensité du vieillissement démographique est également différente selon l'unité géographique (Kirouac, 1980). Aucune société traditionnelle n'a évolué au même rythme, ce qui, au départ, a certainement entraîné l'évolution différentielle du vieillissement démographique.

Tout comme l'ensemble de la population, les personnes âgées sont réparties de manière hétérogène sur le territoire américain et canadien. En fait, les aînés ont davantage tendance à vivre à l'intérieur des grandes régions métropolitaines (Rogers, 1992 ; Siegel, 1993 ; Peters et Larkin, 1993). Toutefois, la proportion des aînés résidant en périphérie des noyaux urbains augmente de plus en plus et elle s'observe dans la plupart des grandes villes nord-américaines. Dès la période de 1971-1976, le solde migratoire de Montréal, face au reste de sa RMR chez les 60 ans et plus, était négatif (Leblanc, 1980). Nous pouvons donc en conclure que la migration interne des aînés favorise le rajeunissement de la population de Montréal puisqu'il y a plus d'aînés qui quittent la ville qu'il y en a qui s'y établissent, comme c'est le cas dans les métropoles américaines. Quant au pourcentage d'aînés en couronne extérieure des grandes villes canadiennes, il demeure encore relativement faible (Moore et Rosenberg, 1997).

Aux États-Unis, un lien a été découvert entre l'âge des émigrants américains et le taux d'accroissement de leurs personnes âgées. En effet, lorsque les populations urbaines américaines subissent une sortie importante de jeunes adultes, le pourcentage des personnes âgées s'élève, tandis qu'un faible taux d'accroissement de la proportion de personnes âgées est principalement attribuable à une émigration significative d'aînés (Zopf, 1986).

Les raisons qui semblent décourager les aînés américains à vivre à l'intérieur des grands centres urbains, se classent en deux catégories, selon le chercheur Andrei Rogers (1992) :

- 1^{ère} : les hauts taux de criminalité ;
l'instabilité des voisins ;
le haut niveau de pauvreté ;
l'augmentation de la présence des minorités ethniques.
- 2^{ième} : dans certaines villes-centres, les maisons les plus convoitées sont devenues beaucoup trop inabordable pour les personnes âgées.

Notons que ces facteurs influencent possiblement autant les aînés du Canada.

Les personnes âgées peuvent aujourd'hui se permettre d'habiter en banlieue des villes-centres canadiennes et américaines, car presque tous les services aux aînés sont offerts à proximité de leur domicile ainsi que le soutien social et familial dont elles ont besoin. Les banlieues sont devenues pratiques et utiles notamment pour les aînés, mais aussi pour

les familles qui soutiennent leurs parents vieillissant. Ainsi, les enfants et les petits-enfants sont en mesure de venir en aide plus facilement aux aînés de leur parenté sans avoir à résider à l'intérieur d'un centre urbain, ce qui encourage également les relations intergénérationnelles (Rogers, 1992). En revanche, les grandes villes nord-américaines séduisent particulièrement une clientèle de jeunes travailleurs attirés par les grandes possibilités d'emploi, l'aventure et la vie mouvementée ! Voici un autre facteur qui peut faire ralentir l'évolution du vieillissement démographique de la ville-centre.

Mais malgré l'apport de ces groupes d'âge actifs, l'érosion de la population des grandes villes canadiennes continue de se faire sentir. Lorsqu'une ville évolue dans un contexte où la fécondité et la mortalité sont faibles, et accueille parallèlement un bon nombre d'aînés en immigration interne, en plus de perdre plusieurs jeunes à cause de l'émigration, il se produit tout de même un vieillissement démographique urbain considérable, car la proportion de personnes âgées est alors gonflée.

Il est vrai que les mouvements de population occasionnent des changements de structure, mais en plus, ils affectent ainsi les perspectives économiques des villes nord-américaines. En fait, les effets peuvent être négatifs (affaiblissement de la productivité, baisse des taxes de base pour favoriser un accroissement de la population, etc.) et positifs (certaines villes veulent attirer les personnes âgées pour que ces dernières y dépensent leur argent; la clientèle ciblée concernant surtout les jeunes aînés généralement encore autonomes et en santé). Le départ des aînés est d'ailleurs souvent souhaité avant qu'ils atteignent un âge trop avancé afin d'éviter des coûts qu'occasionnerait leur invalidité (Zopf, 1986).

« Comme la structure des effets de la migration est fortement associée à la performance économique d'une région, tout changement majeur dans l'attrait économique d'une collectivité risque d'engendrer des changements marqués dans le taux de vieillissement local. »
(Moore et Rosenberg, 1997).

En effet, l'attraction exercée auprès des personnes d'âge actif causée par une économie prospère est en mesure de provoquer un certain rajeunissement démographique. Par exemple, tel fut le cas de l'Alberta, où dans les années 1980, la structure par âge de la province était relativement jeune, à la suite de l'essor économique dû à l'industrie pétrolière (Desjardins, 1993).

1.1.4 LES PARTICULARITÉS DES VILLES CANADIENNES

L'ensemble des textes consultés nous permet de faire une première constatation en ce qui concerne les grandes villes canadiennes. Les grands centres urbains regroupent la majorité des personnes âgées (Golant, Moore et Rosenberg, 1991). « On est d'autant plus urbain que l'on est âgé » affirmait si bien Bertrand Desjardins. L'importante proportion d'aînés en ville serait en partie attribuable au vieillissement sur place, intensifié par ceux qui ont participé à l'exode rural des années 1950, et par l'attraction qu'exercent les centres hospitaliers des noyaux urbains auprès des personnes âgées (Desjardins, 1993). Notons qu'au Canada, parmi toutes les RMR, c'est à l'intérieur des trois plus peuplées (Montréal, Toronto, Vancouver) que l'on enregistre les plus hauts taux de croissance des aînés (Moore et Rosenberg, 1997).

Malgré le fait que la majorité des aînés se retrouve dans les villes-centres des grandes régions métropolitaines de recensement, leurs banlieues vieillissent de plus en plus. En effet, l'accroissement rapide du vieillissement en couronne intérieure est particulièrement notable et en partie attribuable à l'avancement en âge de ses résidants (Smith, 1998).

Différentes politiques gouvernementales ont contribué à populariser la vie en banlieue et ont ainsi encouragé la suburbanisation (Lamonde, 1992). Notamment, une grande partie des « baby-boomers » ont été attirés par la périphérie et se sont ainsi rapidement installés en couronne intérieure. Nul ne peut affirmer avec certitude qu'il y aura des changements futurs dans la structure démographique de la périphérie, mais ce qui est certain, c'est que pour l'instant, le solde migratoire est en faveur de la banlieue.

1.1.5 LES PARTICULARITÉS DES VILLES AMÉRICAINES

Contrairement aux populations des grandes villes canadiennes, celles des banlieues américaines sont plus vieilles; d'ailleurs, la majorité des aînés y réside à l'heure actuelle (Golant, Moore et Rosenberg, 1991). Ce phénomène est relativement récent; la distribution spatiale des aînés dans les métropoles a commencé à changer au profit des banlieues vers les années 1950, mais jusqu'en 1977, les personnes âgées dénombrées à l'intérieur des régions métropolitaines¹ étaient majoritairement localisées dans les centre-villes (Zopf, 1986, Golant, Moore et Rosenberg, 1991, Rogers, 1992). En fait, le vieillissement démographique des banlieues se serait manifesté de manière relativement subtile et discrète, car le nombre

¹ Il s'agit aux États-Unis précisément des MSA soit : metropolitan statistical area

absolu de personnes âgées était encore peu élevé à l'époque. En 1975, le même pourcentage d'aînés américains était enregistré en ville et en banlieue, soit 32 % dans chacune des unités géographiques. Deux ans plus tard, pour la première fois, une majorité d'aînés est dénombrée en banlieue. En 1980, le pourcentage s'élève à 55,5% pour atteindre 56,9% en 1986 (Rogers, 1992).

C'est l'attraction des enfants et petits-enfants pour la couronne depuis la Deuxième Guerre mondiale qui aurait entraîné les aînés à venir s'y établir. En réduisant la distance qui les sépare, ils peuvent ainsi renforcer les liens familiaux entre eux, ce qui semble être bien important pour les personnes âgées (Rogers, 1992).

Malgré la forte popularité de la banlieue comme lieu de résidence chez les personnes âgées, une concentration importante d'aînés habite quelques quartiers des noyaux urbains. En effet, certains groupes de personnes âgées se sont formés à l'intérieur des villes-centres et sont communément appelés « *Grey Ghettos* ». Le niveau économique des aînés semble expliquer en partie ce constat (Zopf, 1986). En fait, plusieurs aînés ne semblent pas avoir les moyens financiers d'améliorer leurs conditions de vie et d'aller vivre ailleurs. Une autre raison serait liée à leur sentiment d'appartenance au quartier dans lequel ils ont vécu longtemps, ceci est particulièrement plausible en ce qui concerne les individus de certaines ethnies.

1.2 CRITIQUE DES DONNÉES

Le premier objectif que nous avons en début de recherche était de comparer un ensemble de données relatives à plusieurs villes importantes des pays de l'OCDE ou encore de l'Union Européenne. Cependant, à la suite de la recherche des sources de données, nous avons constaté que les données démographiques des grandes villes autres que nord-américaines comportaient d'importantes lacunes et nous empêchaient de les retenir dans notre choix d'unités géographiques. D'ailleurs, seules les structures par âge et par sexe des villes nord-américaines étaient disponibles en groupes quinquennaux d'âge; nous avons donc utilisé uniquement des données de recensements canadiens et américains.

Deux sources de données ont été évaluées et critiquées en plus des données de recensement du Canada et des États-Unis.

1.2.1 DONNÉES INTERNATIONALES

1.2.1.1 *Compendium of Human Settlements Statistics, 1995*

L'objectif premier de ce recueil a été de compiler des statistiques sur les populations dans le but de faciliter une comparabilité internationale des grandes villes. Grâce aux multiples requêtes des dirigeants nationaux, le *Compendium* contient maintenant des données par villes et/ou par agglomérations urbaines (Nations Unies, 1995).

Le *Compendium* a retenu 243 pays ou zones et 338 villes pour lesquelles nous retrouvons les effectifs de population par groupe d'âge et par sexe. Pour chaque pays ou zone, on distingue la capitale ainsi que les trois villes les plus peuplées (100 000 habitants et plus) dont les données proviennent généralement de recensements ou d'enquêtes nationales réalisées par échantillonnage représentant au moins 50% du territoire, sinon la population n'était pas retenue.

Tout d'abord, certaines villes sont manquantes d'un tableau à l'autre et les sources ne sont pas clairement citées. En réalité, nous ne savons pas s'il s'agit des données de recensement ou d'enquête nationale puisque la précision est absente.

Une autre lacune concerne les notes en index. Celles-ci sont supposées informer les utilisateurs des particularités des données, mais certaines ont été omises. Par exemple, les effectifs de la ville de Montréal concernent plutôt la Région Métropolitaine de recensement (RMR) et non la ville administrative. Une note aurait dû être écrite à cet effet, car il y a une différence de définition importante entre les deux.

Voyons maintenant le deuxième document dont nous avons évalué la qualité des données par âge et par sexe.

1.2.1.2 *Majors Cities of the World, 1994 et 1997*

Le *Bureau of Citizens and Cultural Affairs* (1994-1997) du gouvernement métropolitain de Tokyo, a publié deux documents à la suite de chacune des conférences sur les villes importantes du monde qui eurent lieu à Berlin en 1994 et à Moscou en 1997. Comme nous voulions considérer plusieurs villes internationales dans notre étude, ces documents réunissant différentes données démographiques pour 28 villes nous semblaient très pertinents.

Bien que les structures par âge et par sexe aient été généralement construites à partir des données de recensements ou d'enquêtes nationales, les données démographiques publiées sont regroupées par groupes de cinq, dix ou vingt ans d'âge et parfois, deux genres de regroupements coexistent.

D'autres lacunes sont également présentes comme l'omission de la source et l'année du dénombrement pour certaines villes, rendant l'analyse des données assez difficile et peu scientifique. De plus, en additionnant les effectifs masculins et féminins, le total de la population diverge parfois de celui mentionné dans la sous-section « le profil » de la population (ex. : le cas de Tokyo, éd.1997).

La critique des deux sources nous permet de constater qu'il est ardu de vérifier les méthodes d'exploitation de données, car il s'agit d'un recueil de cas par cas. La même tendance existe quant aux problèmes de dénombrement de la population totale lors du dénombrement de base et des divergences à l'intérieur des méthodes d'établissement des estimations. De plus, aucune des deux sources de données ne précise si les effectifs ont été corrigés en fonction du sous-dénombrement.

Enfin, l'ensemble des raisons invoquées antérieurement nous a amenée à ne considérer que les villes nord-américaines dont les données de recensements étaient disponibles par âge et par sexe. Même si les dénombrements américains et canadiens de la population nationale sont de qualité supérieure, aucun n'est parfait et une critique de leurs données est nécessaire.

1.2.2 RECENSEMENTS CANADIENS ET AMÉRICAINS

1.2.2.1 Critique des données

Bien que les recensements aient pour objectif de nous informer le mieux possible sur l'état de la population et la structure démographique, certaines données obtenues présentent des imperfections aux plans qualitatif et quantitatif. Le premier type d'insuffisance tient au fait que les données ne sont pas toujours enregistrées adéquatement. On parlera alors d'erreurs :

- de couverture ;
- dues à la non-réponse ;
- de réponse ;
- de traitement² ;

En réalité, la source de l'inexactitude auquel nous sommes le plus confronté est celle du sous-dénombrement concernant notamment les gens appartenant au groupe d'âge 20 à 24 ans. La mobilité de ces derniers cause entre autres des difficultés quant à leur dénombrement.

Quant au deuxième type d'insuffisance, il s'agit du manque de données dont on dispose pour effectuer une analyse. En fait, c'est pour aider à surmonter ces contraintes que Statistique Canada et le U.S. Census Bureau (depuis 1990) mettent en œuvre des procédures de collectes spéciales de données telles que les enquêtes parallèles aux recensements basées généralement sur des études rétrospectives.

Les recensements nord-américains enregistrent des taux faibles de non-réponses et nous incitent à utiliser leurs données, bien que les réserves et établissements indiens du Canada demeurent régulièrement des sous-populations difficiles à recenser. D'ailleurs, plus la population étudiée est de taille importante, moins les erreurs sont généralement fréquentes. Comme les plus petites unités géographiques utilisées à l'intérieur des deux pays nord-américains représentent quand même d'importantes populations, nos données devraient manifestement être d'une qualité satisfaisante.

Une autre lacune peut entraver sérieusement la comparabilité des données lorsque l'on désire effectuer une analyse comparative, soit la variation des définitions de différents concepts d'un pays à l'autre. Néanmoins, comme nous supposons qu'il existe des réalités

² Pour plus de détails, référence : Recensement, 1991 : Fécondité : Le pays (1993).

communes entre le Canada et les États-Unis, cette contrainte peut être considérée comme négligeable dans notre cas. Par exemple, la définition d'une métropole n'a pas subi d'énormes modifications depuis les dernières décennies, mais nous avons plutôt observé des changements importants sur le plan du découpage géographique de plusieurs agglomérations nord-américaines.

Comme les agglomérations montréalaise et torontoise ont subi d'importants changements de leurs limites territoriales au cours de la période étudiée, certains ajustements des effectifs ont été apportés en vue d'obtenir des données comparables. En effet, nous avons dû ajouter ou supprimer les effectifs de certaines villes des agglomérations concernées afin de retrouver exactement les limites territoriales de 1991.

Par surcroît, nous avons dû omettre de notre analyse le cas de la couronne de Toronto au recensement de 1971 en raison de l'imprécision de ses différentes limites urbaines. En fait, sa délimitation géographique n'est nullement comparable à celle des recensements ultérieurs. Par ailleurs, Statistique Canada n'a pas fourni, en 1971, une carte du sud de l'Ontario nous permettant de repérer l'agglomération de Toronto ainsi que les frontières des villes avoisinantes à ajouter. Lorsque nous dirons qu'une tendance est observable pour l'ensemble des trois populations de 1971 à 1996, il faudra comprendre de 1976 à 1996 pour Toronto. Nous ne le mentionnerons pas ultérieurement afin d'éviter d'alourdir le texte.

À part ce cas particulier, nous avons rencontré une seconde entrave. Alors que les effectifs des villes-centres et des couronnes étaient regroupés en classes quinquennales avec un groupe d'âge ouvert de 85 ans et plus, nous retrouvions à la fois des classes d'âge de cinq et dix ans dans les compilations concernant plusieurs municipalités que nous avons ajoutées ou supprimées, tandis que le groupe d'âge ouvert variait d'une population ou d'un recensement à l'autre. Cette dernière situation ne nous a pas empêché de dresser les pyramides des âges et les rapports de masculinité puisque nous avons redistribué les effectifs des groupes d'âge décennaux selon la répartition de leur agglomération respective.

Du côté des États-Unis, la configuration spatiale d'une majorité d'agglomérations américaines a été révisée depuis juin 1983 et a subi d'importantes modifications. Ainsi, à partir de cette date, la comparaison des données de recensements dans le temps demande plus de prudence. Lors du recensement de 1990, le bureau de la statistique américaine a donc appliqué trois nouvelles définitions remplaçant celle de la SMSA (standard metropolitan statistical area), soit la : MSA (metropolitan statistical area) comptant au moins 100 000 habitants et la présence d'une ville d'au moins 50000 habitants à elle seule ;

PMSA (primary metropolitan statistical area) remplissant les conditions de la MSA et est habitée par au moins 1 million d'individus ; il se peut qu'il s'agisse d'un large comté urbanisé ou un groupe de comtés qui ont des échanges étroits entre eux ;

CMSA (consolidated metropolitan statistical area) qui correspond également aux critères de la MSA et elle est composée de PMSAs.

Parmi les quatre villes sélectionnées dans notre étude, seule Los Angeles a conservé, au recensement de 1990, ses délimitations géographiques de 1980. Pour les trois autres, nous avons modifié les données du recensement de 1990 en fonction de la délimitation établie pour le recensement de 1980 puisque les définitions et les découpages géographiques des recensements de 1970 et 1980 sont identiques pour deux villes sur quatre.

Le nombre de comtés d'un dénombrement à l'autre doit être le même; donc pour notre analyse comparative, nous avons alors utilisé les PMSA puisque leur définition se rapproche de celle établit avant 1983. Nous avons toutefois ajouté ou enlevé des comtés selon le cas. Par exemple, la PMSA de Chicago en 1990 comptait 3 comtés de moins que la SMSA de 1980, alors nous avons ajouté les effectifs nécessaires afin de rendre possible la comparaison. Suite à ces ajustements, les données du recensement de 1990 deviennent alors comparables.

1.2.2.2 Présentation des données

Les organismes statistiques nord-américains publient deux types de données par groupes d'âges et par sexe. Les premières sont les données brutes du recensement et les secondes les données corrigées du sous-dénombrement. Afin que les données soient des plus comparables, nous avons utilisé les données brutes en raison du fait que le bureau américain de recensement n'a commencé à ajuster l'ensemble de leurs données démographiques qu'à partir du recensement de 1990.

Pour les dénombrements antérieurs à cette période, nous aurions pu utiliser les données ajustées pour les quatre villes retenues puisque celles de 100 000 habitants et plus étaient disponibles, mais dans le cas des états et du pays, seuls les totaux étaient corrigés et publiés. Voilà la raison qui justifie l'utilisation des données brutes.

Pour chacune des unités géographiques, les effectifs sont décomposés en 17 groupes d'âge quinquennaux ainsi qu'un dernier groupe d'âge ouvert concernant les

personnes âgées de 85 ans et plus, sauf pour les populations des villes-centres et des couronnes de 1986 où le dernier groupe d'âge publié concernait les 75 ans et plus.

1.3 CHOIX DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES

Notre première volonté a été de réunir un ensemble de villes au niveau international, mais en raison des lacunes rencontrées lors de la recherche de données disponibles, nous n'avons retenu que des villes nord-américaines pour cette étude comparative. L'analyse des données démographiques d'un plus petit ensemble de villes nous permettra d'aller plus en profondeur dans l'étude.

L'ensemble d'unités géographiques choisi est composé de trois villes canadiennes et quatre villes américaines, qui seront comparées au complément de leur province ou état et à leur pays. La sélection des villes s'est réalisée comme suit : pour les villes canadiennes, il s'agit des trois plus grandes RMR (région métropolitaine de recensement) soit Montréal, Toronto et Vancouver. En ce qui concerne les villes américaines, nous avons considéré les trois agglomérations les plus peuplées, c'est-à-dire New York, Los Angeles et Chicago et l'agglomération de la capitale nationale comme ce qu'ont fait les Nations Unies dans le *Compendium of Human Settlements Statistics 1995*. Ainsi, les villes choisies couvrent géographiquement grosso modo le pays d'est en ouest et ce, tant pour les États-Unis que le Canada. Notons que les résultats ne visent pas la représentativité de l'ensemble des agglomérations nord-américaines, mais bien uniquement de celles choisies spécifiquement.

Voyons maintenant la démarche que nous nous proposons de faire afin d'arriver à nos objectifs.

1.4 MÉTHODOLOGIE

1.4.1 DÉCOUPAGES TERRITORIAUX

Comme nous devons faire la comparaison entre le vieillissement démographique des agglomérations et celui du complément de leur province ou état, nous avons tenu compte de l'étendue territoriale des effectifs dans nos calculs concernant les agglomérations américaines, puisque certaines s'étalent sur deux états. Nous avons donc utilisé tous les comtés qui faisaient partie de l'agglomération. Cependant, celles de New York et Washington D.C. s'étendaient au-delà de leur état respectif. Ainsi, lorsque nous comparons

le profil démographique de la première agglomération à celui du reste des états le concernant, nous faisons référence à ceux de New York et du New Jersey, puis du Maryland et de la Virginie pour la seconde. Les valeurs obtenues à la suite de cet ajustement ne dépendent pas de notre choix méthodologique puisque les résultats qui en découlent ne varient pas considérablement.

De plus, afin que nos résultats soient les plus précis possibles, nous n'avons pas comparé la population de l'agglomération à celle de l'ensemble de sa province ou état(s), car la part relative qu'elle représente est beaucoup trop importante. Nous sommes conscient que l'utilisation du reste de la province ou de l'état comme unité géographique dans notre analyse a englobé des régions hétérogènes en ce qui concerne l'urbanisation, mais ce choix a servi notre propos.

1.4.2 PYRAMIDES DES ÂGES ET RAPPORTS DE MASCULINITÉ

Avant de commencer à effectuer des calculs d'indices, nous avons dressé des pyramides des âges afin que les déséquilibres entre les âges et les sexes puissent être mis en évidence. Notons que les points du graphique représentent l'ensemble de la période, par exemple : le point vis-à-vis du 0 équivaut aux effectifs âgés de 0 à 4 ans, etc. Nous sommes conscients que le type de figure est moins classique, mais il sert adéquatement à clarifier nos propos. Les graphiques sont des outils qui permettent de prendre connaissance très rapidement d'une multitude d'informations en un coup d'œil, et c'est ce que nous voulions atteindre comme objectif en jumelant des courbes sur un même graphique.

La construction des structures démographiques a été effectuée pour l'ensemble des unités géographiques : le pays, le complément de la province (ou l'état), l'agglomération, la couronne et la ville-centre. Pour assurer l'uniformité et la comparabilité des pyramides des âges, les effectifs par groupe d'âge ont été rapportés en pourcentage de la population totale. Nous avons considéré les données de seulement trois recensements (1976, 1986, 1996), soit un par décennie plutôt que deux. Ainsi, les figures représentant l'évolution du vieillissement démographique des villes-centres et couronnes canadiennes sont plus aérées et sont tout autant révélatrices.

En ce qui concerne les rapports de masculinité, ils nous permettront de constater rapidement les déséquilibres à l'intérieur des structures par âge et par sexe étant donné que l'évolution du nombre des personnes n'est pas identique chez les deux sexes.

En voici la formule: $M = P_{m,(x, x+5)} / P_{f,(x, x+5)} \times 100$

- M = Valeur du rapport ;
 p_m = Effectifs masculins ;
 p_f = Effectifs féminins
 (x, x+5) = Groupe d'âge quinquennal à partir de 65 ans

À l'aide d'un graphique, nous pourrions voir clairement à quels groupes d'âge commencent véritablement les excédents féminins puisque nous savons que la valeur du rapport diminue en fonction de l'âge.

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous nous proposons de faire une analyse comparative. C'est en utilisant l'ensemble des indices du vieillissement sous forme de tableaux croisés et de graphiques que nous rencontrerons notre objectif et serons en mesure de faire ressortir les convergences et divergences des profils démographiques des différentes unités géographiques considérées dans ce mémoire.

1.4.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

Le vieillissement démographique peut se mesurer de différentes façons et l'utilisation d'un seul indicateur ne pourrait suffire à rendre compte de ce phénomène complexe, notamment à l'échelle locale où les flux migratoires s'ajoutent au contexte de faibles natalité et mortalité. En ce sens, il nous a paru nécessaire de considérer un total de trois indices en plus de la construction des pyramides des âges afin d'atteindre un niveau de profondeur satisfaisant dans notre analyse comparative. Notons que le rapport de dépendance ne fait pas partie de l'ensemble de nos indices puisque le cadre et les objectifs de ce mémoire ne visent pas l'analyse des effets du vieillissement démographique sur les divers coûts publics comme l'a fait Alain Bélanger dans le cadre du mémoire de maîtrise en démographie qu'il a présenté en 1986. Cet indice n'a donc guère sa place dans notre analyse, cependant il est fort utile dans les recherches qui ont pour objectif de faire ressortir les variations dans la dépendance économique (Peters et Larkins, 1993).

Mais d'abord, l'analyse du vieillissement de la population doit définir les caractéristiques servant à distinguer les personnes âgées du reste de la population. Dans la documentation traitant du vieillissement démographique, l'âge constitue la seule variable déterminant le début de la vieillesse marqué par le début de la réception d'une aide financière gouvernementale populairement nommée « pension de vieillesse ».

La détermination d'un âge seuil est donc essentielle à l'étude du vieillissement démographique, tant pour les chercheurs que pour les dirigeants des différentes sociétés. L'entrée dans la catégorie des personnes âgées représente souvent l'âge du début de la retraite, mais cet âge seuil, nécessaire pour les calculs et l'analyse du phénomène, varie généralement de 60 à 65 ans selon le pays. Pour notre part, nous avons retenu l'âge limite qu'utilisent Statistique Canada et le U.S. Census Bureau, soit celui de 65 ans qui correspond également à l'âge de l'obtention d'une rente complète pour les retraités.

Il est bien évident que le seuil de 65 ans ne représente pas nécessairement le début de la perte d'autonomie physique et/ou psychologique d'un individu. En réalité, de plus en plus de retraités sont en bonne santé physique et mentale et l'étiquette de « personnes âgées » ne représente guère alors leur vivacité (French, 1994, Fragnière et al., 1996). De plus, l'augmentation de l'espérance de vie à 65 ans accompagnée du fait que les gens ont plus tendance à se retirer du marché du travail plus tôt qu'auparavant font qu'une personne retraitée peut actuellement espérer profiter de sa pension beaucoup plus longtemps que si elle avait vécu en 1950 (Garibal, 1991). Autrefois, la plupart des travailleurs exerçaient leurs fonctions jusqu'à leur décès tandis qu'aujourd'hui ils peuvent être à la retraite souvent pendant deux décennies, et plus pour certains (Garibal, 1991).

Premier indice : Proportions relatives

Comme le vieillissement démographique est caractérisé par l'augmentation de la proportion d'aînés par rapport au reste de la population, la part relative est la mesure de base du vieillissement de la population. L'accent doit être mis sur cet indice, car sa valeur peut diminuer pendant qu'il y a une augmentation numérique des aînés (Paillat, 1996).

Pour les fins de notre analyse, nous calculerons les proportions se rapportant à trois grands groupes d'âge :

- les jeunes (0-14 ans) ;
- les personnes d'âge actif (15-64 ans) ;
- les aînés (65 ans et plus).

Le taux d'accroissement du pourcentage de personnes âgées nous renseigne sur la vitesse de l'accroissement du vieillissement démographique d'une population plutôt que sur l'intensité du phénomène. Il nous permettra d'observer les variations des proportions d'aînés et sera utile au dernier chapitre dans l'analyse de l'évolution du vieillissement.

Sa valeur se calcule en rapportant la proportion d'aînés âgés de 65 ans et plus d'une date précise, à celle de la date précédente, soit :

$$T = p_{65+ (t+n)} / p_{65+ (t)}$$

T = valeur du taux ;

P_{65+} = proportion des personnes âgées de 65 ans et plus ;

(t) = date du début de la période ;

(n) = intervalle intercensitaire

Afin que les taux soient de dimension comparable, nous annualiserons nos résultats, car les recensements canadiens et américains sont effectués à des intervalles de temps différents. Ainsi, selon le pays d'appartenance, en calculant la racine cinquième et dixième des taux puis en multipliant par 100 nous obtenons un taux annualisé.

Nous sommes conscients que l'exercice ne rend pas les périodes comparables, mais l'information dégagée des résultats demeure pertinente et intéressante.

Une attention doit être portée à l'interprétation de ces taux d'accroissement puisqu'il est fort probable que nous obtenions des résultats supérieurs à 1 en raison de la montée en âge progressive des « baby-boomers », cette tendance devrait persister tant qu'ils vivront. Ainsi, lorsque la valeur de l'indice sera positive cela signifiera qu'il y a une augmentation de la proportion d'aînés d'un recensement à l'autre.

Si l'évolution du vieillissement d'une population s'observe lorsque sa proportion de jeunes devient faible et que celle des personnes âgées de 65 ans et plus augmente, le vieillissement démographique peut très bien exister à l'intérieur d'une société où la proportion de jeunes a tendance à stagner, comme c'est présentement le cas dans la plupart des sociétés occidentales. Ainsi, une augmentation de la proportion d'aînés peut, à elle seule, contribuer à l'intensification du vieillissement démographique déjà présent. De plus, il est possible que certaines populations enregistrent une augmentation de la proportion de jeunes et d'aînés. Il pourra alors en résulter, selon l'importance de la fluctuation, un vieillissement démographique particulièrement concentré aux derniers groupes d'âge ou un ralentissement du phénomène dû à l'augmentation de la proportion de jeunes.

*Deuxième indice : Rapport de l'effectif des aînés à celui des jeunes
(« aged-child ratio »)*

Formule : $R = (P_{65+} / P_{0-14}) \times 100$

R = Valeur du rapport ;

P_{65+} = Effectifs des aînés ;

P_{0-14} = Effectifs des jeunes âgés de 0 à 14 ans inclusivement.

Cet indice, malgré sa grande sensibilité à traduire l'importance des changements futurs des pyramides par âge, était rarement utilisé pendant les années 1980 (Zopf, 1986).

L'évolution du vieillissement démographique sera observable lorsqu'il y aura une augmentation de la valeur de ce rapport. Dans les pays dits « développés », l'indice atteint souvent 50 et plus (Zopf, 1986). En 1870, par exemple, les États-Unis avaient un indice de 8 et les enfants représentaient à cette époque 39% de la population, alors qu'en 1980, l'indice a grimpé à 49,8 (Zopf, 1986).

Troisième indice : Âge médian

Au départ, nous avons dû choisir l'indicateur qui représenterait le mieux l'état du vieillissement démographique entre l'âge médian et l'âge moyen, puisque les écarts entre les deux indices changent avec le temps. En fait, l'écart entre l'âge médian et l'âge moyen diminue régulièrement d'un recensement à l'autre (canadien et américain), l'âge médian tend à se rapprocher de l'âge moyen qui est généralement plus élevé.

Par conséquent, nous utiliserons l'âge médian au lieu de l'âge moyen dans cette étude pour deux raisons : d'abord, il représente l'âge central de la population, l'âge séparant la population en deux parties égales atténuant donc l'effet des groupes d'âge situés aux extrémités. Enfin, le dernier groupe d'âge ouvert ne nous oblige pas à faire une hypothèse dans le calcul, alors la valeur de l'indice devrait ainsi être plus précise.

Afin de tenir compte de la différence entre les distributions des effectifs masculins et féminins des populations, l'âge médian sera calculé par sexe et non pour l'ensemble de la population.

Cet indicateur est très souvent révélateur lorsque l'on étudie un phénomène démographique tel le vieillissement des populations, mais il demeure sommaire puisqu'il ne peut rendre compte de tous les changements de composition de la structure par âge. Dans ce mémoire, son utilisation sera particulièrement commode pour confirmer les tendances qui se dégageront de l'analyse à l'aide des autres indicateurs.

Chapitre 2

ANALYSE COMPARATIVE DES PROFILS DES AGGLOMÉRATIONS CANADIENNES ET AMÉRICAINES EN LIEN AVEC LE PROFIL DU COMPLÉMENT PROVINCIAL OU DE L'ÉTAT ET LEUR PAYS

Ce chapitre d'analyse porte sur des unités géographiques canadiennes et américaines selon les données d'un seul recensement, soit 1991 pour les premières et 1990 pour les secondes. Nous cherchons à faire ressortir les distinctions et les similarités dans l'intensité du vieillissement démographique d'un pays à l'autre et d'une unité à l'autre.

2.1 ANALYSE COMPARATIVE DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES CANADIENNES DE 1991

Le vieillissement démographique touche la majorité des sociétés occidentales à des degrés divers. Notre objectif est ici de vérifier s'il y a une différence significative dans le vieillissement des populations des trois plus grandes régions métropolitaines de recensement du Canada par rapport à la population du complément de leur province et à celle du Canada à l'aide des différents indices.

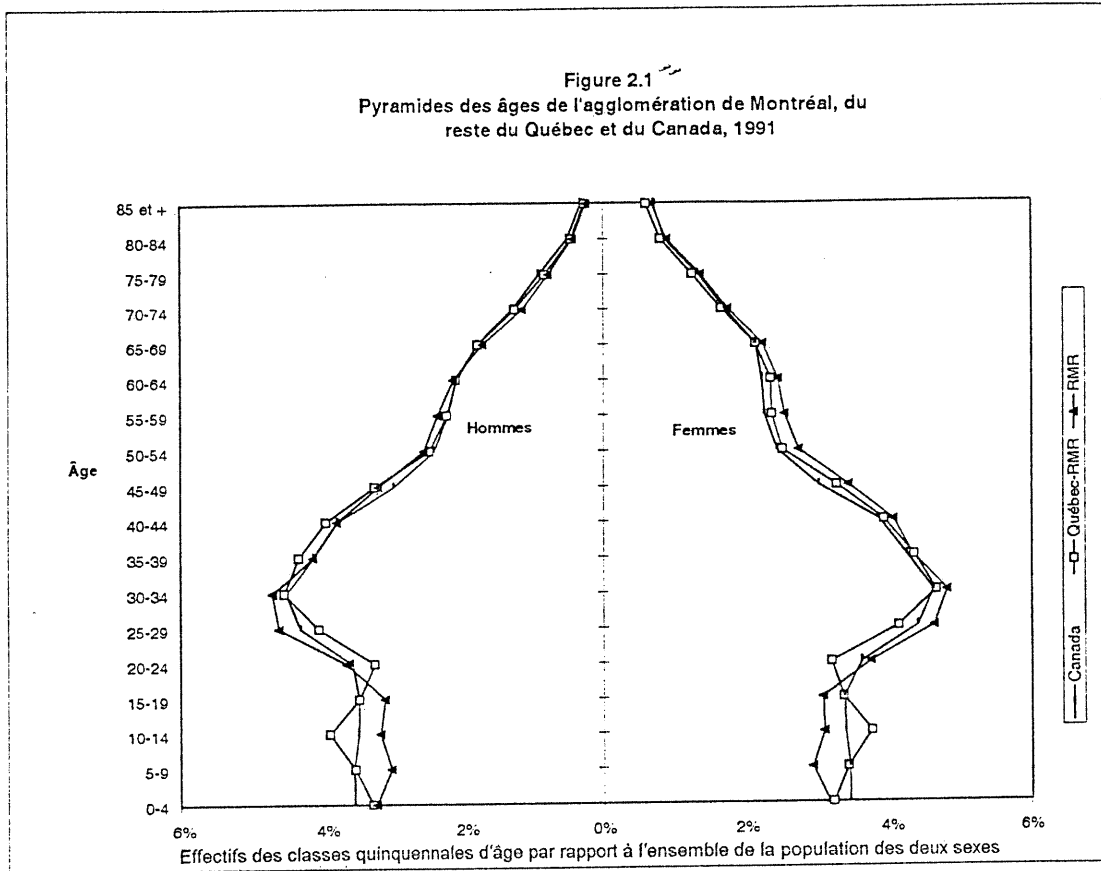
D'abord, voyons en quoi diffèrent les pyramides des âges des diverses unités géographiques considérées ainsi que l'analyse des rapports de masculinité.

2.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES

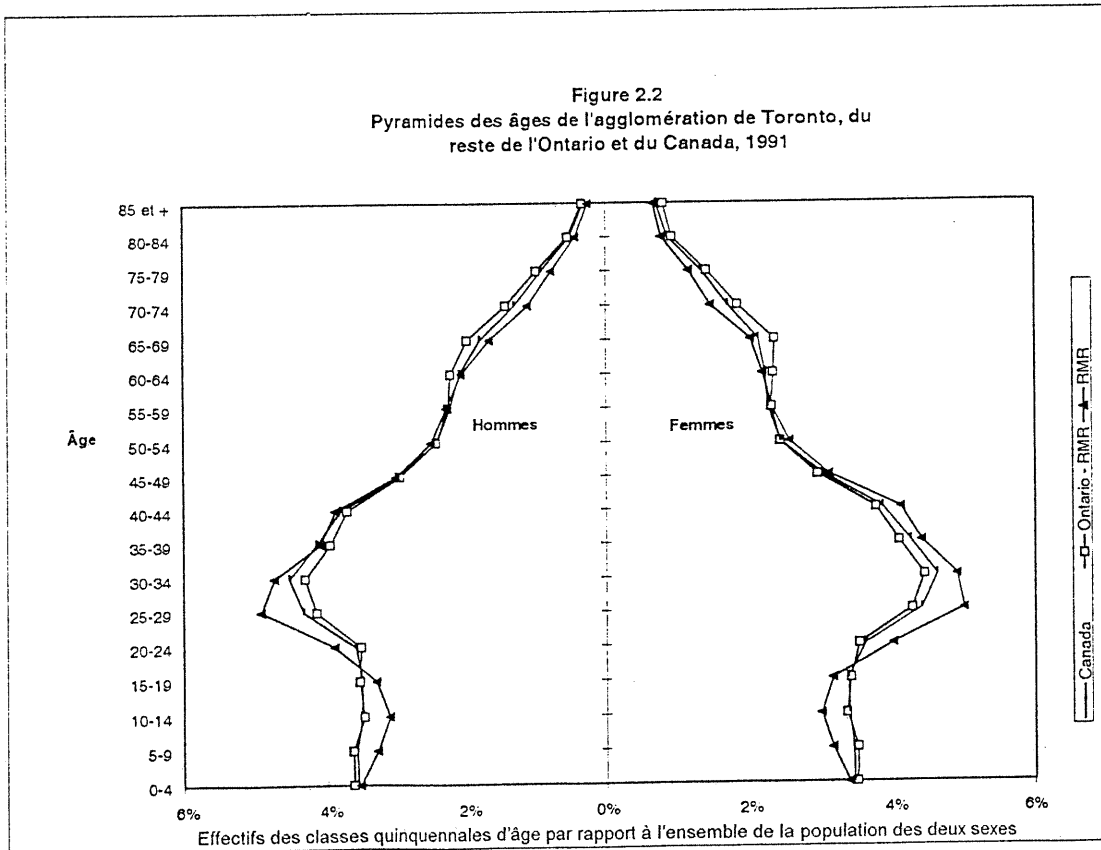
À première vue, les pyramides des âges nous permettent de constater une grande similarité entre le profil démographique des trois différentes unités géographiques (figures 2.1 à 2.3). La base rétrécie des pyramides des âges et leur sommet élargi nous confirment que les populations des trois unités géographiques sont vieilles, mais à des degrés différents.

L'écart entre les générations du baby-boom et les suivantes (celles des enfants) semble déterminer le degré du vieillissement démographique à plus ou moins long terme puisque l'étréitesse de la base de la pyramide des âges démontre un déficit de jeunes pour remplacer les baby-boomers. En ce sens, les populations des trois agglomérations semblent plus vieilles que celles du Canada et du reste de leur province.

Toutefois, il importe de tenir compte également de l'écart entre les courbes des pyramides des âges tant au niveau de la base, qu'à celui du centre et du sommet.

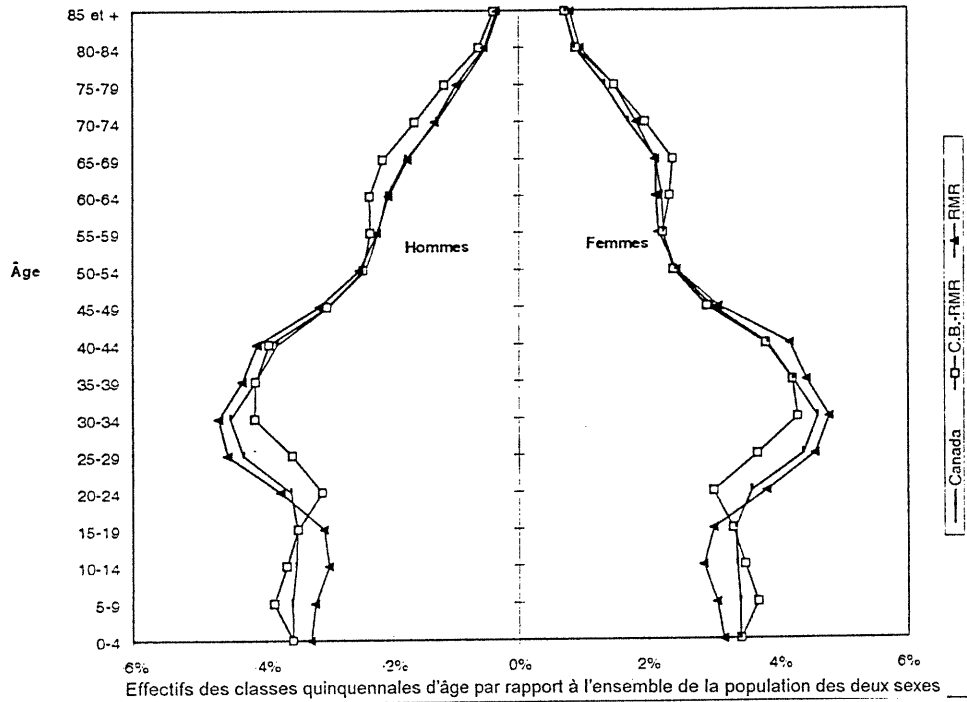


Source : Statistique Canada, Recensement de 1991



Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Figure 2.3
 Pyramides des âges de l'agglomération de
 Vancouver, du reste de la Colombie-Britannique et du
 Canada, 1991



Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Ainsi, la population de l'agglomération de Montréal semble vraisemblablement la plus âgée des trois agglomérations. Les autres indices plus fins qui seront utilisés dans ce mémoire pourront appuyer ou contredire cette première impression.

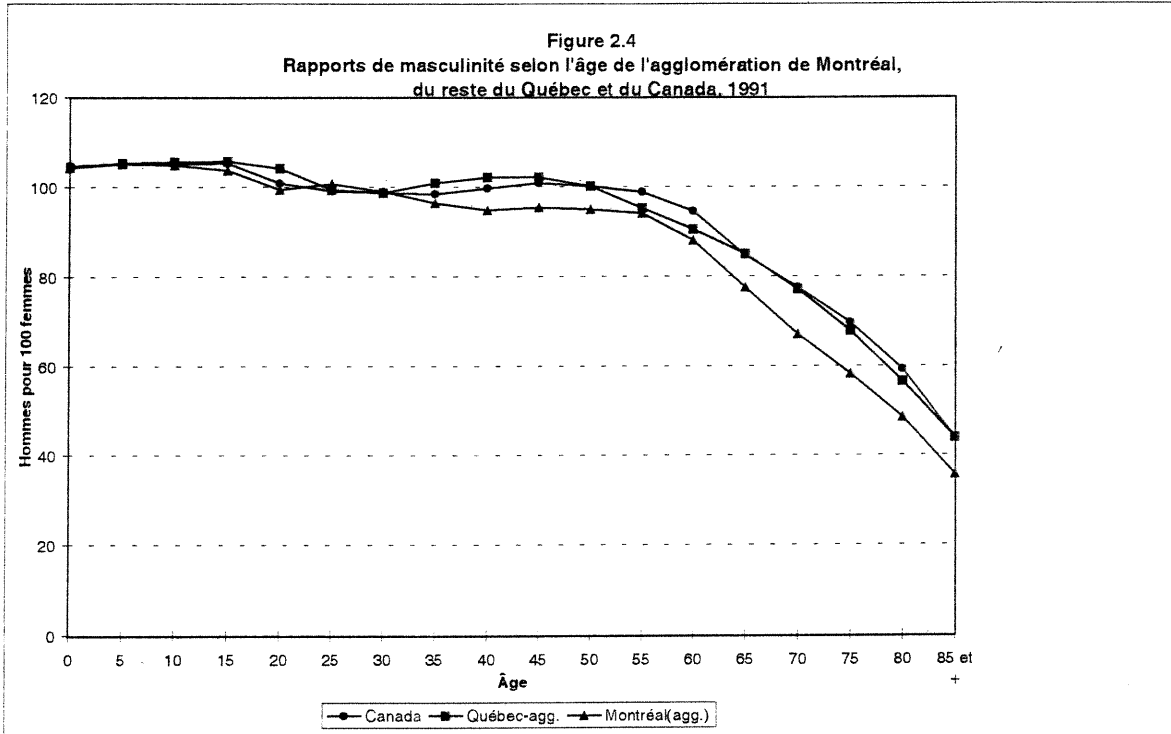
Un processus de rectangularisation des pyramides des âges paraît également être amorcé. En effet, lorsque nous regardons la base des pyramides des âges (depuis les générations nées du baby-boom), les effectifs par groupe d'âge sont semblables, ainsi nous pouvons dire qu'elle tend à emprunter une allure plutôt rectangulaire. Ce sont principalement les faibles natalité et mortalité qui accentuent, avec le temps, ce processus. Ces deux « ingrédients » combinés favorisent également l'intensification du vieillissement de la population concernée.

Enfin, la seule distinction par sexe dégagée par l'analyse de l'ensemble des pyramides des âges qui soit claire et flagrante est l'existence d'une surreprésentation féminine aux derniers groupes d'âge. L'analyse des rapports de masculinité nous informera davantage sur l'évolution différentielle par sexe du vieillissement démographique.

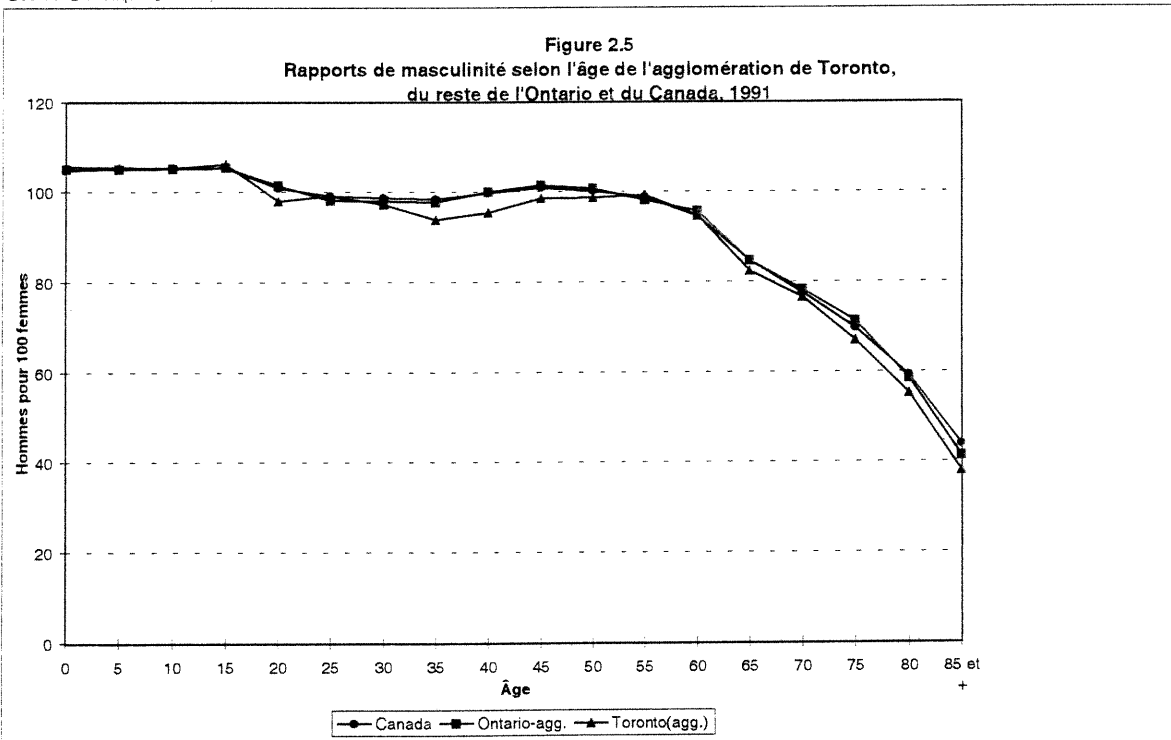
2.1.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

Dans l'ensemble, les courbes des rapports de masculinité présentent plusieurs similitudes. Chaque ensemble d'unités géographiques présente des courbes homogènes et la valeur des rapports varie autour de 100 pour plusieurs groupes d'âge, représentant l'équilibre entre les effectifs des deux sexes.

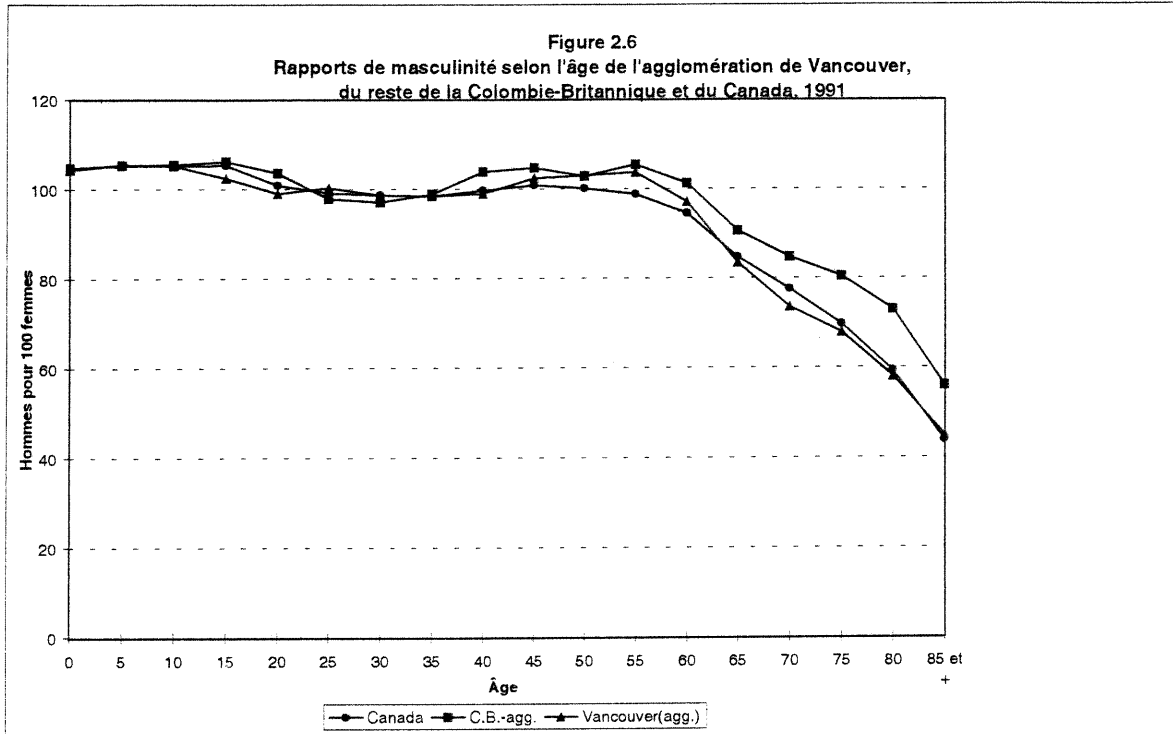
D'abord, les rapports de masculinité de la population canadienne représentent assez bien la tendance observable à l'intérieur des autres populations analysées. Ce n'est qu'à la fin de la cinquantaine que les femmes deviennent majoritaires, et cette tendance s'accroît avec leur avancement en âge. En nous référant aux figures 2.4, 2.5 et 2.6, nous constatons que la courbe représentant la population de l'agglomération se situe souvent en dessous des deux autres et davantage aux derniers groupes d'âge (65 ans et plus). Ce constat vient appuyer un point intéressant traité dans l'état de la question, celui de la féminisation de plus en plus importante des grandes villes nord-américaines. L'existence d'un excédent de femmes à l'intérieur des villes-centres pourrait peut-être expliquer leur présence plus importante en agglomération comparativement aux deux autres unités géographiques. Ce thème sera traité au chapitre suivant.



Source: Statistique Canada, Recensement de 1991



Source: Statistique Canada, Recensement de 1991

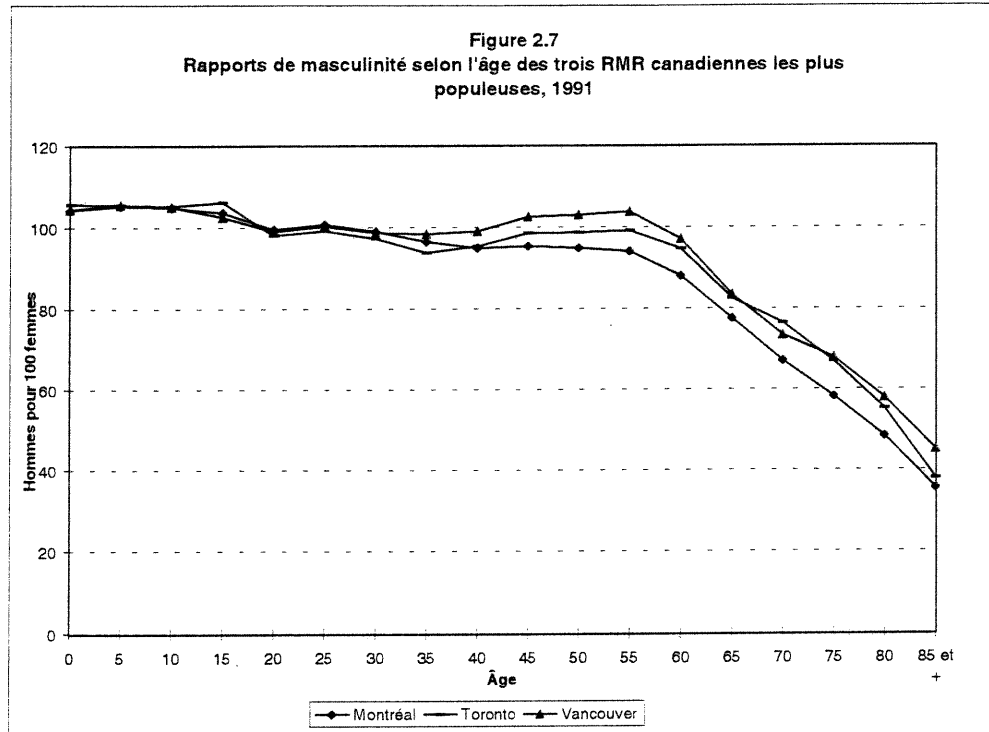


La différence d'intensité du vieillissement des populations entre les sexes est particulièrement observable aux derniers groupes d'âge. En fait, plus les femmes vieillissent, plus elles représentent une part importante de la population en raison, notamment, de la surmortalité masculine. Au dernier groupe d'âge (85 ans et plus), la valeur du rapport de masculinité oscille autour de 40 hommes pour 100 femmes, à l'exception du complément de la Colombie-Britannique qui compte près de 20 hommes de plus pour le même nombre de femmes.

Entre toutes les unités géographiques, l'agglomération de Montréal enregistre la surreprésentation féminine la plus notable chez les personnes âgées (figure 2.4 et 2.7). D'ailleurs, les déséquilibres par sexe y sont remarquables dès l'âge de 30 ans et ils ne font que s'accroître ensuite aux groupes d'âge suivants. Les deux autres courbes de la même figure présentent toutefois des déséquilibres par sexe à partir de 55 ans, semblable aux ensembles d'unités géographiques de Toronto et Vancouver.

Parmi les populations des trois agglomérations, celle de Vancouver est légèrement plus « masculine » aux derniers groupes d'âge actif (figure 2.7).

L'analyse des rapports de masculinité a permis de démontrer l'existence d'un vieillissement différentiel des populations selon le sexe. Les femmes contribuent concrètement au vieillissement de l'ensemble de la population en raison de leur plus grande longévité, mais la migration interne (RMR et hors RMR) peut également causer des déséquilibres d'effectifs à l'intérieur d'une structure démographique.



Source: Statistique Canada, Recensement de 1991

2.1.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

2.1.3.1 Résultats d'ensemble

Afin de bien structurer l'analyse des multiples résultats, nous allons d'abord dégager les convergences des différentes unités géographiques pour ensuite faire ressortir les divergences par ensemble (agglomération, complément de la province et pays) d'est en ouest.

L'analyse des parts relatives est plus complexe que nous le croyions au départ. En fait, nous espérions que les pourcentages seraient révélateurs, car justement, la part relative des aînés suit souvent la même tendance que celle des jeunes. De plus, celle des personnes d'âge actif rend la détermination de l'intensité du vieillissement démographique nullement évidente.

Alors, pour réaliser notre analyse comparative, nous avons utilisé en premier lieu les proportions des trois grands groupes d'âge connus, puis nous nous sommes servis des deux autres indices (nombre d'aînés pour 100 jeunes, âge médian) afin de vérifier si une convergence existait entre nos différents résultats.

Quelques tendances générales se sont dégagées de nos résultats, mais les particularités propres à chacun des ensembles d'unités géographiques se sont avérées plus nombreuses que prévues, ce qui nous a amenée à les traiter par région métropolitaine de recensement.

D'abord, les trois grandes régions métropolitaines de recensement retenues enregistrent une part relative de jeunes de 0 à 14 ans inférieure à celle du reste de leur province et du pays (tableau 2.1). L'importante présence d'immigrants internationaux résidant à l'intérieur de ces RMR ne semble pas faire gonfler énormément la proportion de jeunes malgré qu'ils aient, pour la plupart, une fécondité plus forte.

Tableau 2.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, principales RMR et le reste des provinces, Canada, 1991

Unité géographique	Effectif total	0-14 ans	15-64 ans	65 ans et plus
Montréal	3 127 245	18,6	70,1	11,3
Québec (complément provincial)	3 768 710	21,1	67,8	11,1
Toronto	3 893 040	19,4	70,3	10,3
Ontario (complément provincial)	6 191 850	21,0	66,4	12,6
Vancouver	1 602 500	18,6	69,2	12,2
Colombie-B. (complément provincial)	1 679 555	21,7	64,8	13,5
Canada	27 296 859	20,9	67,5	11,6

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Nous savons que l'indice synthétique de fécondité des immigrants tend à s'ajuster en fonction des réalités et des moeurs du pays de destination (Termote, 1985³). Néanmoins, dans le contexte nord-américain, l'intensité de leur fécondité atteint généralement un degré intermédiaire, c'est-à-dire entre celui du pays d'origine et de destination.

Quant à la part relative des personnes âgées de 15 à 64 ans, les plus fortes proportions sont enregistrées dans les agglomérations (tableau 2.1). L'attraction des grandes RMR auprès des personnes d'âge actif est connue et réelle. L'offre d'emploi et de multiples services, incluant des loisirs de toutes sortes, séduit souvent les personnes de ce grand groupe d'âge. De plus, les grandes agglomérations ont tendance à recevoir plus d'immigrants que les autres régions, ce qui contribue à faire gonfler la part relative de la population d'âge actif, puisqu'il sont habituellement surreprésentés dans ce groupe d'âge.

Aussi, la proportion de jeunes des agglomérations augmente en fonction de celle des 15-64 ans. En effet, l'agglomération qui enregistre la plus faible part relative de jeunes enregistre également la plus faible proportion de personnes d'âge actif. Des trois agglomérations, celle de Toronto présente les pourcentages de jeunes et de personnes d'âge actif les plus élevés, suivie de Montréal et de Vancouver.

Cependant, puisque les populations des trois RMR enregistrent des proportions de jeunes et de personnes d'âge actif tout à fait similaires, avec plus ou moins 1% d'écart, la différence dans l'intensité du vieillissement de chacune des agglomérations, par l'analyse des

³ Pour une revue récente de la bibliographie sur le sujet, voir la thèse de *L'impact démo-économique de l'immigration internationale à Montréal*

proportions, réside un peu plus dans l'importance relative des aînés. Selon cet indice et celui de l'âge médian masculin, le vieillissement démographique est plus grand dans l'agglomération de Vancouver, viennent ensuite celles de Montréal et de Toronto.

L'âge médian confirme également l'existence d'un vieillissement différentiel entre les sexes (tableau 2.2). Pour toutes les populations des différentes unités géographiques considérées dans ce chapitre, l'écart séparant l'âge médian des femmes de celui des hommes est d'environ deux ans. Ces résultats étaient attendus puisque la valeur des rapports de masculinité se situe fréquemment en dessous de 100, notamment aux derniers groupes d'âge où les hommes sont davantage sous-représentés.

Tableau 2.2 Âge médian par sexe de la population, principales RMR et le reste des provinces, Canada, 1991

Unité géographique	Âge médian (en années)	
	masculin	féminin
Montréal	33,4	35,6
Québec (complément provincial)	33,3	34,8
Toronto	32,5	34,1
Ontario (complément provincial)	33,0	34,6
Vancouver	33,9	35,2
Colombie-Britannique (complément provincial)	34,3	35,3
Canada	32,7	34,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Voyons maintenant les multiples tendances particulières qui se sont dégagées de l'analyse des ensembles d'unités géographiques (par exemple : l'agglomération de Montréal, le reste du Québec et le Canada). Leurs caractéristiques distinctives détermineront le classement des agglomérations et permettront de voir si les populations des agglomérations sont plus vieilles que celle du reste de leur province respective et du Canada.

2.1.3.2 Particularités des villes

Montréal

D'abord, Montréal est l'agglomération « intermédiaire » des trois régions métropolitaines de recensement considérées dans notre analyse. La population montréalaise enregistre toujours des résultats se situant entre ceux de Toronto et Vancouver tant au niveau des proportions relatives des trois grands groupes d'âges, du nombre d'aînés par jeune que de l'âge médian de sa population masculine (tableaux 2.1, 2.2 et 2.3).

Tableau 2.3 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), principales RMR et le reste des provinces, Canada, 1991

Unité géographique	Rapport
Montréal	61
Québec (complément provincial)	53
Toronto	53
Ontario (complément provincial)	60
Vancouver	66
Colombie-Britannique (complément provincial)	62
Canada	56

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Quant aux aînés, incluant les parents des jeunes immigrants antérieurement établis à Montréal, ils représentent un fort pourcentage de l'ensemble de la population de l'agglomération. Montréal est en fait la seule RMR ayant une part relative d'aînés supérieure à celle du reste de sa province. Une des raisons plausibles peut être reliée au prix des loyers souvent plus abordable qu'à l'intérieur des agglomérations de Vancouver et Toronto.

De plus, les services offerts, notamment ceux dans le domaine de la santé et des loisirs, peuvent attirer les personnes âgées à l'intérieur de l'agglomération. Ainsi, les aînés ne seraient peut-être pas enclins à résider dans certaines régions plus éloignées où l'offre des services est souvent déficiente. Par exemple, la pénurie de médecins en régions n'encourage peut-être pas les aînés à s'installer hors des grands centres urbains.

Pour déterminer si la population de l'agglomération de Montréal est plus âgée que celle du reste du Québec, nous devons considérer l'ensemble des indices puisque l'analyse

des proportions à elle seule n'est pas très concluante. À première vue, la population de l'agglomération de Montréal peut paraître plus vieille puisque sa part relative de jeunes est inférieure à celle du reste du Québec et celle des aînés y est supérieure. Toutefois, sa proportion de 15-64 ans est plus forte par un écart de 2,3% (tableau 2.1), presque l'écart inverse du pourcentage de jeunes (-2,5%). Il est absolument nécessaire de considérer les autres indices afin de déterminer l'unité géographique la plus âgée. La comparaison avec la population du Canada est également délicate, car les proportions de jeunes et d'aînés sont inférieures en agglomération et celle des 15-64 ans est supérieure. Pour d'autres agglomérations, l'analyse des proportions sera plus révélatrice.

Les résultats des deux autres indices sont plus significatifs. L'ensemble des calculs indique que le vieillissement démographique est plus accentué dans l'agglomération. En fait, nous obtenons 8 aînés pour 100 jeunes de plus comparativement à la population du reste du Québec, et 5 de plus qu'au niveau national (tableau 2.3).

Les âges médians indiquent la même réalité et en plus, ils se distinguent en étant les seuls à atteindre une valeur supérieure à ceux du reste de leur population provinciale (tableau 2.2). Aussi, Montréal enregistre l'écart le plus petit entre l'âge médian masculin de sa population et celui du reste de sa province (0,1 an), contrairement à l'âge médian féminin où l'écart est le plus important entre les deux unités géographiques (0,8 an).

Même si l'agglomération de Montréal connaît un vieillissement démographique semblable à celui du reste du Québec et du Canada, la majorité des indicateurs nous indiquent que sa population est légèrement plus âgée.

Toronto

Bien que tous nos indices confirment que la population de l'agglomération de Toronto est la plus jeune des trois, la différence d'intensité n'est toutefois pas très grande. Néanmoins, l'analyse des proportions est cette fois plus déterminante : des proportions de jeunes et de personnes d'âge actif supérieures et celle de personnes âgées est la plus faible de toutes. Les âges médians de sa population féminine et masculine sont les moins élevés, soit avec une différence de 0,9 an et 1,4 an pour l'âge médian masculin et 1,5 an et 1,1 an pour le féminin et le nombre d'aînés pour 100 jeunes (7 et 12 aînés de moins) est le plus bas (tableaux 2.2 et 2.3).

L'analyse des parts relatives est moins concluante lorsque nous comparons la population de l'agglomération de Toronto à celle du reste de sa province et du pays. En effet, l'agglomération enregistre à la fois une proportion de jeunes et d'aînés inférieures aux deux autres unités géographiques auxquelles elle est comparée. Le pourcentage inférieur d'aînés est peut-être attribuable au fait que la vie en agglomération est très mouvementée et que son coût y est assez élevé. D'un autre côté, cette agglomération industrielle est très reconnue pour son milieu propice aux affaires internationales et exerce une attraction importante sur la population d'âge actif ce qui pourrait expliquer une partie de la valeur supérieure de sa part relative de personnes âgées de 15 à 64 ans.

Toutefois, selon le nombre d'aînés par jeune et les âges médians, il est clair que la population de l'agglomération de Toronto est plus jeune que celles du Canada et du reste de l'Ontario. En fait, elle est la seule à enregistrer un nombre d'aînés pour 100 jeunes inférieur à celui du reste de la province et ses âges médians sont également plus jeune de 0,5 an. Selon la majorité de nos indices, l'intensité de son vieillissement démographique se rapproche le plus de celui du Canada.

Même si la population de Toronto est la plus jeune des trois agglomérations, la population du reste de la province de l'Ontario est plus vieille que celle du reste du Québec. Tous nos indices, à l'exception de l'âge médian, confirment cette réalité; nous avons aussi calculé la valeur de l'âge moyen de ces populations et nos calculs l'ont certifié également. La différence d'intensité du vieillissement entre les deux n'est pas attribuable à la proportion de jeunes puisqu'elle ne diverge que de 0,1%. Les parts relatives de personnes âgées paraissent un peu plus déterminantes avec 1,5% d'écart.

Quoi qu'il en soit, la RMR de Toronto est composée d'une population jeune, la plus jeune de toutes les agglomérations et des unités géographiques considérées dans cette analyse.

Vancouver

La population de Vancouver est la plus âgée des trois agglomérations. La plus forte proportion de personnes âgées et un nombre d'aînés par jeune supérieur de 5 (Montréal) et de 12 (Toronto) personnes âgées la caractérisent certainement. Son climat tempéré, offrant des hivers doux et des étés frais, peut expliquer en partie cette réalité démographique. De plus, la région a également la réputation d'être une destination « ultime » où la vie est meilleure. Cette renommée a probablement un effet d'attraction chez les aînés.

L'immigration des personnes âgées à l'intérieur de l'agglomération est sans doute un phénomène important dans l'explication du vieillissement de la population de Vancouver.

Lorsque nous comparons cette fois la population de l'agglomération de Vancouver à celle du reste de sa province, il est difficile de dire si elle est réellement plus vieille. D'une part, l'analyse des proportions ne fait pas ressortir un vieillissement véritablement plus intense dans l'une ou l'autre des régions ; les pourcentages de jeunes et d'aînés étant tous deux plus faibles en agglomération, mais l'écart entre les deux proportions de jeunes est supérieure de plus du double de celui des proportions d'aînés.

De plus, le nombre d'aînés par jeune indique que la population de Vancouver est plus âgée, mais les âges médians indiquent le contraire, toutefois par de minces écarts. Il est donc difficile de dire quelle unité géographique est la plus vieille entre les deux quand l'écart entre les résultats est petit. Par exemple, son nombre d'aînés pour 100 jeunes est supérieur, mais enregistre l'écart le plus mince (3,4 aînés) par rapport à celui du reste de la province. L'indice diminue également en fonction de l'accroissement de la taille de l'unité géographique.

C'est la similarité entre l'intensité du vieillissement démographique en agglomération de Vancouver et celle du reste de la Colombie Britannique accompagnée d'une divergence certaine des indices utilisés qui font en sorte que nous sommes dans l'impossibilité d'avancer que l'une ou l'autre des populations est réellement plus âgée. Les pourcentages ne sont pas révélateurs à ce sujet, la population de l'agglomération est plus jeune que celle du reste de la Colombie-Britannique selon les âges médians et les nombres d'aînés par jeune indiquent le contraire.

Quant à la population nationale, plus d'indices démontrent que le vieillissement y est moins accentué qu'à l'intérieur de l'agglomération de Vancouver, dont le nombre d'aînés pour 100 jeunes ayant la valeur la plus éloignée, soit 9,9 aînés en moins.

CONCLUSION

Les résultats obtenus par le calculs des proportions, à eux seuls, ne rendent pas évident l'établissement d'un classement des agglomérations considérées selon l'intensité de leur vieillissement démographique. Par contre, l'analyse de l'ensemble des indicateurs classiques nous facilite la tâche. En ordre croissant d'intensité du vieillissement démographique, nous retrouvons Toronto, Montréal et Vancouver.

Il faut retenir que les agglomérations ont un vieillissement démographique relativement semblable à celui du reste de leur province et du pays. De plus, elles enregistrent toutes une moins grande proportion de jeunes et une plus importante de personnes d'âge actif. Nous pourrions analyser, au chapitre 3, l'effet des villes-centres et des couronnes sur le vieillissement démographique des agglomérations. Il est fort probable que ce sont les noyaux urbains qui contribuent à intensifier le vieillissement démographique des agglomérations canadiennes.

Pour l'instant, voyons si les unités géographiques américaines considérées dégageront des réalités convergentes.

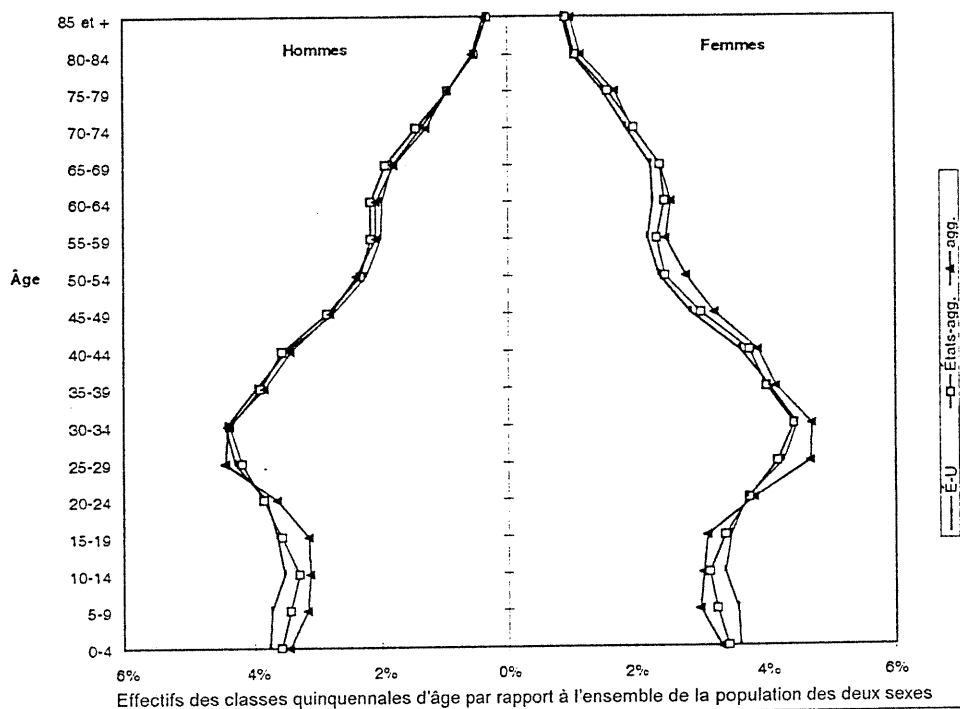
2.2 ANALYSE COMPARATIVE DES UNITÉS GÉOGRAPHIQUES AMÉRICAINES DE 1990

L'analyse du vieillissement démographique à l'intérieur des unités géographiques américaines suivra le même déroulement que celui utilisé dans la section 2.1.

2.2.1 PYRAMIDES DES ÂGES

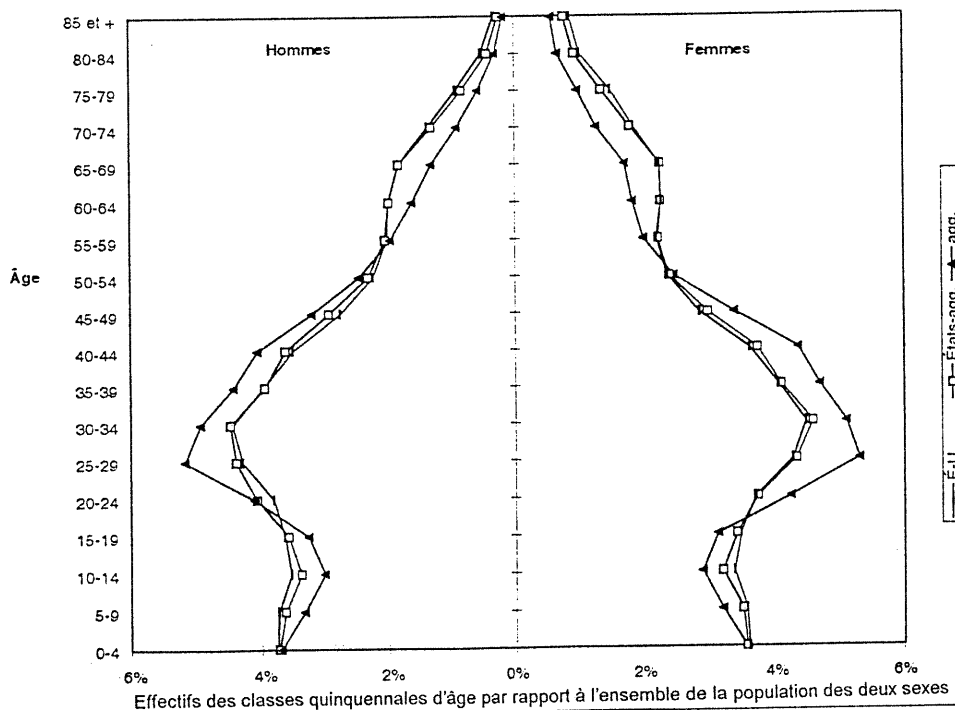
À la suite d'un examen visuel rapide, l'ensemble des pyramides des âges des trois différentes unités géographiques paraissent également très similaires (figures 2.8 à 2.11). Les courbes suivent des tendances semblables et comparables aux pyramides des âges des populations canadiennes analysées jusqu'ici. Elles présentent un gonflement d'effectifs au cœur des âges actifs, surtout dans les agglomérations. Ainsi, en l'absence de migration, les générations des premiers groupes d'âge ne sont pas assez importantes pour assurer le remplacement de celles nées du baby-boom; le cas de l'agglomération de Washington D.C. nous illustre très bien la situation (figure 2.9).

Figure 2.8
 Pyramides des âges de l'agglomération de New York,
 du reste de l'état et New Jersey, des
 États-Unis, 1990



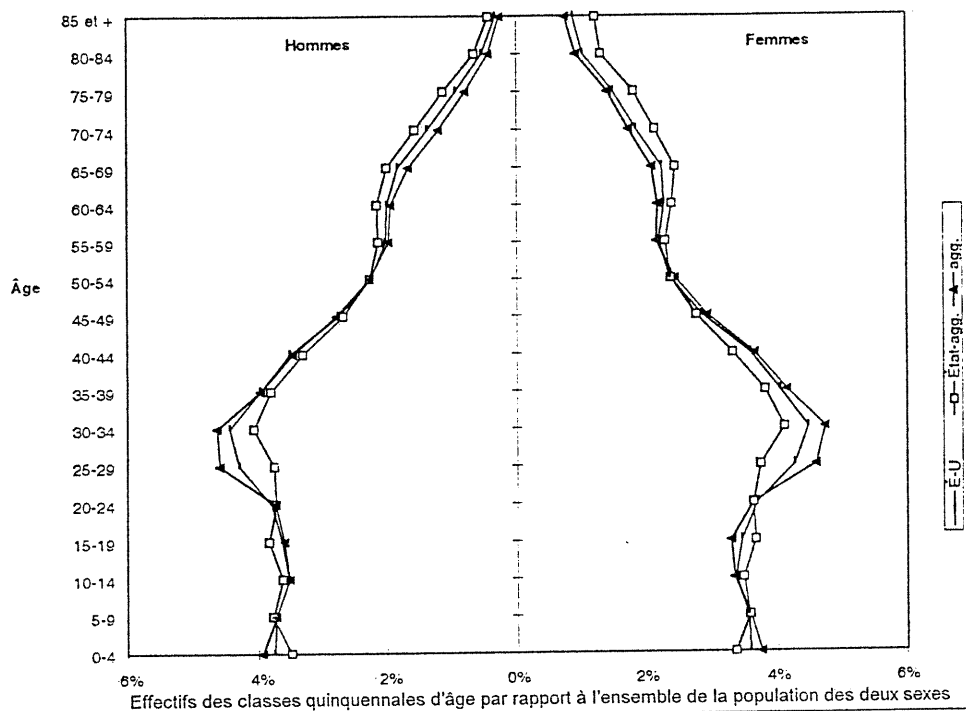
Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Figure 2.9
 Pyramide des âges de l'agglomération de Washington
 D.C., du reste du Maryland et de la Virginie, des États-
 Unis, 1990



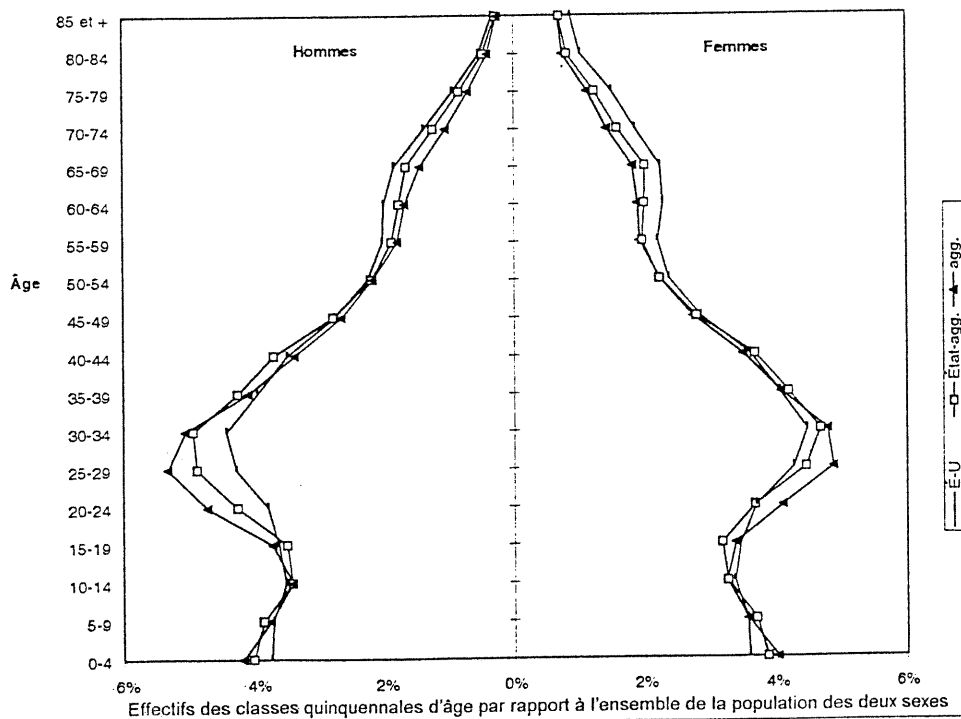
Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Figure 2.10
Pyramides des âges de l'agglomération de Chicago,
du reste de l'Illinois et des États-Unis, 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Figure 2.11
Pyramides des âges de l'agglomération de Los Angeles,
du reste de la Californie et des États-Unis, 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

À plus ou moins long terme, le vieillissement démographique pourrait y être particulièrement accentué, mais pour l'instant, sa population est encore jeune due à la présence importante de personnes d'âge actif (influence probable de la migration) et au déficit d'effectifs de personnes âgées.

À l'intérieur des trois unités géographiques américaines, contrairement à la tendance canadienne, la présence de jeunes est tout à fait similaire et les différences notables sont davantage observables aux derniers groupes d'âge, les aînés étant visiblement moins nombreux dans les agglomérations. Toutefois, l'agglomération de New York est en fait une exception puisque sa population se distingue des trois autres, celle-ci étant composée d'un déficit de jeunes plus important comparativement à la population des États-Unis et celle du complément des états de New York et du New Jersey (figure 2.8). Elle semble également la plus âgée de l'ensemble des agglomérations en raison de l'importante présence d'aînés à l'intérieur de sa population.

Au point de vue des irrégularités présentes à l'intérieur des pyramides démographiques, l'agglomération de Washington D.C. est celle qui enregistre le plus, et donc possède le profil le plus distinct de celui de la population américaine et de celle du reste des états auxquels elle est comparée (figure 2.9). Particulièrement, nous y observons un excédent notable de personnes d'âge actif et un déficit de jeunes et d'aînés importants.

Dans l'ensemble, nous pouvons dire que les populations des agglomérations semblent plus jeunes, à l'exception de New York, et que le processus de la rectangularisation des pyramides des âges par leur base semble également être amorcé, pareillement à ce qui a été souligné pour les unités géographiques analysées dans la section précédente.

Enfin, à l'intérieur de l'ensemble des pyramides des âges, nous pouvons facilement percevoir une surreprésentation des femmes aux derniers groupes d'âge, comme ce fut le cas des pyramides des âges canadiennes. Le phénomène semble beaucoup plus intense à l'intérieur de l'agglomération de New York. Cette observation sera confirmée par l'analyse des rapports de masculinité.

2.2.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

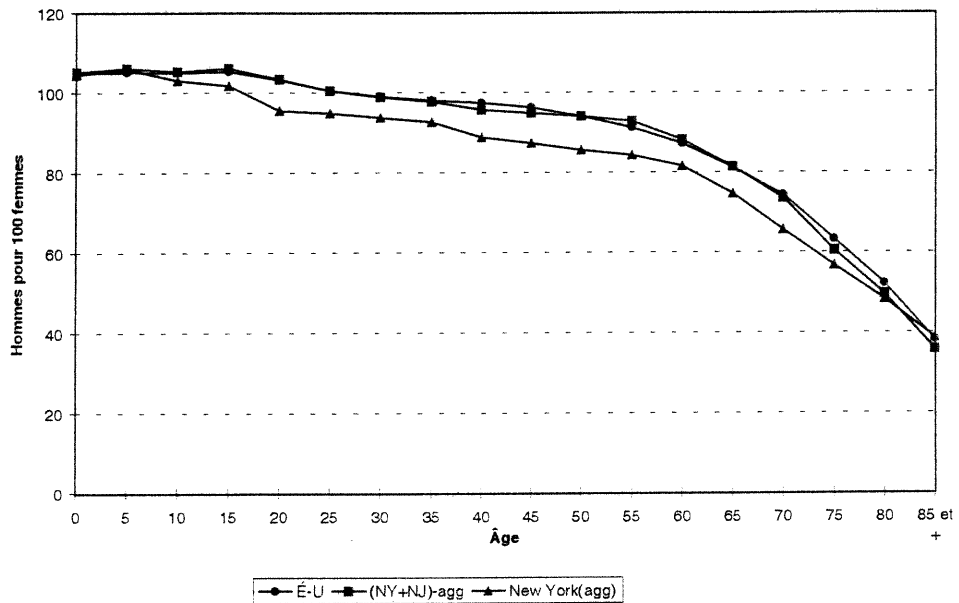
L'analyse des rapports de masculinité (figures 2.12 à 2.15) révèle d'abord une certaine similarité des déséquilibres par sexe d'une unité géographique à l'autre. En fait, les courbes des rapports de masculinité sont homogènes et tendent à se chevaucher du premier au dernier groupe d'âge.

Une tendance générale s'observe dans toutes les unités géographiques analysées jusqu'ici mis à part l'unique déséquilibre réellement notable entre les sexes concernant les 20-24 ans des populations de Washington D.C. et Los Angeles. À l'image de ce qui a été remarqué à l'intérieur des agglomérations canadiennes, en vieillissant, les femmes sont de plus en plus surreprésentées dans l'ensemble des populations analysées.

D'ailleurs, la population de New York enregistre la plus grande présence féminine de l'ensemble des quatre agglomérations (figure 2.16). De plus, à ce sujet, elle se distingue le plus du reste de la population des états à laquelle elle est comparée (New York et New Jersey). En effet, sa courbe de rapports de masculinité se maintient en dessous des deux autres presque à tous les groupes d'âge.

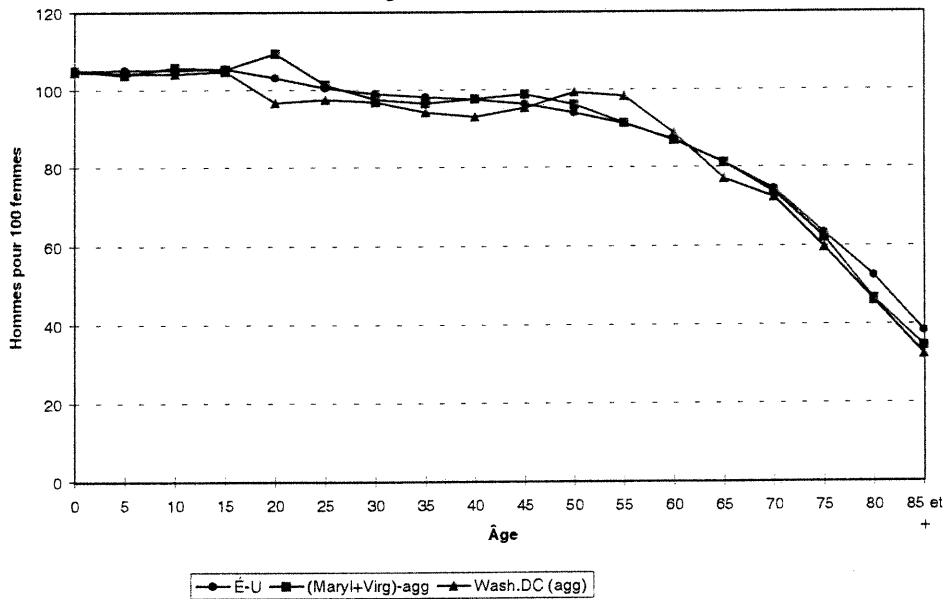
À mesure qu'elles vieillissent, les femmes représentent une partie de plus en plus importante à l'intérieur des populations étudiées, et les écarts enregistrés entre les rapports de masculinité aux derniers groupes d'âge ne sont pas considérables d'une unité géographique à l'autre.

Figure 2.12
Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de New York, du reste de l'état de New York, et du New Jersey, et des États-Unis, 1990

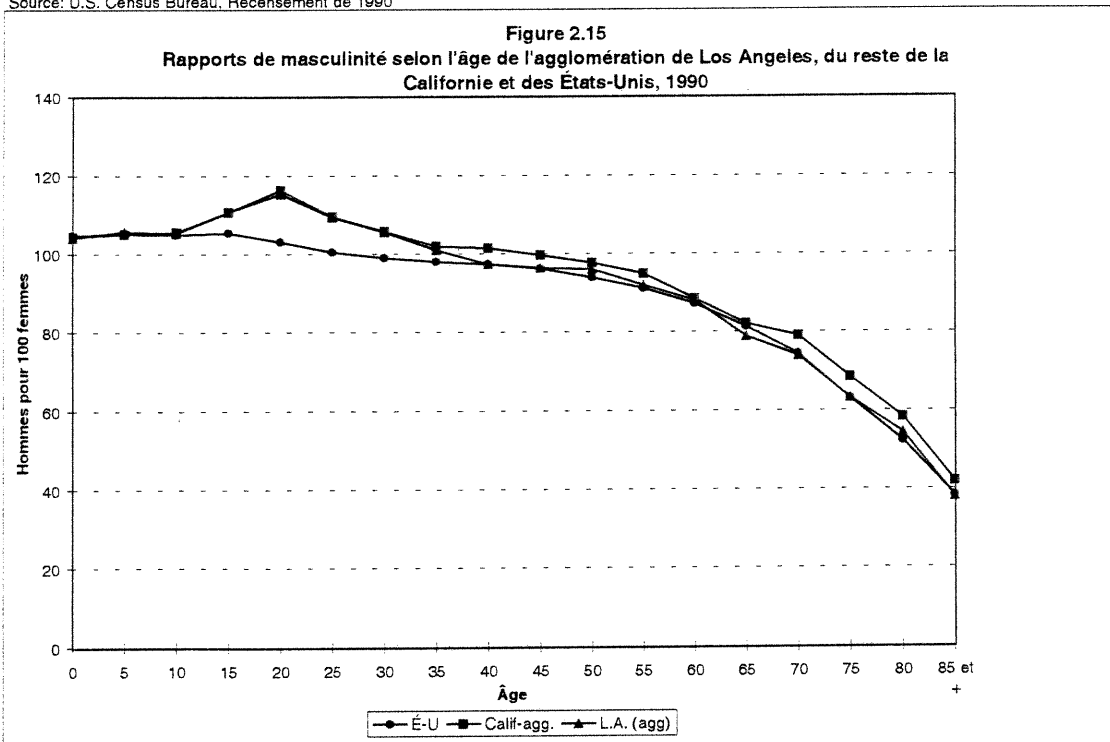
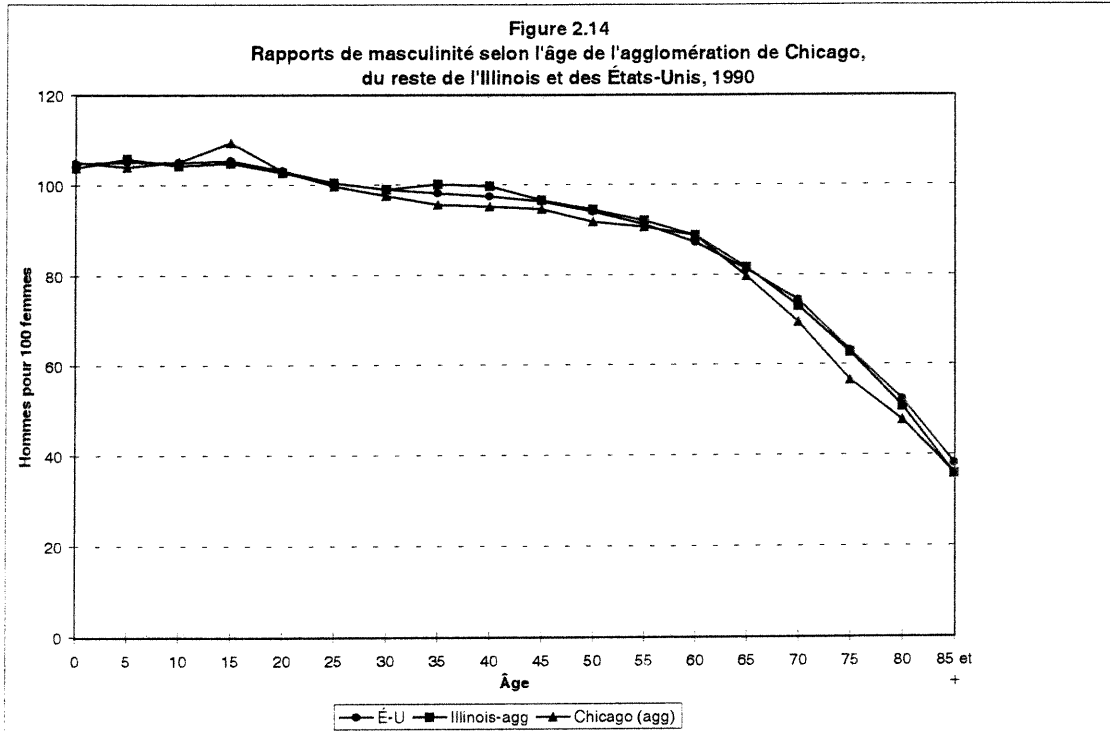


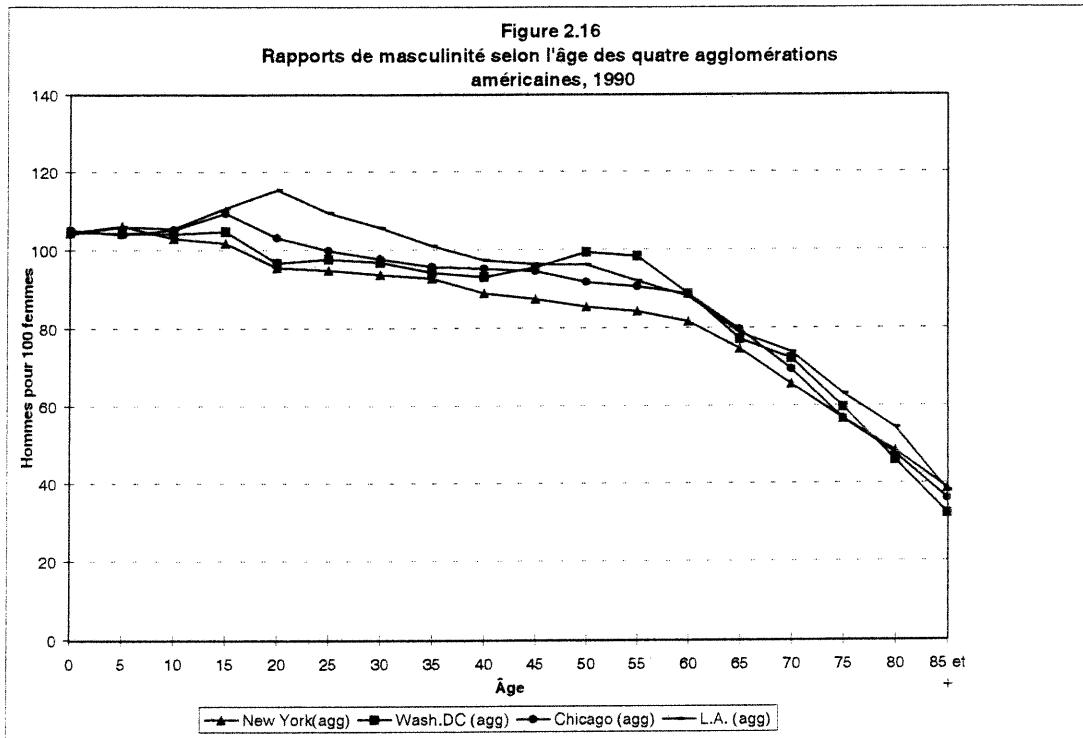
Source: U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Figure 2.13
Rapports de masculinité selon l'âge de l'agglomération de Washington D.C., du reste de l'état de Maryland et de la Virginie, et des États-Unis, 1990



Source: U.S. Census Bureau, Recensement de 1990





2.2.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

2.2.3.1 Résultats d'ensemble

Comme nous tenons à maintenir une uniformité des procédures d'analyse utilisées en section 2.1, nous dégagerons les convergences des différentes unités géographiques et les divergences par ensemble de régions (agglomération, reste de(s) l'état(s)) d'est en ouest).

Très peu de tendances communes se dégagent des quatre ensembles d'unités géographiques. Le cas new-yorkais se distingue vraiment des autres et empêche souvent l'uniformité des ressemblances. La première convergence concerne la part relative de la population d'âge actif. En effet, elle est toujours plus importante dans les agglomérations qu'à l'intérieur du reste de(s) l'état(s) et des États-Unis (tableau 2.4). De plus, cette part relative augmente en fonction de la diminution de la taille de l'unité géographique à l'exception du cas de Chicago.

Tableau 2.4 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge dans quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990

Unité géographique	Effectif total	0-14 ans	15-64 ans	65 ans et +
New York	9 372 226	19,1	67,7	13,2
New York+New Jersey (reste)	16 348 417	20,1	66,7	13,2
Washington D.C.	3 660 758	19,7	71,8	8,6
Maryland+Virginie(reste)	7 308 068	21,0	67,2	11,8
Chicago	7 261 176	21,9	66,8	11,3
Illinois (reste)	4 169 426	21,4	63,9	14,7
Los Angeles	8 863 164	22,2	68,1	9,7
Californie (reste)	20 896 857	22,1	67,0	10,8
États-Unis	248 709 873	21,5	65,9	12,5

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Les grandes agglomérations semblent exercer une attraction particulière chez les personnes d'âge actif comparativement aux personnes appartenant aux deux autres grands groupes d'âge. En fait, la proportion d'ânés est toujours inférieure (ou égale pour ce qui est de New York) à celle du reste de leur état.

Parmi les proportions des trois grands groupes d'âges, les écarts les plus minces entre les différentes unités géographiques sont observables chez les jeunes de 0 à 14 ans. Quant à l'ensemble des indices utilisés, le nombre d'aînés pour 100 jeunes (tableau 2.5) enregistre les plus grands écarts entre les populations considérées.

Tableau 2.5 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans) dans quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990

Unité géographique	Rapport
New York	69
New York+New Jersey (reste)	66
Washington D.C.	44
Maryland+Virginie (reste)	57
Chicago	52
Illinois (reste)	69
Los Angeles	44
Californie (reste)	49
États-Unis	58

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Enfin, la dernière convergence observée pour l'ensemble des populations analysées jusqu'ici concerne l'âge médian des femmes (tableau 2.6). Avec plus ou moins 2 ans d'écart, le vieillissement démographique paraît plus intense à l'intérieur de la population féminine. La surmortalité masculine est probablement la principale raison de l'écart.

Tableau 2.6 Âge médian par sexe de la population de quatre agglomérations américaines et le reste de(s) leur(s) état(s) respectif(s), États-Unis, 1990

Unité géographique	Âge médian (en années)	
	masculin	féminin
New York	32,9	36,0
New York+New Jersey (reste)	32,7	35,3
Washington D.C.	31,7	33,3
Maryland+Virginie (reste)	31,8	34,2
Chicago	31,2	33,7
Illinois (reste)	32,2	35,2
Los Angeles	29,8	32,0
Californie (reste)	31,0	33,1
États-Unis	31,8	34,2

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Voyons les particularités propre à chaque ensemble d'unités géographiques retenus pour pouvoir établir une typologie des agglomérations.

2.2.3.2 Particularités des villes

New York

La population de New York, l'agglomération urbaine la plus large des États-Unis, ne se distingue pas seulement par sa densité, mais aussi par l'intensité de son vieillissement démographique. En fait, tous les indices des tableaux 2.4 à 2.6 révèlent que la population de l'agglomération new-yorkaise est la plus âgée des quatre. Que ce soit par sa plus faible proportion de jeunes (19,1%), sa plus forte d'aînés (13,2%), sa deuxième plus faible de personnes d'âge actif (écart de 0,9%), son nombre d'aînés pour 100 jeunes largement plus élevé que les autres (17 à 28 aînés de plus) ou ses âges médians les plus vieux, l'agglomération de New York possède tous les « ingrédients » d'un vieillissement démographique plus intense.

En comparaison avec la population du reste des états (New York et New Jersey), l'analyse des proportions n'est pas très concluante. En fait, les écarts des deux premiers grands groupes d'âge s'annule (+1% vs -1%). Notons qu'elle est tout de même la seule

agglomération à enregistrer un pourcentage de personnes âgées équivalent à celui du reste des états auxquelles elle est comparée et supérieur à celui des États-Unis. Le même constat a été observé à l'intérieur de l'agglomération de Montréal.

Quant aux deux autres indices (nombre d'aînés par jeune, âges médians), ils démontrent que la population de l'agglomération est un peu plus vieille que celle du reste des états (New York et New Jersey) tout en enregistrant les plus petits écarts d'intensité comparativement aux trois autres ensembles (agglomération, reste de l'état et pays).

Une autre particularité se dégage des agglomérations de New York et de Washington D.C.; les deux populations sont les seules à être composées d'une proportion de jeunes de 0 à 14 ans inférieure à celle des autres unités géographiques de son ensemble.

Bref, la population de l'agglomération de New York est d'une part plus vieille que celle du reste des états auxquelles est elle comparée, et d'autre part, elle est la plus vieille parmi les quatre agglomérations.

Washington D.C.

Contrairement à la population de New York, celle de Washington D.C. est l'une des plus jeunes parmi les quatre analysées. En fait, le profil démographique de la capitale nationale est jeune particulièrement en raison de l'attrait qu'elle opère chez les personnes d'âge actif. Sa proportion représente 71,8%, dépassant celle des autres unités géographiques d'environ 4 à 8% (tableau 2.4). La grande part relative des individus d'âge actif a été renforcée par une immigration nette importante de personnes âgées de moins de 65 ans, survenue au Maryland et en Virginie vers le milieu des années 1980 (Siegel, 1993). Cette réalité a contribué largement à faire ralentir le vieillissement de la population du grand Washington D.C..

Également, sa part relative d'aînés est la plus faible de l'ensemble des unités géographiques considérées. L'âge médian de sa population féminine et le nombre d'aînés pour 100 jeunes confirment que l'agglomération de Washington D.C. possède un jeune profil démographique par rapport aux autres analysés, mais celui de Los Angeles est le moins avancé dans le vieillissement démographique par ses âges médians inférieurs et sa part relative de jeunes plus forte.

Enfin, la population de Washington D.C. présente une intensité de vieillissement démographique tout à fait dissemblable de celle du reste des états à laquelle elle est comparée. En effet, la majorité des écarts entre les résultats sont relativement importants, surtout en ce qui concerne les proportions. Par exemple, en agglomération, il y a 3,2% moins d'aînés, 13 personnes âgées de moins pour 100 jeunes et 4,6% plus de personnes d'âge actif qu'à l'intérieur du reste des états respectifs.

Chicago

Entre les deux agglomérations précédentes, présentant des degrés opposés du vieillissement de leur population, se situe la population de Chicago. L'agglomération tend à se rapprocher davantage de New York, car sa proportion d'aînés est la deuxième plus forte et celle des 15-64 ans est la plus faible des quatre agglomérations. Cependant, l'agglomération de Chicago est composée d'une part relative de jeunes non-négligeable, près du cinquième de sa population étant âgée de 0 à 14 ans.

Néanmoins, les autres indices convergent et tendent à classer l'agglomération de Chicago au deuxième rang des populations les plus avancées dans le vieillissement.

Par rapport à la population nationale et à celle du reste de l'Illinois, le profil démographique de l'agglomération de Chicago est toutefois plus jeune. En effet, sa proportion de jeunes et celle des 15 à 64 ans sont plus grandes et celle des aînés est en revanche plus faible ainsi que les âges médians des deux sexes.

Comparativement aux populations des autres agglomérations, celle de Chicago présente les résultats les plus près de ceux des États-Unis; le nombre d'aînés par jeunes le démontre très bien (tableau 2.5). Cependant, en les comparant à la population du reste de leur état respectif, Chicago enregistre cette fois les résultats les plus dissemblables, par exemple, un écart de 17 personnes âgées pour 100 jeunes. En fait, son taux (51,6) est le deuxième plus important après celui de New York.

Enfin, nous constatons que l'ensemble des indices démontrent que la population de l'agglomération de Chicago est réellement plus jeune que celle du reste de l'Illinois et la majorité des résultats la classe au deuxième rang des plus vieilles agglomérations.

Los Angeles

La population de l'agglomération de Los Angeles est la plus jeune des quatre considérées selon les âges médians tant masculin que féminin et son nombre d'aînés pour 100 jeunes équivalent à celui de Washington D.C..

Si Washington D.C. doit son jeune profil démographique en grande partie à sa part relative importante de personnes d'âge actif et à son pourcentage d'aînés le plus faible, l'agglomération de Los Angeles est jeune particulièrement en raison de la présence importante de jeunes âgés de 0 à 14 ans, représentant près du quart de l'ensemble de sa population (tableaux 2.4 à 2.6).

L'explosion de l'immigration des pays d'Amérique latine et d'Asie durant les années 1980 a certainement contribué à l'accroissement rapide de la population de Los Angeles. Le caractère multi-ethnique de la population de l'agglomération peut probablement expliquer une partie de la présence importante des jeunes dans l'ensemble de sa population due à une plus forte fécondité.

Par rapport au pays et au reste de la Californie, la population de l'agglomération de Los Angeles est plus jeune selon l'ensemble des indices, mais les écarts sont minces. Avec une proportion de jeunes et de personnes âgées de 15 à 64 ans plus importante, une proportion d'aînés, un nombre d'aînés pour 100 jeunes et des âges médians inférieurs à la population nationale et celle du reste de la Californie, la population de l'agglomération de Los Angeles est définitivement plus jeune que celle du pays et du complément de la Californie.

Il faut dire que Los Angeles, étant l'un des plus grands centres manufacturiers des États-Unis, sans parler de sa renommée mondiale du point de vue de l'industrie du film et de la télévision, attire un bon nombre de personnes d'âge actif. Ceux-ci contribuent sûrement à ralentir le vieillissement démographique de l'ensemble de la population de l'agglomération.

Il est étonnant que le climat particulier du sud de la Californie n'attire pas plus de personnes âgées. Plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la situation géographique d'une région détermine généralement l'intensité de son vieillissement démographique. Comme Los Angeles est situé à l'intérieur de la «*sun belt*» américaine, nous nous attendions à ce que sa proportion de personnes âgées soit beaucoup plus considérable. Même si certains disent que Los Angeles ne connaît pas de saisons désagréables et que ses étés sont ensoleillés accompagnés de douces brises, les aînés ne représentent que 9,7% de la population de l'agglomération (tableau 2.4).

Il serait intéressant, dans un autre cadre de recherche, d'étudier ce qui semble décourager plusieurs personnes âgées à habiter la grande région de Los Angeles. La pollution atmosphérique et la forte criminalité sont peut-être des facteurs décisifs.

CONCLUSION

Selon les résultats obtenus sur la base des différents indicateurs, nous avons classé les agglomérations selon l'intensité de leur vieillissement démographique. En ordre croissant, nous obtenons : Los Angeles, Washington D.C, Chicago et New York.

Bien que les États-Unis et le Canada fassent partie du même continent, l'intensité du vieillissement démographique diffère à l'intérieur des diverses populations « infranationales » étudiées. Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'intensité du vieillissement semble moins varier d'une agglomération canadienne à l'autre, mais demeure toutefois plus importante qu'à l'intérieur des agglomérations américaines. L'ensemble des calculs obtenus nous le démontre bien, toutes les parts relatives de jeunes analysées sont plus élevées dans les agglomérations américaines (sauf celle de New York), celles des aînés sont pour la plupart moins importantes, comme le nombre d'aînés pour 100 jeunes et les âges médians des deux sexes.

Enfin, nous pouvons dire que les populations de l'ensemble des unités géographiques étudiées sont vieilles, mais selon l'ensemble des résultats obtenus, elles le sont moins à l'intérieur des agglomérations analysées, à l'exception de Montréal et New York.

Au chapitre suivant, nous serons en mesure, notamment, de mettre en lumière l'effet du vieillissement démographique des villes-centres et des couronnes sur celui des agglomérations.

Chapitre 3

ANALYSE COMPARATIVE DES PROFILS DÉMOGRAPHIQUES DES VILLES-CENTRES ET DES COURONNES URBAINES CANADIENNES (1991) ET AMÉRICAINES (1990)

L'analyse comparative de l'intensité du vieillissement démographique se réalisera d'abord par une comparaison des villes-centres à leur couronne respective. Par la suite, nous dégagerons les particularités propres à chacun des couples de régions. Enfin, nous pourrons voir si l'une ou l'autre de ces sous-populations est davantage responsable du vieillissement démographique de l'agglomération dans son ensemble.

3.1 ANALYSE COMPARATIVE DE TROIS VILLES-CENTRES CANADIENNES ET LEUR COURONNE, 1991

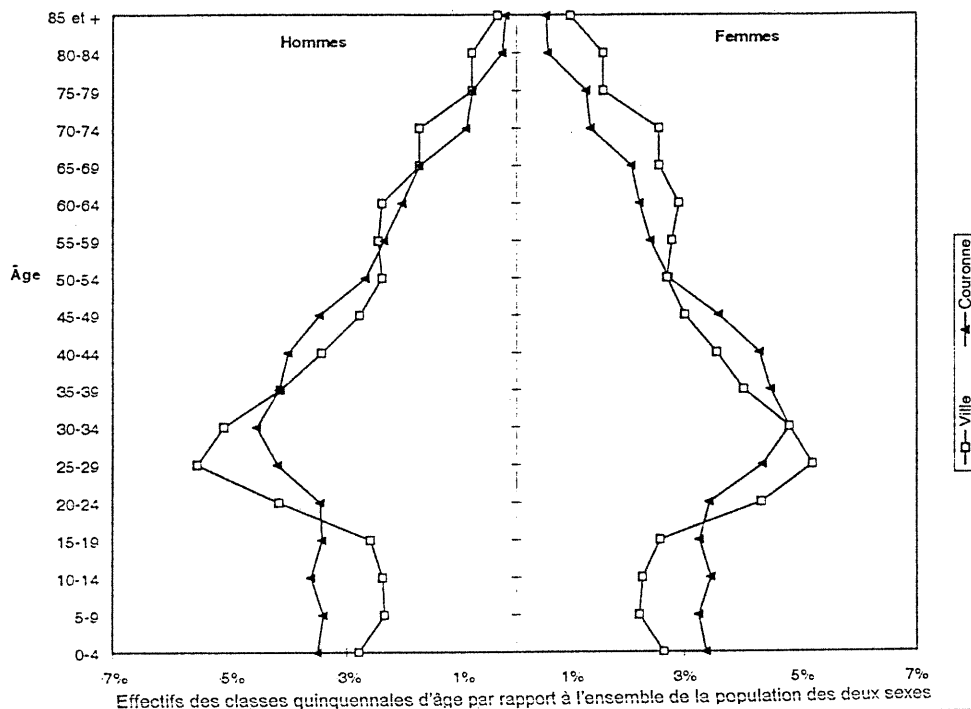
Le calcul d'indices du vieillissement des populations nous permet de distinguer l'intensité du phénomène et ainsi de comparer les différentes populations entre elles. Néanmoins, les profils démographiques seront préalablement analysés à l'aide des pyramides des âges et des rapports de masculinité.

3.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES

Au recensement canadien de 1991, les effectifs de population par âge et par sexe des villes ne sont pas disponibles en 17 groupes d'âge quinquennaux, mais plutôt en 13 (de 0 à 65 ans), par la suite, les données sont regroupées en deux groupes d'âge décennaux plus le groupe d'âge ouvert (85 ans et plus). En raison de cette contrainte, nous avons divisé par deux les deux groupes d'âge de dix ans afin d'obtenir un graphique ayant le même nombre de groupes d'âge que ceux des populations des autres unités géographiques analysées dans ce mémoire.

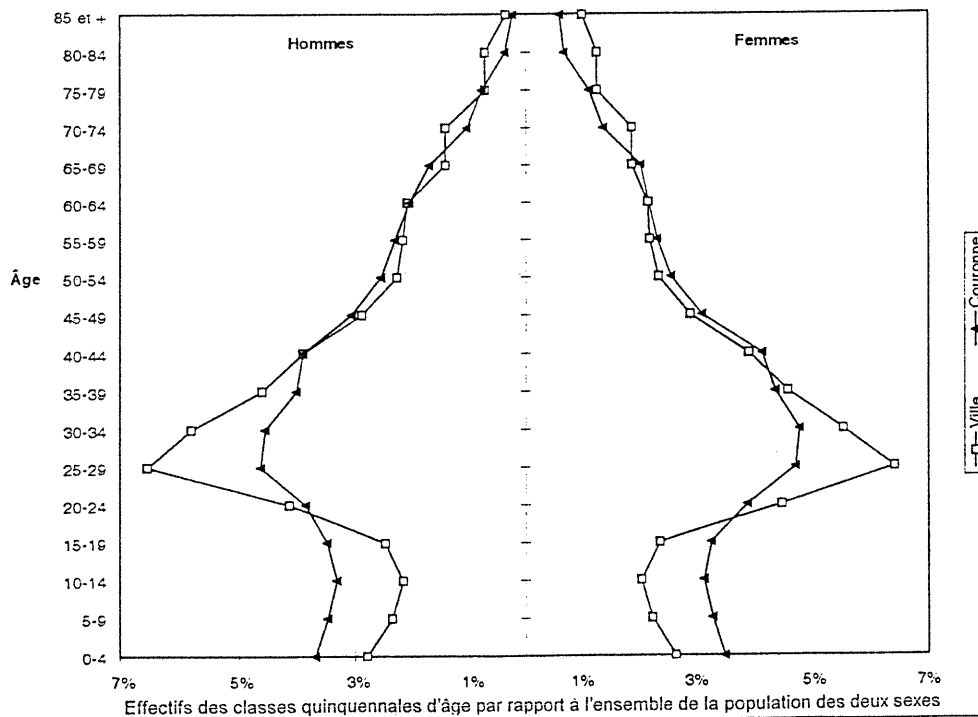
En comparant les pyramides des âges des villes-centres entre elles, des similarités évidentes se dégagent; il en va de même pour les couronnes. Toutefois, l'analyse comparative de la population de la ville-centre par rapport à celle de sa couronne révèle des distinctions beaucoup plus visibles et importantes (figure 3.1 à 3.3). Le vieillissement démographique paraît nettement plus intense dans le noyau urbain qu'au sein de la banlieue. En effet, le phénomène se traduit ici par un rétrécissement notable de la base de la pyramide des âges ainsi que par un sommet plus élargi.

Figure 3.1
Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Montréal, 1991

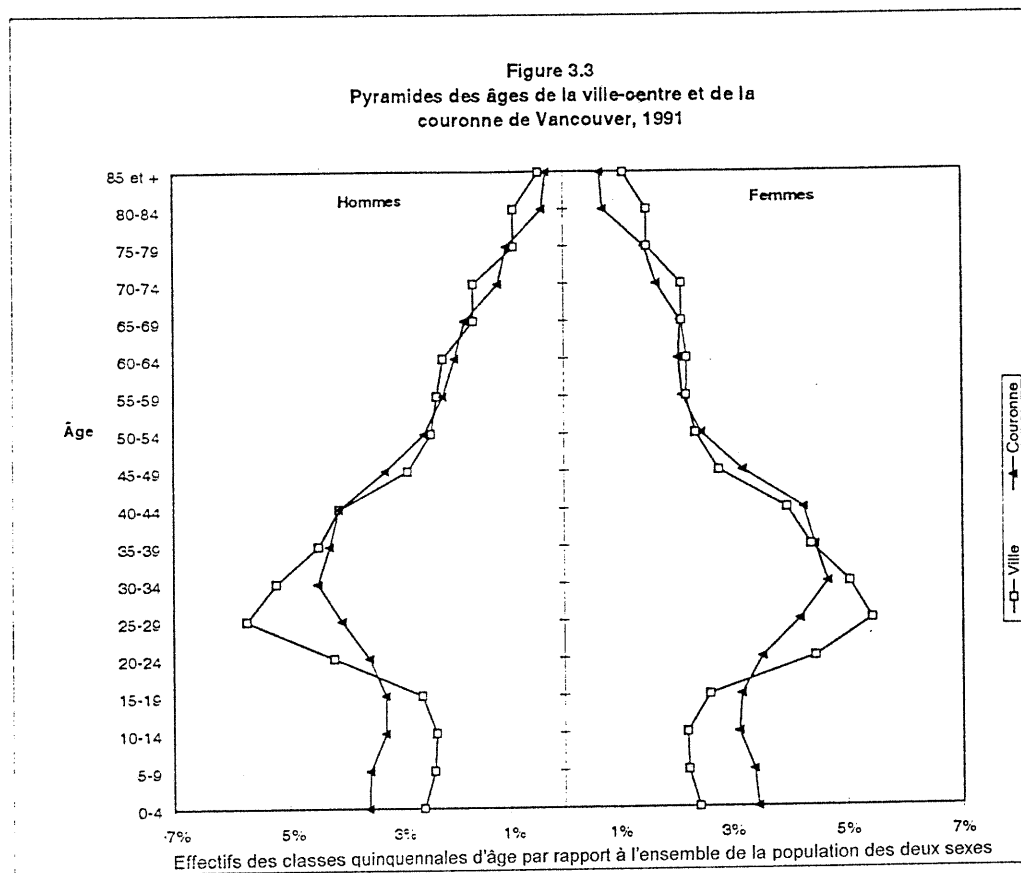


Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Figure 3.2
Pyramides des âges de la ville-centre et de la couronne de Toronto, 1991



Source : Statistique Canada, Recensement de 1991



Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Ainsi, la base étroite de leur pyramide des âges annonce un déficit important de jeunes n'assurant pas le renouvellement des effectifs des générations précédentes. La présence massive des individus âgés entre 20 à 45 ans forme un gonflement plus marqué dans les villes-centres, rendant le déficit de jeunes encore plus évident. Notons toutefois que le renflement d'effectifs au centre des pyramides peut être amplifié à cause de l'immigration se produisant généralement entre le milieu de la vingtaine et celui de la quarantaine (Taffin, 1986). Il n'est pas étonnant que la plupart des dirigeants nord-américains préconisent de hauts taux d'immigration puisqu'elle aide à compenser la faible natalité et l'exode des jeunes urbains.

Le manque d'enfants observé dans les villes-centres est en partie attribuable au phénomène de l'étalement urbain. Comme il concerne principalement les adultes âgés entre 25 et 45 ans, leur départ est significatif et influence directement l'allure de la pyramide des âges. De manière indirecte, l'étalement urbain affecte également le taux de natalité des villes-centres et le renouvellement des générations, car la formation et l'élargissement de la famille s'effectue généralement à ces âges (Taffin, 1986).

Enfin, le vieillissement démographique paraît également plus intense en ville-centre en raison du sommet de leur structure par âge visiblement plus élargie. D'ailleurs, c'est la population de Montréal qui semble avoir la plus grande concentration d'effectifs dans les derniers groupes d'âge. Pour l'ensemble des trois villes, les personnes âgées semblent préférer les grands centres urbains aux banlieues, ce phénomène s'amplifiant avec l'âge. La plus grande concentration d'hôpitaux et de centres d'accueil expliquent probablement une importante partie de l'attraction.

Ces deux caractéristiques de base du vieillissement démographique présentes à l'intérieur des pyramides des âges des trois villes-centres témoignent de l'existence d'un vieillissement démographique visiblement plus avancé que celui de leur couronne où, contrairement aux populations des noyaux urbains, la présence de jeunes est presque aussi importante que celle des personnes d'âge actif.

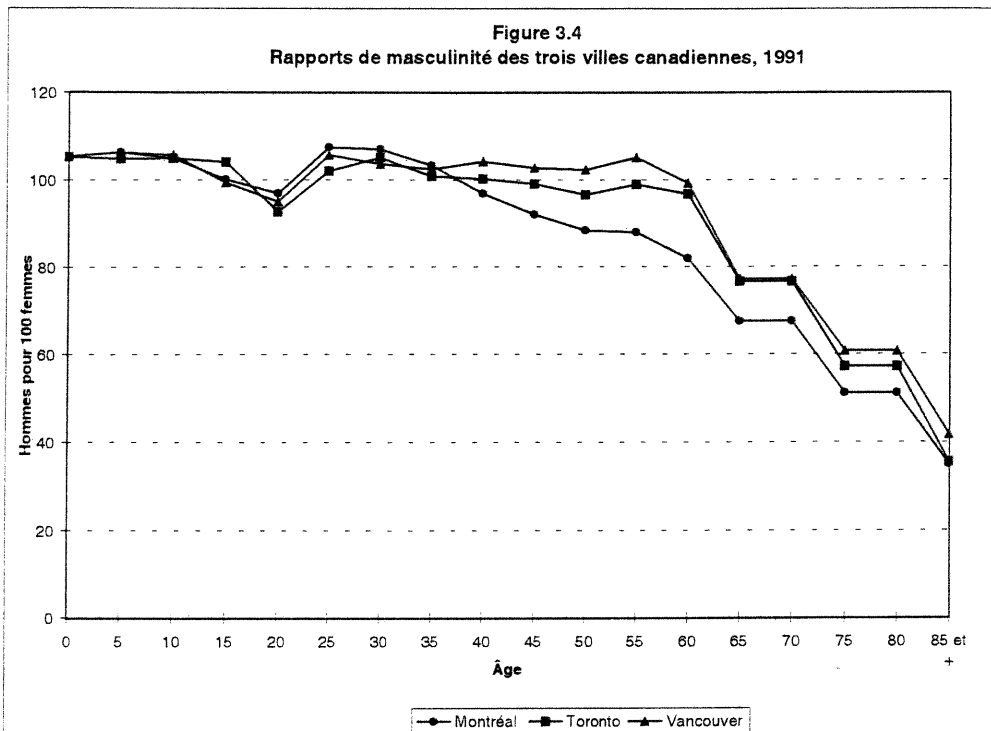
Les figures 3.1 à 3.3 montrent clairement que les aînés sont davantage représentés à l'intérieur des trois villes-centres et les femmes semblent y être encore plus concentrées. Ceci nous conduit justement à l'analyse des rapports de masculinité.

3.1.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

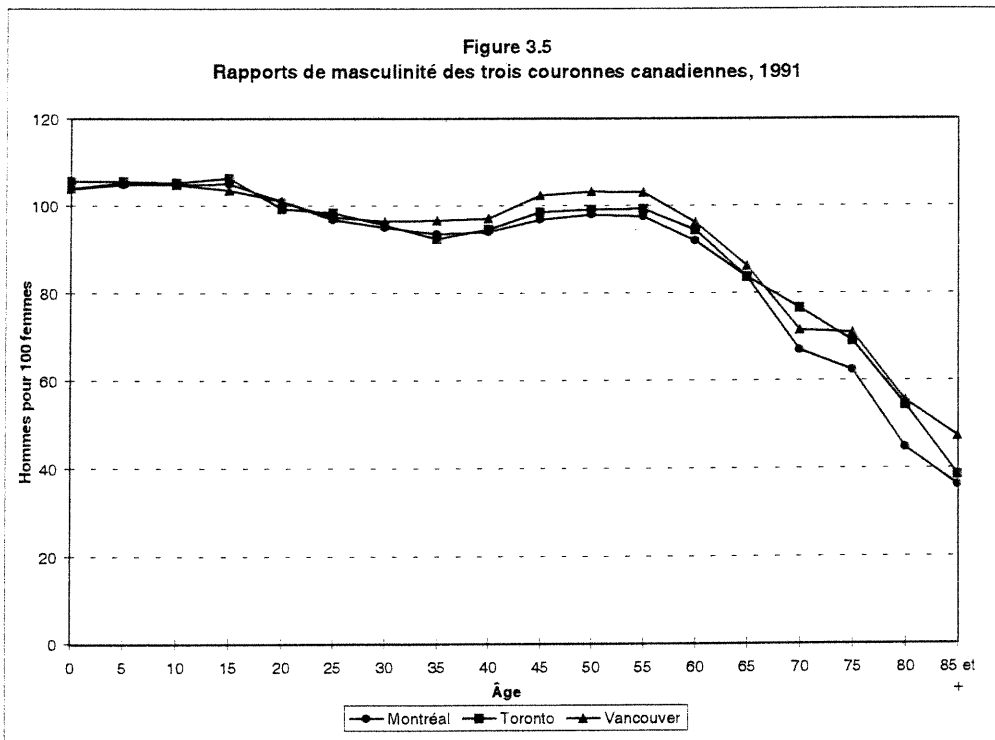
La connaissance de la composition par sexe des populations est utile dans cette étude puisque, comme nous l'avons vu, l'intensité du vieillissement démographique varie selon le genre. L'analyse des rapports de masculinité nous permet de connaître précisément la répartition de la population féminine et masculine à l'intérieur des agglomérations. Il sera alors possible de vérifier si la théorie de la tendance à la féminisation des populations urbaines semble s'appliquer aux villes choisies dans ce mémoire.

Pour bien cerner les similitudes et les divergences des rapports de masculinité des différentes villes-centres et couronnes entre elles, nous les avons réunis sur deux graphiques. D'après la figure 3.4, la distribution de la population selon le sexe ne varie pas énormément d'une ville à l'autre. Les courbes des trois villes-centres sont similaires et suivent une même tendance, mais à différents degrés. L'unique irrégularité marquante concerne le surplus de femmes âgées entre 20 et 25 ans. Il est très peu probable que ce déséquilibre d'effectifs spécifique à ce groupe d'âge soit seulement le résultat de comportements communs aux cohortes concernées. Il est plus plausible qu'il s'agisse également d'un effet de dénombrement. De plus, la population montréalaise se distingue nettement par ses excédents de femmes dès le groupe d'âge des 40-44 ans. Il est possible que la vie soit plus sécurisante qu'à Toronto et Vancouver. À l'opposé, nous retrouvons Vancouver, la ville dont la population est la plus " masculine " des trois pour plusieurs groupes d'âge.

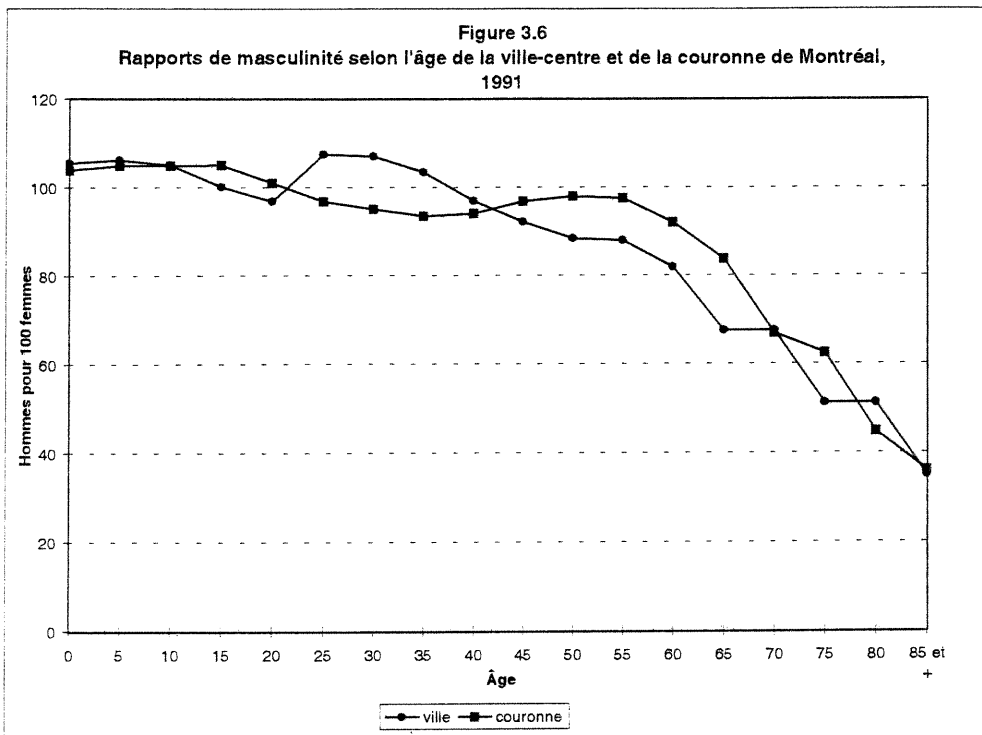
Malgré ce constat, les femmes semblent réellement préférer la banlieue. En effet, une surreprésentation féminine est clairement présente plus précocément que dans leur ville-centre, le phénomène s'accroissant avec l'âge (figure 3.5). Ce phénomène s'observe particulièrement au cœur des groupes d'âge actif (25 à 45 ans) ; la période de formation de la famille pour bien des gens est ainsi retardée en raison de l'augmentation des années de scolarité des femmes.



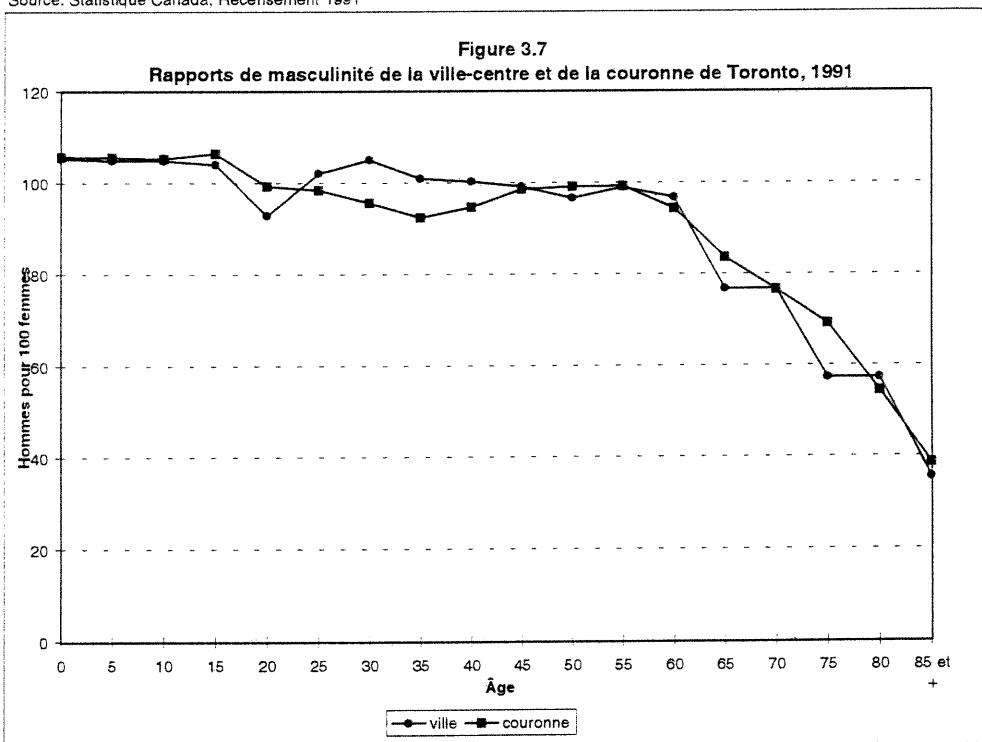
Source: Statistique Canada, Recensement 1991



Source: Statistique Canada, Recensement 1991



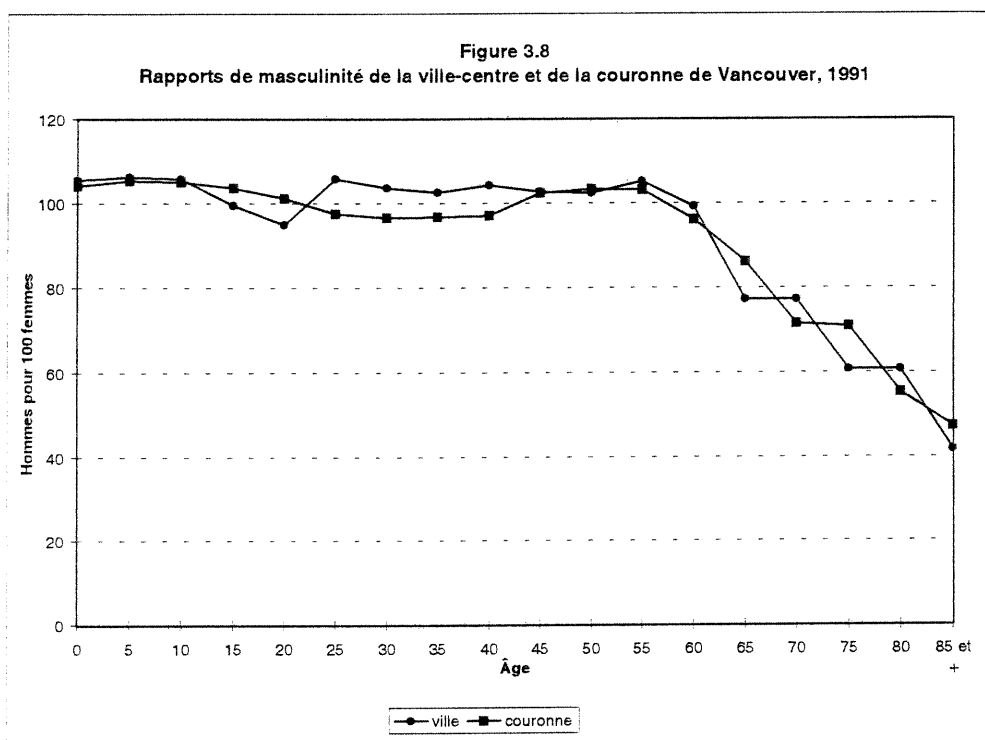
Source: Statistique Canada, Recensement 1991



Source: Statistique Canada, Recensement 1991

Aux groupes d'âge suivants, seule la population de Montréal enregistre une tendance renversée indiquant un surplus de femmes notable cette fois à l'intérieur des villes-centres (figures 3.6 à 3.8). Pour les deux autres villes, l'écart est plutôt mince entre les deux courbes.

Dans l'état de la question, il a été dit qu'il existait une féminisation des villes nord-américaines. Or, cette théorie semble être véridique pour Montréal et Toronto néanmoins à partir de la quarantaine. Au dernier chapitre, il sera intéressant de vérifier l'évolution des rapports de masculinité sur plusieurs recensements.



Source: Statistique Canada, Recensement 1991

3.1.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

3.1.3.1 Résultats d'ensemble

L'analyse comparative du vieillissement des populations des villes-centres et leur couronne a fait ressortir une tendance globale. L'ensemble des indices convergent et indiquent que la population des trois villes-centres est plus âgée que celle de leur couronne.

Les proportions des grands groupes d'âge présentées au tableau 3.1 sont très révélatrices : les trois villes-centres ont une proportion de personnes d'âge actif et d'aînés supérieures à celles de leur couronne respective ainsi qu'une part relative de jeunes inférieure. Les écarts entre les valeurs (ville/couronne) varient, mais la plus grande distinction s'observe chez les 0-14 ans, 6% et plus les séparent.

Tableau 3.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991

	Effectif		Ville			Couronne		
	Ville	Couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
Montréal	1 017 680	2 109 565	14,6	70,8	14,6	20,6	69,7	9,7
Toronto	635 395	3 257 655	14,2	73,8	12,0	20,4	69,6	10,0
Vancouver	471 844	1 130 655	14,2	71,8	14,0	20,4	68,1	11,5

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Aussi, le nombre d'aînés pour 100 jeunes est également très significatif : il est de 35 à 53% plus élevé dans les villes-centres (tableau 3.2). Les âges médians sont également tous supérieurs dans les noyaux urbains et sont naturellement plus élevés pour les femmes que les hommes en raison de la surmortalité masculine (tableau 3.3).

Tableau 3.2 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991

	Rapport	
	Ville	Couronne
Montréal	100	<i>47</i>
Toronto	84	49
Vancouver	99	56

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Note : La plus grande valeur par région est mise en évidence en caractère gras et la plus faible en italique.

Tableau 3.3 Âge médian par sexe, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1991

	Âge médian (en années)			
	masculin		féminin	
	Ville	Couronne	Ville	Couronne
Montréal	34,0	<i>33,0</i>	37,7	34,8
Toronto	33,4	32,3	34,8	<i>34,0</i>
Vancouver	34,5	33,5	36,1	34,9

Source : Statistique Canada, Recensement de 1991

Note : La plus grande valeur par région est mise en évidence en caractère gras et la plus faible en italique.

L'unique indice révélant l'existence d'une ébauche au ralentissement du vieillissement démographique des trois villes-centres est la part relative des personnes d'âge actif. Ces individus sont sans doute attirés par le marché du travail qui y est offert.

Quelques particularités se dégagent des résultats obtenus pour chacune des villes-centres et couronnes, nous les avons analysées dans le même ordre qu'au chapitre précédent.

3.1.3.2 Les particularités des villes

Montréal

Selon l'ensemble des indices calculés, à l'exception de l'âge médian masculin, la population de la ville-centre de Montréal est la plus âgée des trois. Même si celle-ci enregistre un pourcentage de jeunes légèrement supérieur aux autres, sa population demeure plus vieille parce que sa part relative d'aînés est la plus élevée et son pourcentage de personnes d'âge actif est le plus faible des trois (tableau 3.1). La ville de Montréal est la seule à enregistrer un pourcentage de jeunes équivalent à celui de ses aînés, une preuve significative indiquant que le vieillissement démographique y est particulièrement important.

Si Montréal est la ville la plus vieille selon l'ensemble des résultats obtenus, sa couronne est à l'inverse la plus jeune des trois selon tous les indices à l'exception des âges médians qui la classent au second rang après Toronto. La périphérie du noyau urbain de Montréal enregistre le plus fort pourcentage de jeunes du tableau 3.1 et une part relative de personnes âgées ainsi qu'un nombre d'aînés pour 100 jeunes les plus faibles de l'ensemble des populations canadiennes étudiées. De plus, sa banlieue attire plus de personnes d'âge

actif que les deux autres. Ainsi, tous les "ingrédients" sont réunis pour ralentir le vieillissement de sa population.

Comparativement à sa couronne, la part relative d'aînés de la ville-centre de Montréal est celle qui enregistre le plus grand écart contrairement à celle des jeunes (où l'écart était le plus petit, soit 6%) et de personnes d'âge actif (1,1%). Les améliorations apportées au niveau des moyens de transports en commun et au système routier en général ont certainement contribué à accentuer le phénomène de l'étalement urbain. Ainsi, des personnes d'âge actif ont pu certainement s'établir plus facilement à l'extérieur du noyau urbain. " Graduellement, les espaces péri-urbains en viennent à croître plus vite que les noyaux urbains " (Marois, Deslauriers et Bryan, 1991).

La présence accrue de femmes âgées dans la métropole montréalaise fait certainement gonfler l'âge médian de la population féminine et le place au premier rang du tableau 3.3. Près de trois ans le séparent de celui de la population de sa couronne et de la ville de Toronto (1,6 an par rapport à celui de la population de Vancouver). Aussi, l'âge médian des femmes en ville-centre est le plus élevé de l'ensemble du tableau 3.3 et il est supérieur à celui de sa couronne de presque 3 ans.

Enfin, il faut retenir que la population de la ville-centre de Montréal est d'abord nettement plus vieille que celle de sa couronne et des deux autres villes auxquelles elle est comparée, sans compter la population de sa couronne, qui est la plus jeune de toutes.

Toronto

À l'opposé du profil de la population montréalaise, nous retrouvons celui de la ville de Toronto. Avec la plus forte proportion de personnes d'âge actif et la plus faible d'aînés, la population torontoise est la plus jeune parmi les trois villes-centres analysées. Une fois de plus, ce sont les pourcentages des deux derniers grands groupes d'âge qui différencient principalement l'intensité du vieillissement des trois villes-centres. Par ailleurs, les deux autres indices concordent également et démontrent la même réalité démographique.

Quant à la population de sa couronne, elle se distingue des deux autres par son pourcentage de jeunes et ses âges médians les plus faibles. Les âges médians indiquent que la population de la couronne est la plus jeune de l'ensemble des trois, mais selon les autres indices, elle se positionne au deuxième rang.

En comparant la population de la ville-centre à celle de sa banlieue, nous remarquons que l'écart des pourcentages d'aînés est le plus petit enregistré, ce qui explique en partie le fait que leur nombre d'aînés pour 100 jeunes soit également plus rapproché. Le même constat peut être fait quant à l'âge médian féminin, contrairement à celui de l'autre sexe (1,1 an d'écart) et leur part relative de personnes d'âge actif (4,2%).

Vancouver

Les résultats concernant la population de la ville-centre de Vancouver sont souvent intermédiaires par rapport à ceux de Montréal et de Toronto. À part le fait qu'elle enregistre le pourcentage de jeunes le plus faible (équivalent à celui de Toronto), seul l'âge médian de sa population masculine n'obtient pas un résultat intermédiaire, mais plutôt celui le plus élevé de l'ensemble.

Quant à la population de sa couronne, par contre, elle se distingue en étant la plus vieille des trois. Son nombre d'aînés par jeune, son pourcentage d'aînés ainsi que ses âges médians sont les plus élevés. Également, sa banlieue est celle qui attire le moins de personnes d'âge actif en terme de pourcentage, sa valeur étant la plus faible du tableau 3.1.

Enfin, lorsque nous comparons les résultats de la population de la ville-centre à ceux de sa couronne, les écarts enregistrés sont également intermédiaires à ceux des autres ensembles (ville/couronne).

CONCLUSION

Les résultats obtenus selon les divers indicateurs classiques utilisés convergent tous et nous révèlent que le vieillissement démographique est réellement plus avancé en ville-centre qu'en couronne.

En ordre croissant d'intensité de vieillissement démographique des villes-centres, nous retrouvons Toronto, Vancouver et Montréal. Seul l'âge médian masculin classe la population de Vancouver au dernier rang.

Quant aux couronnes, les résultats obtenus classent Montréal au premier rang, Toronto au deuxième et Vancouver au dernier. D'ailleurs, l'intensité du vieillissement de leur population augmente progressivement d'est en ouest tout comme la proportion de leurs

personnes âgées. Les âges médians font toutefois passer Toronto devant Montréal. Nous pouvons constater que les âges médians ont tendance à ne pas converger avec les deux autres indices, d'ailleurs, pour certaines villes américaines, ils viendront même jusqu'à les contredire. Il serait intéressant, dans le cadre d'une autre étude, d'analyser la ou les sources de cette apparente contradiction.

Comme il a été observé à l'intérieur des RMR, les villes-centres enregistrent des proportions de jeunes moins grandes ainsi que des proportions de personnes d'âge actif supérieures à celles des populations auxquelles elles sont comparées. Ainsi, comme prévu, ce sont principalement les populations des villes-centres qui accentuent le vieillissement démographique des RMR analysées au chapitre précédent.

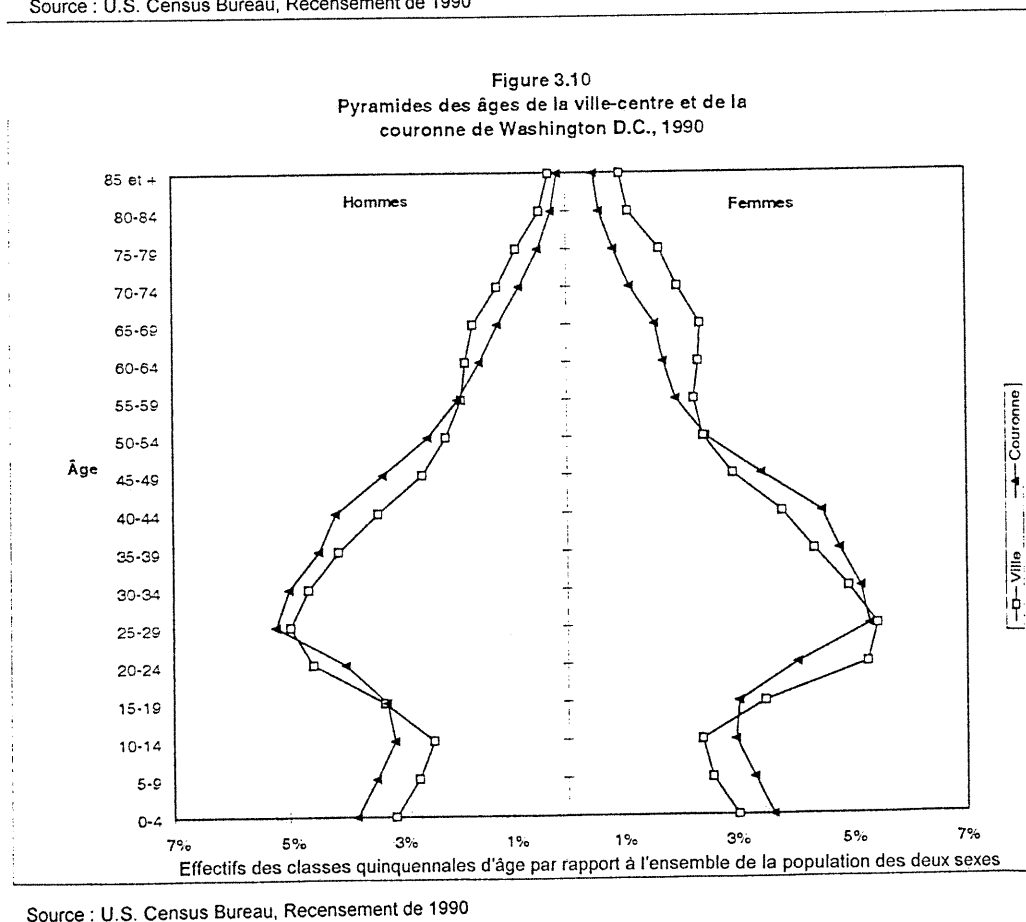
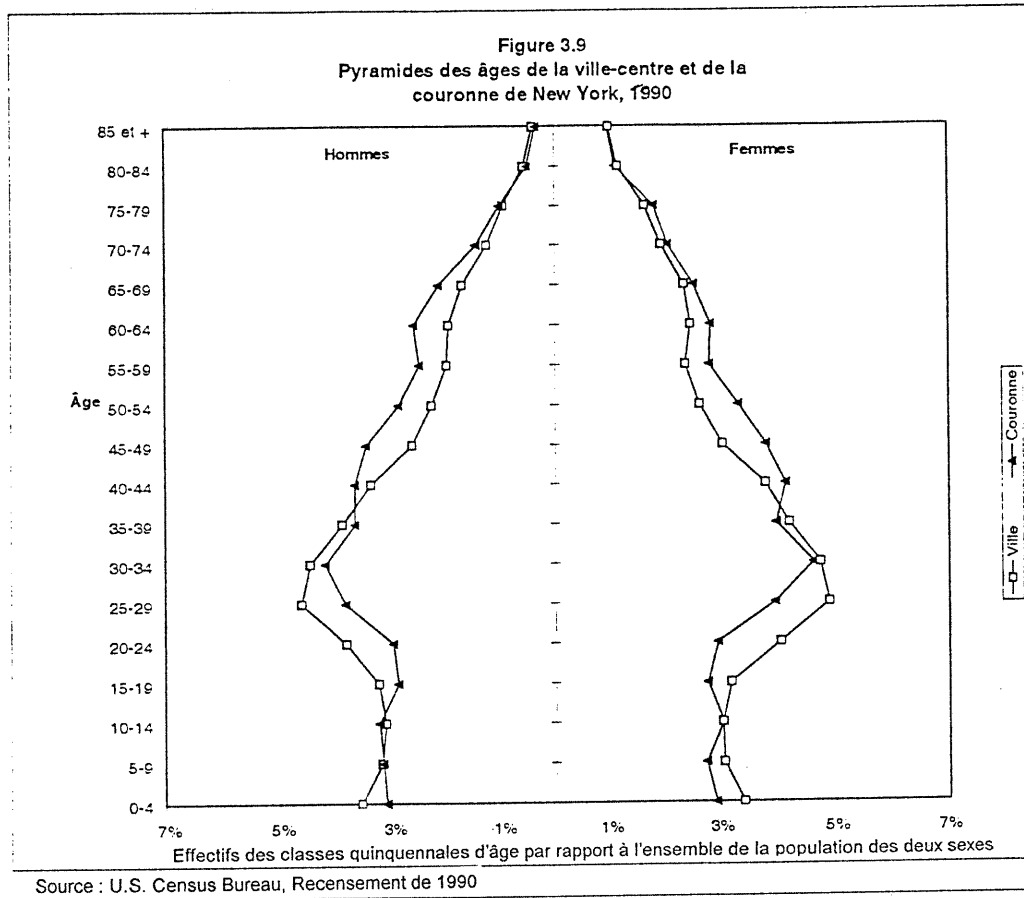
Voyons à présent si les profils démographiques des villes-centres et des couronnes américaines connaissent des réalités différentes.

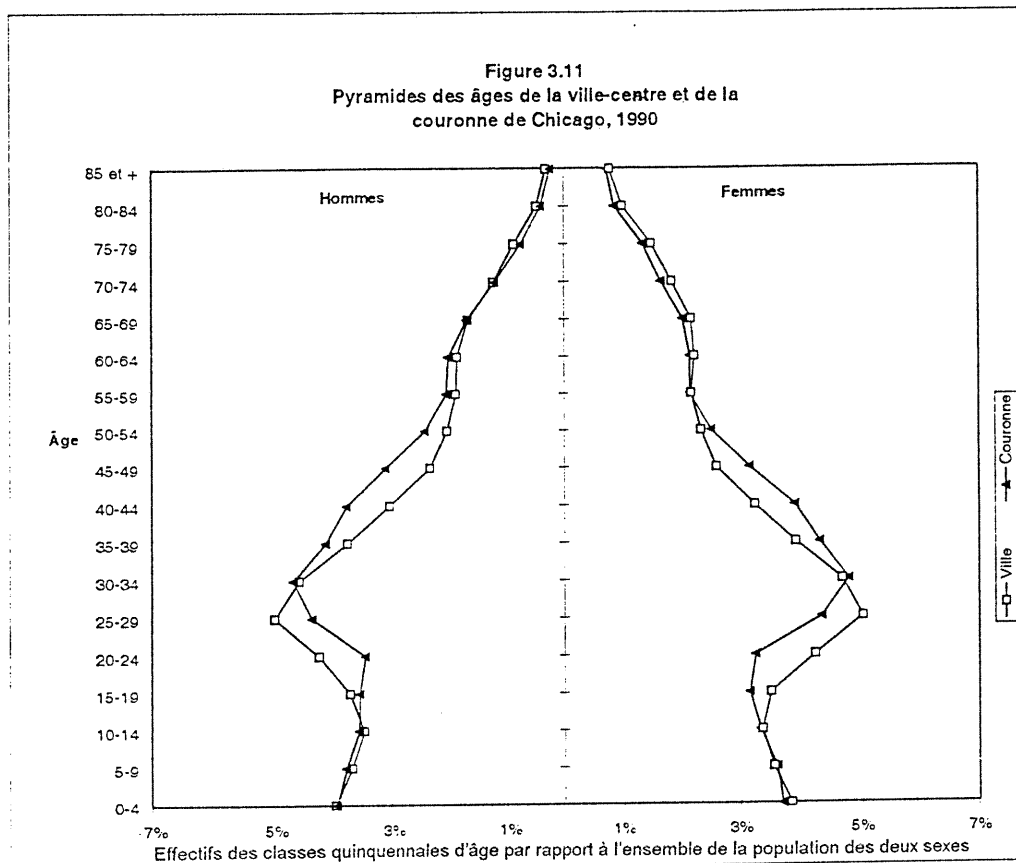
3.2 ANALYSE COMPARATIVE DES QUATRE VILLES-CENTRES AMÉRICAINES ET LEUR COURONNE RESPECTIVE, 1990

L'analyse du vieillissement des différentes populations américaines est fondée sur les mêmes indicateurs que ceux des populations canadiennes étudiées précédemment. Mais d'abord, nous analysons les pyramides des âges ainsi que les rapports de masculinité.

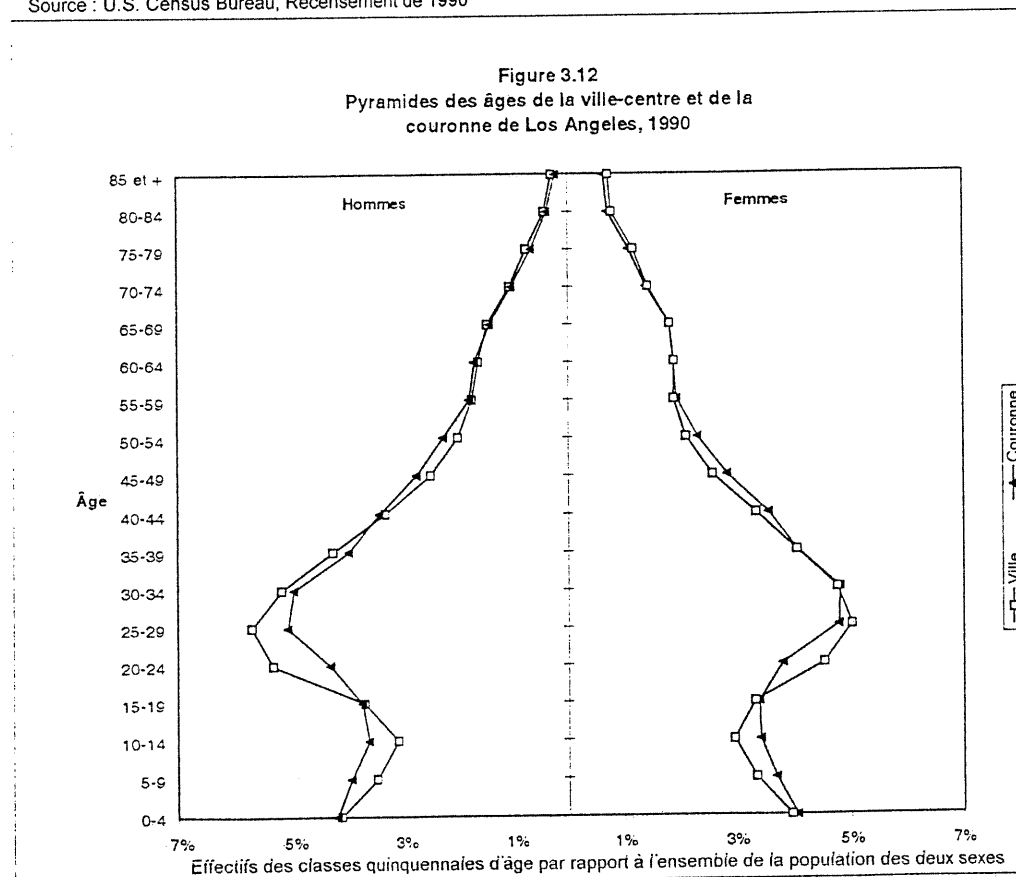
3.2.1 PYRAMIDES DES ÂGES

En comparant les pyramides des âges des villes-centres et des couronnes (figures 3.9 à 3.12) à celles de leur agglomération (figures 2.8 à 2.11), nous constatons que celles des villes-centres sont davantage similaires. Toutefois, elles se distinguent par rapport aux pyramides des âges des populations canadiennes de la section 3.1. Dans l'ensemble, il est en effet un peu moins évident de déterminer laquelle, entre la population de la ville-centre et celle de la couronne, est la plus avancée dans le vieillissement.





Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Néanmoins, nous distinguons quand même un déficit de jeunes un peu plus important à l'intérieur de trois des villes-centres américaines étudiées. Nous verrons tout au long de l'analyse que la population new-yorkaise se distinguera des autres populations étudiées par ses résultats particuliers.

Le profil démographique de la ville-centre le plus dissemblable de sa couronne aux derniers groupes d'âge, est celui de Washington D.C. Nous verrons, plus précisément à l'aide des autres indices, à quel point les populations des deux unités géographiques (ville/couronne) à l'intérieur de cette agglomération diffèrent entre elles. À l'inverse, la présence des aînés dans la ville-centre et la couronne de Los Angeles semble d'importance relativement équivalente, seuls les effectifs des premiers groupes d'âge semblent différer. Pour Chicago, l'écart enregistré entre les pyramides des âges ne concerne principalement que la population d'âge actif.

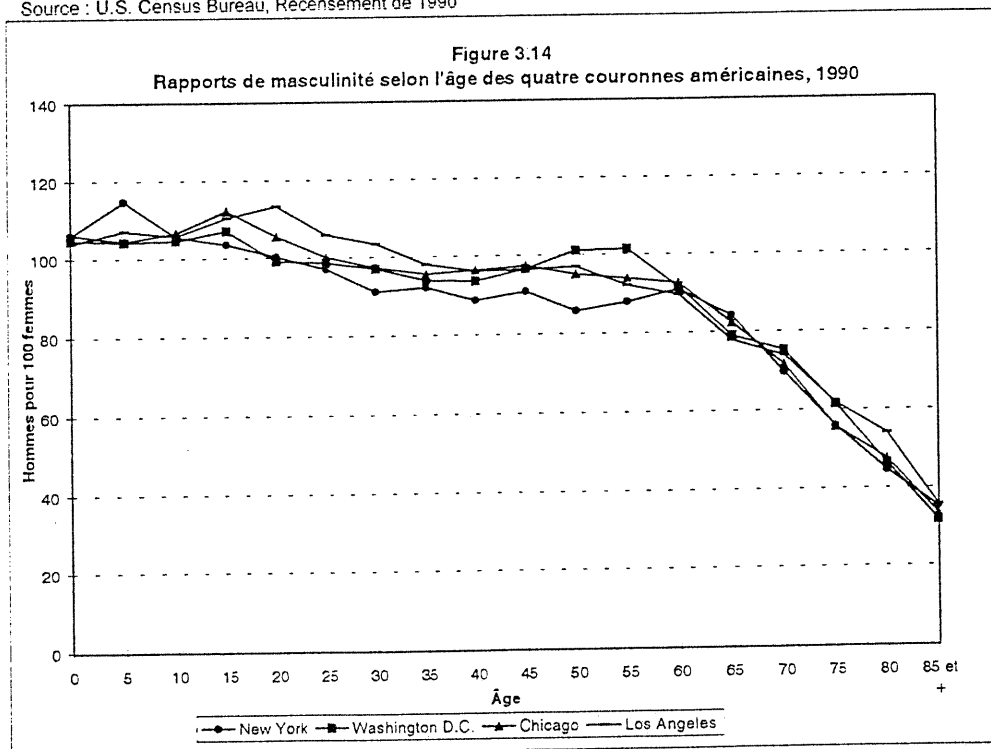
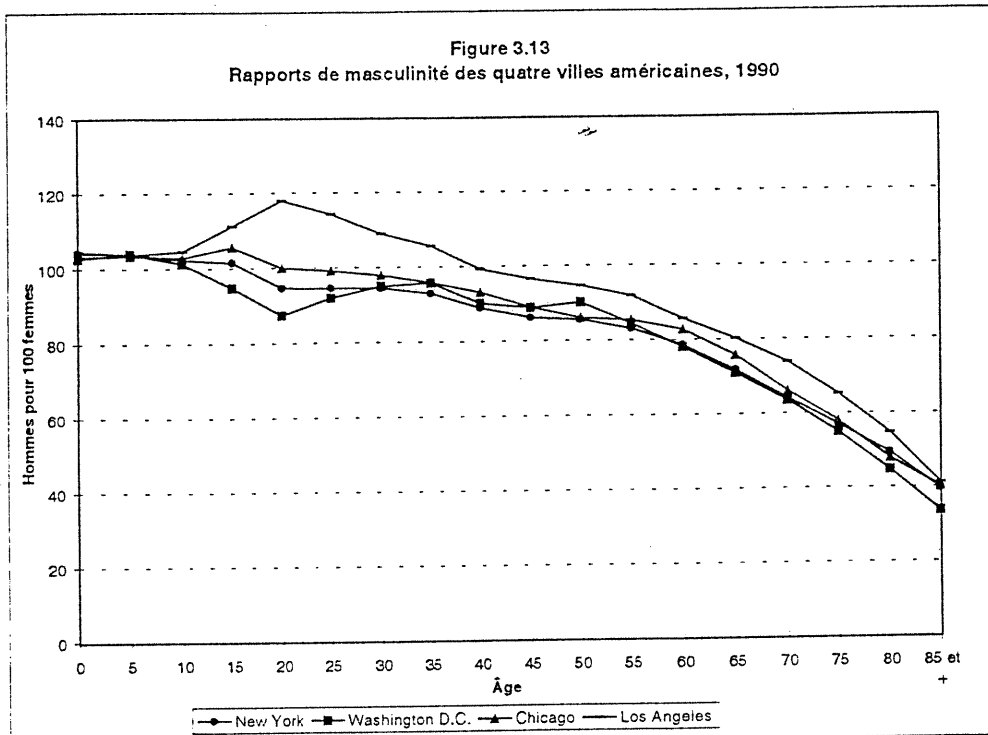
Comme les tendances communes aux quatre villes étudiées sont quasi inexistantes, leur analyse démographique sera davantage spécifique à chacune d'entre elles. Voyons maintenant les déséquilibres par sexe à l'intérieur des populations américaines considérées.

3.2.2 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

Afin de comparer la composition par sexe des populations des quatre villes-centres entre elles, nous avons réuni l'ensemble de leurs rapports de masculinité sur un même graphique afin de mieux repérer les ressemblances et divergences.

Sur la figure 3.13 nous pouvons constater que les quatre courbes se ressemblent du point de vue de leur composition par sexe. Seule Los Angeles se distingue vraiment des trois autres villes par la présence d'un surplus d'hommes à l'intérieur de sa population jusqu'à 40 ans, malgré le fait que les femmes demeurent souvent majoritaires. De plus, la population de Los Angeles enregistre un excédent de 20 à 30% d'hommes âgés de 20 à 24 ans, contrairement aux autres villes, où c'est un déficit d'hommes qui y est enregistré.

En faisant abstraction de la courbe de Los Angeles, nous remarquons que les trois autres courbes se chevauchent environ du groupe d'âge 30-34 ans jusqu'au dernier. Une similarité significative se dégage de la composition par sexe de ces villes-centres.



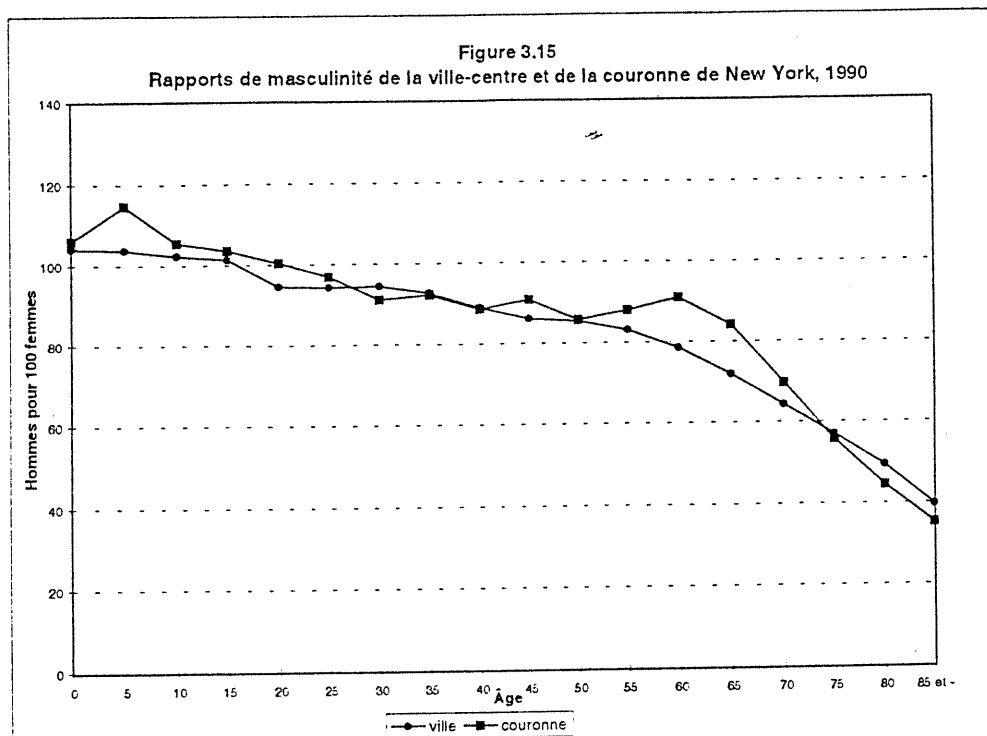
Quant aux résultats observables à la figure 3.14, ceux-ci montrent un décalage plus important entre les courbes des différentes couronnes. En fait, peu de tendances communes se dégagent du graphique, mis à part l'existence d'une augmentation de la surreprésentation féminine avec l'avancement en âge pour l'ensemble des populations des couronnes ainsi qu'une composition plus féminine de la population new-yorkaise aux groupes d'âge centraux (25 à 60 ans).

Les rapports de masculinité des populations des villes-centres comparés à ceux de leur couronne témoignent d'une certaine homogénéité et ils suivent une tendance semblable, sauf en ce qui concerne la population de Washington D.C. avec laquelle nous terminerons l'analyse.

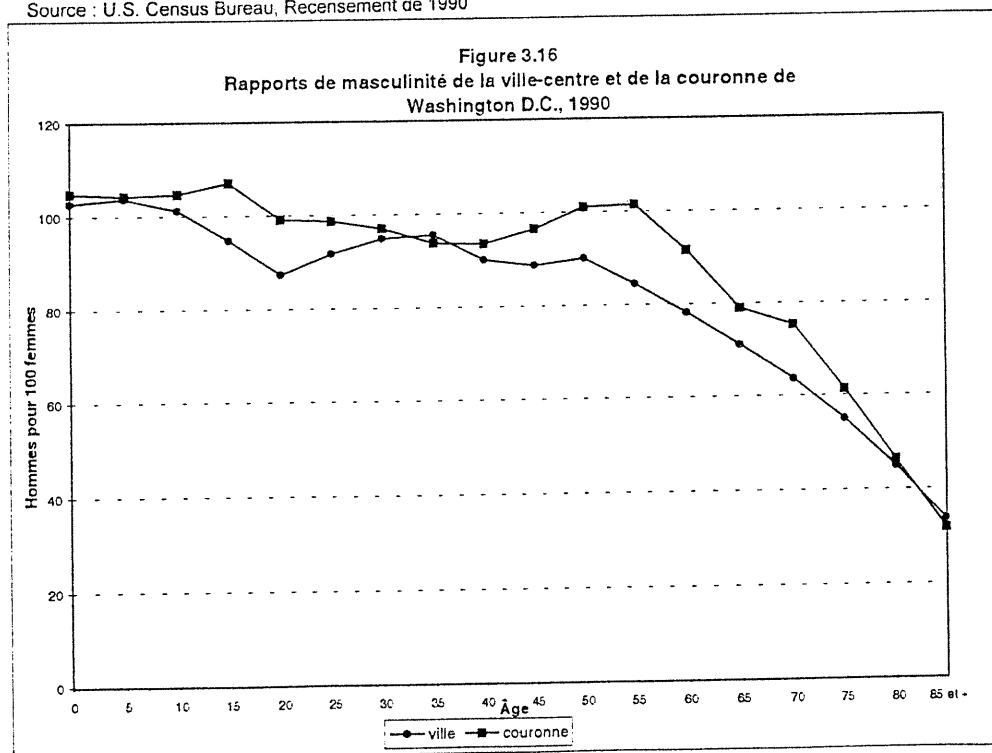
Il y a deux situations relativement similaires en raison notamment de la surreprésentation féminine à l'intérieur des populations, à savoir ceux de New York et de Chicago (figures 3.15 et 3.17). Nous pouvons distinguer pour les deux duos une majorité de femmes dès l'âge de 25 ou 30 ans jusqu'au dernier groupe d'âge. Même si les hommes sont minoritaires, ils sont davantage représentés en couronne à partir de 40 ans (Chicago) ou 55 ans (New York) à 75 ans selon la couronne.

La surreprésentation masculine à Los Angeles (ville-centre et couronne) repousse la tendance à la féminisation de la population à l'âge de 40 ans (figure 3.18). Jusqu'à cet âge, les hommes sont majoritaires et ils le sont davantage dans les villes-centres aux groupes d'âge couvrant les 20 à 45 ans, contrairement à ce qui a été observé à Chicago et à New York ainsi que dans les villes canadiennes étudiées. La composition par sexe de la population de la ville-centre et de la couronne de Los Angeles sont semblables à partir de l'âge de 45 ans.

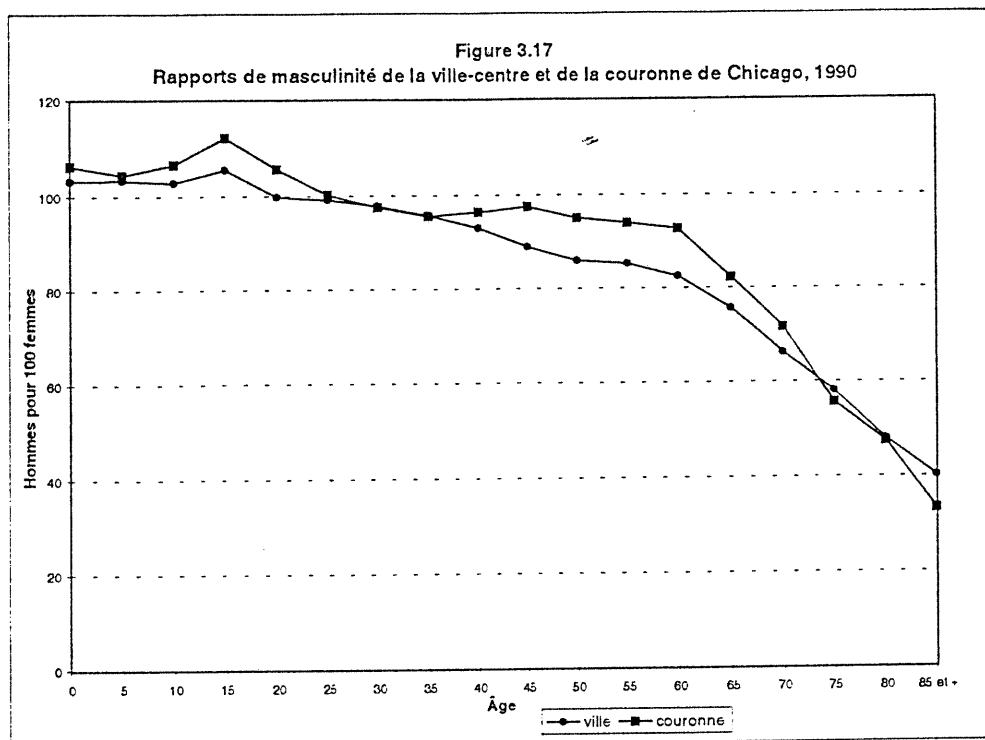
Les hommes âgés de 20 à 25 ans sont surreprésentés dans les deux unités géographiques, ce déséquilibre atteignant presque 20% dans la ville-centre. Ce constat est particulier puisque toutes les autres villes-centres analysées dans ce mémoire présentent une baisse ou un déficit notable d'effectifs masculins pour ce groupe d'âge.



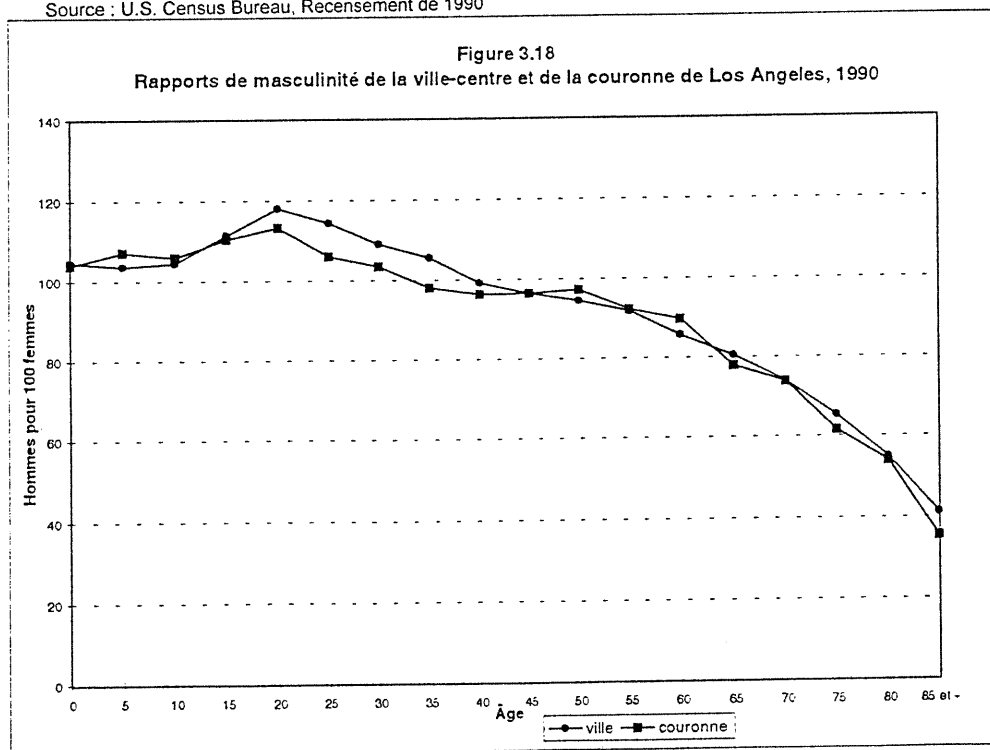
Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990



Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Enfin, contrairement aux rapports de masculinité concernant la population de Los Angeles, ceux de la population de Washington D.C. enregistrent des écarts plus importants (figure 3.16) entre les courbes. L'analyse des rapports de masculinité révèle que la population de la ville-centre de Washington D.C. est définitivement plus "féminine" que celle de sa couronne, et ce dès le groupe d'âge 15-19 ans. La théorie de la féminisation des grandes villes nord-américaines semble vraisemblable pour la population de la capitale fédérale américaine.

De manière générale, les femmes des quatre villes ont tendance à être davantage surreprésentées dans les villes-centres qu'à l'intérieur des couronnes.

3.2.3 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

3.2.3.1 Résultats d'ensemble

Les profils démographiques des villes-centres révèlent des résultats plus distincts les uns par rapport aux autres, contrairement à ce qui a été remarqué dans les villes canadiennes étudiées. En fait, les écarts sont un peu plus grands entre les valeurs des indices des villes-centres entre elles, et ce fait existe également à l'intérieur des couronnes. D'ailleurs, le nombre d'aînés par jeune est l'indice du vieillissement démographique qui enregistre les différences d'intensité les plus notables d'une ville ou couronne à l'autre.

La majorité des populations des noyaux urbains analysés sont plus vieilles que celles des périphéries. À l'image de ce qui a été observé à l'intérieur des villes-centres canadiennes étudiées, les populations de trois noyaux urbains américains sont composées d'une part relative de jeunes moins élevée et d'un pourcentage de personnes âgées plus fort qu'à l'intérieur de leur couronne, à l'exception de New York (tableau 3.4). La population de la ville-centre de Los Angeles se distingue notamment par son pourcentage plus fort de personnes d'âge actif que celui de sa couronne, comme c'est le cas pour les trois villes canadiennes.

Tableau 3.4 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990

	Effectif		Ville			Couronne		
	Ville	Couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
New York	7 322 564	2 049 662	19,4	67,6	13,0	18,2	67,8	14,0
Washington D.C.	606 900	3 053 858	16,3	70,9	12,8	20,3	72,0	7,7
Chicago	2 783 726	4 477 450	21,9	66,3	11,9	21,9	67,2	10,9
Los Angeles	3 485 398	5 377 766	21,0	69,0	10,0	23,0	67,6	9,5

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

La comparaison de l'ensemble des quatre populations des villes américaines à leur couronne ne fait pas ressortir de tendances généralisées. Effectivement, pour les trois indices utilisés, il y a toujours un duo (ville/couronne) qui se distingue par ses résultats opposés aux autres. Par exemple, aux tableaux 3.4 et 3.5, New York affiche un profil démographique distinct où le vieillissement de sa population est moins important en noyau urbain qu'en périphérie. Elle est d'ailleurs la seule ville étudiée dans ce mémoire à enregistrer cette réalité.

Tableau 3.5 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990

	Rapport	
	Ville	Couronne
New York	67	77
Washington D.C.	79	38
Chicago	54	50
Los Angeles	48	41

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Note : La plus grande valeur par région est mise en évidence en caractère gras et la plus faible en italique.

Selon les âges médians du tableau 3.6, seule la ville de Washington D.C. est composée d'une population plus vieille que celle établie en banlieue. Nous constatons une non-convergence des indices utilisés en raison des âges médians de la moitié des populations des unités géographiques américaines de cette section, soit pour Chicago et Los Angeles.

Tableau 3.6 Âge médian par sexe, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1990

	Âge médian (en années)			
	masculin		féminin	
	Ville	Couronne	Ville	Couronne
New York	32,2	35,5	35,2	39,0
Washington D.C.	32,4	31,6	34,6	33,1
Chicago	30,0	32,0	32,7	34,3
Los Angeles	29,7	29,8	31,8	32,1

Source : U.S. Census Bureau, Recensement de 1990

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Comme les dissemblances sont multiples, nous ferons l'analyse des résultats séparément d'une ville à l'autre et d'est en ouest.

3.2.3.2 Les particularités des villes

New York

La population de la ville-centre de New York se distingue des trois autres par son plus haut pourcentage de personnes âgées et l'âge médian de sa population féminine le plus élevé.

Quant à sa couronne, en plus d'y observer le pourcentage le plus fort d'aînés, sa part relative de jeunes est la plus faible de toutes les autres couronnes. Ainsi, le nombre d'aînés par jeune y atteint le plus haut pourcentage, de même que les âges médians.

En comparant les populations des deux unités géographiques nous remarquons que la ville-centre de New York est la seule à obtenir un nombre d'aînés par jeune et une part relative de personnes âgées inférieures à celles de sa couronne. En fait, tous les indices démontrent que la population de la couronne est plus vieille que celle de sa ville-centre. Le cas new-yorkais est ainsi le seul parmi les quatre étudiés qui correspond à ce qui est révélé dans les principaux ouvrages consultés, soit que la présence des personnes âgées des agglomérations américaines est récemment plus concentrée en banlieue et le vieillissement démographique plus accentué. Certains aînés semblent préférer la banlieue qui est souvent perçue comme étant un endroit plus tranquille et paisible contrairement à la vie à l'intérieur des noyaux urbains où la turbulence et la violence sont souvent plus importantes.

Malgré les désavantages de vivre dans la ville-centre, celle de New York est la seule à enregistrer une part relative de jeunes supérieure à celle de sa périphérie. La forte concentration d'immigrants peut probablement expliquer en partie cette réalité ainsi que la pauvreté de certains quartiers puisque les personnes éprouvant des difficultés économiques importantes ont souvent plus d'enfants que les personnes financièrement mieux nantis. Il serait alors intéressant d'étudier l'impact de la variable du revenu dans le phénomène du vieillissement démographique.

Enfin, du point de vue du vieillissement de sa population, le cas new-yorkais se distingue fortement des autres puisque la population de sa couronne est plus vieille que celle de sa ville-centre, les deux premiers indices (parts relatives, nombre d'aînés par jeune) nous le démontrent bien puisqu'ils suivent une tendance inverse par rapport à ceux des autres unités géographiques.

Washington D.C.

La population de la capitale américaine a également un profil démographique particulier, mais il est celui qui ressemble le plus à celui des trois villes canadiennes analysées. D'abord, la population de sa ville-centre obtient le pourcentage le plus fort de personnes d'âge actif ainsi qu'un nombre d'aînés par jeune supérieur à celui des quatre villes-centres. De plus, l'âge médian de sa population masculine est le plus élevé et la part relative de jeunes est la plus faible des quatre populations établies dans les villes-centres étudiées.

La population de sa couronne enregistre également le plus fort pourcentage de personnes d'âge actif. Toutefois, contrairement à la population du noyau urbain, le nombre d'aînés par jeune est le plus faible des quatre populations en couronne. Alors, ce qui fait la grande différence entre les deux sous-populations de l'agglomération de Washington D.C. concerne la présence plus ou moins accrue de jeunes et d'aînés sur le territoire. D'ailleurs, la couronne a le plus petit pourcentage d'aînés des quatre couronnes et le plus élevé de personnes d'âge actif. La capitale fédérale attire ainsi un nombre important de personnes âgées de 15 à 64 ans, mais ceux-ci sont encore plus concentrés en banlieue.

La comparaison entre le profil démographique de la ville-centre par rapport à celui de sa couronne fait ressortir les plus grands écarts entre les pourcentages des trois grands groupes d'âge analysés. Ainsi, le nombre d'aînés pour 100 jeunes est tout à fait distinct, 41

personnes âgées de plus y ont été dénombrées, contrairement aux autres duos où l'écart ne dépasse pas 10 aînés.

Enfin, tous les indices montrent que la population de la ville-centre est plus vieille que celle de sa couronne et elle est la seule à suivre de près la tendance des villes canadiennes étudiées.

Chicago

Chicago n'enregistre pas autant de résultats aussi " extrêmes ", mis à part son pourcentage de jeunes en ville-centre le plus élevé de tous et la part relative de personnes d'âge actif en couronne la plus faible.

L'écart entre la population de la ville-centre et de sa couronne est le plus mince au niveau des parts relatives de jeunes (équivalentes) et du nombre d'aînés pour 100 jeunes (4 aînés de plus en ville-centre). Selon les deux indices, la population de la ville de Chicago est plus vieille contrairement à ce que révèlent les âges médians.

Los Angeles

Selon l'ensemble des indices calculés, la population de la ville-centre de Los Angeles est la plus jeune de l'ensemble des villes considérées dans ce mémoire. Elle se distingue par son plus petit pourcentage d'aînés et ce résultat déteint sur le nombre d'aînés par jeune et les âges médians qui sont également les plus faibles de tous. D'ailleurs, l'écart entre le pourcentage de jeunes et d'aînés est le plus grand (11%) contrairement aux villes canadiennes où la différence la plus importante atteint seulement 2,2% (Toronto).

De même, la population de sa couronne enregistre le plus fort pourcentage de jeunes et le plus faible âge médian masculin de toutes les couronnes considérées. L'écart entre le pourcentage de jeunes et d'aînés est également le plus élevé de tous (13,5%), même par rapport aux populations des villes canadiennes.

L'écart entre le pourcentage d'aînés dans la ville-centre et celui de la couronne est le plus faible de l'ensemble des duos, le même constat s'observant chez les âges médians. Nous pouvons alors constater que la présence des personnes âgées ne détermine pas ici la

différence d'intensité du vieillissement de la population de la ville-centre et de la couronne. Ce sont plutôt celles des jeunes et des personnes d'âge actif qui jouent ce rôle.

Selon l'analyse des parts relatives, la ville et la couronne de Los Angeles ont une intensité de vieillissement démographique relativement semblable. Toutefois, le nombre d'aînés par jeune indique que la population de la ville-centre est la plus vieille des deux, contrairement à ce que révèlent les âges médians.

CONCLUSION

Au Canada, tous les indicateurs classiques calculés convergent pour l'ensemble des unités géographiques analysées et indiquent que la population des villes-centres est plus vieille que celle de leur couronne.

En comparant le vieillissement démographique des villes canadiennes aux villes américaines, nous remarquons qu'il est plus accentué à l'intérieur des premières. De plus, l'écart entre l'intensité du phénomène dans les trois villes-centres et couronnes canadiennes est nettement plus grand.

La seule ville-centre américaine qui possède un profil démographique similaire à celui des trois villes canadiennes étudiées est Washington D.C. Il est possible de faire certains rapprochements entre les villes-centres de Chicago et de New York, tandis que Los Angeles a un profil tout à fait particulier.

Il est difficile de classer l'ensemble des villes en ordre d'intensité de leur vieillissement démographique puisque les résultats obtenus selon les différents indices font diverger leur classement. Cependant, selon le pourcentage d'aînés à l'intérieur des villes-centres, le nombre d'aînés par jeune et les âges médians, les populations de Montréal et Vancouver sont les deux plus vieilles de l'ensemble. À l'opposé, celles de Chicago et Los Angeles sont les plus jeunes. En ce qui concerne les populations des couronnes, celles de New York et Vancouver sont les plus âgées, puis les deux plus jeunes sont celles de Los Angeles et Washington D.C.

Finalement, la majorité des indices ont démontré que le vieillissement démographique concerne davantage les populations des noyaux urbains, malgré le fait que le phénomène est déjà relativement important à l'intérieur des banlieues américaines et canadiennes.

Le prochain chapitre aura justement comme objectif l'analyse de l'évolution du vieillissement démographique au cours des trente dernières années environ à l'intérieur des différentes villes-centres et couronnes canadiennes et américaines considérées dans ce mémoire.

Chapitre 4

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES-CENTRES ET COURONNES CANADIENNES (1971-1996) ET AMÉRICAINES (1970-1990)

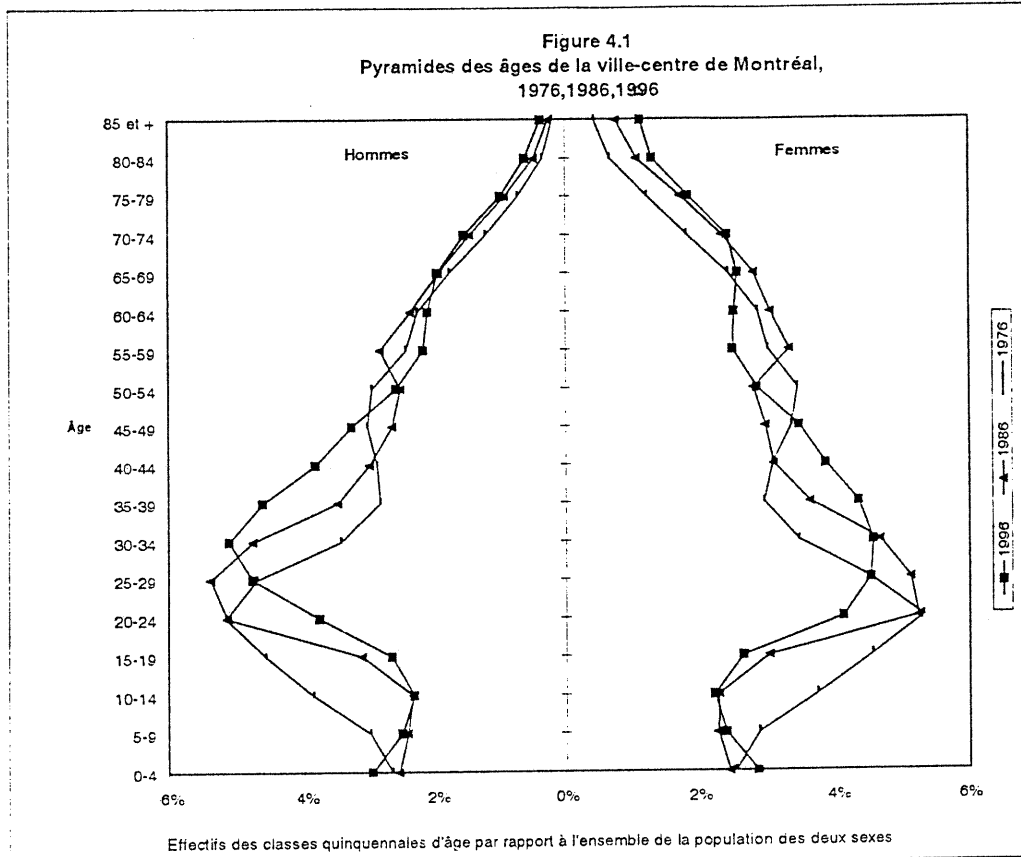
La majorité des indices ont démontré jusqu'ici que le vieillissement démographique concerne davantage les populations des noyaux urbains, malgré le fait que le phénomène est déjà relativement important à l'intérieur des banlieues canadiennes et américaines. Ce chapitre nous permettra tout d'abord de vérifier si les résultats obtenus pour les années 1990 sont valables pour les périodes précédentes. De plus, nous chercherons à identifier des tendances en ce qui concerne les transformations des profils démographiques des régions étudiées depuis le début des années 1970.

4.1 ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES-CENTRES ET COURONNES CANADIENNES 1971-1996

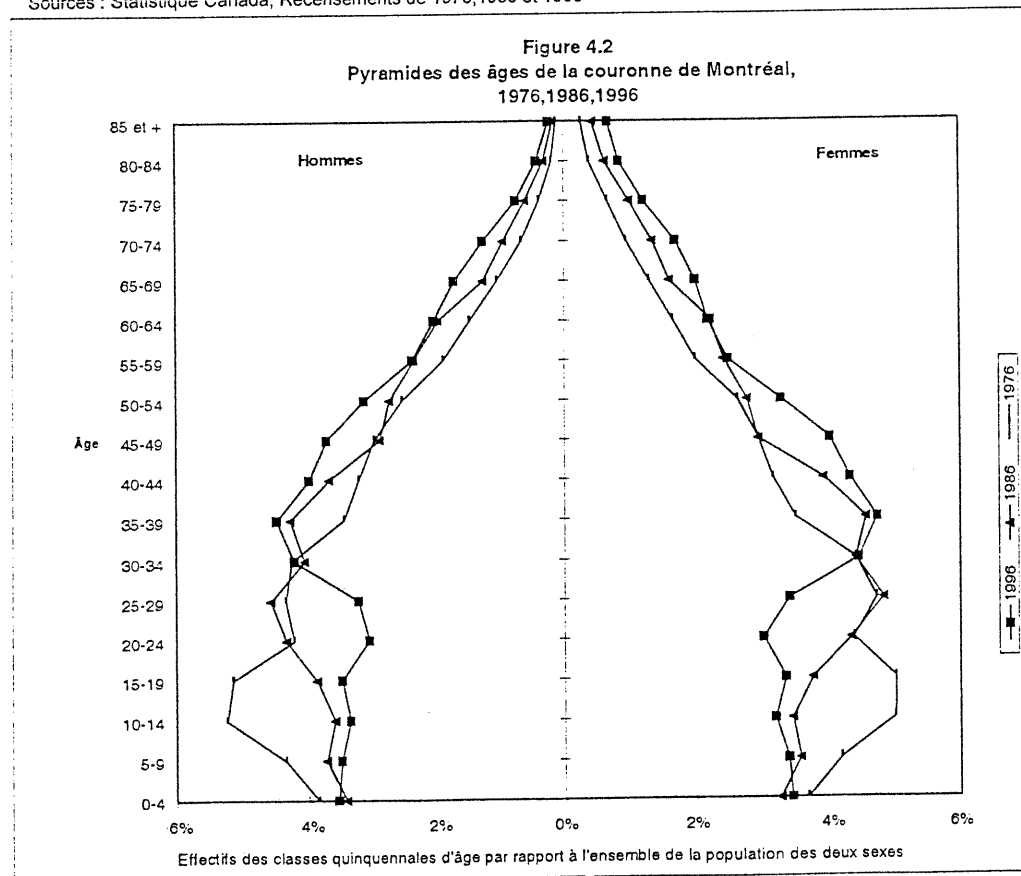
Le vieillissement démographique est ainsi plus accentué dans les noyaux urbains des villes canadiennes. Voyons si l'analyse des pyramides des âges dégagera cette réalité pour les trente dernières années. Afin que les figures soient claires et révélatrices, nous avons utilisé les données de trois recensements (1976, 1986 et 1996), soit le plus récent par décennie. Notons que l'analyse des rapports de masculinité a été reportée à la fin de chacune des sections, car aucune nouvelle tendance n'a été ressortie.

4.1.1 PYRAMIDES DES ÂGES

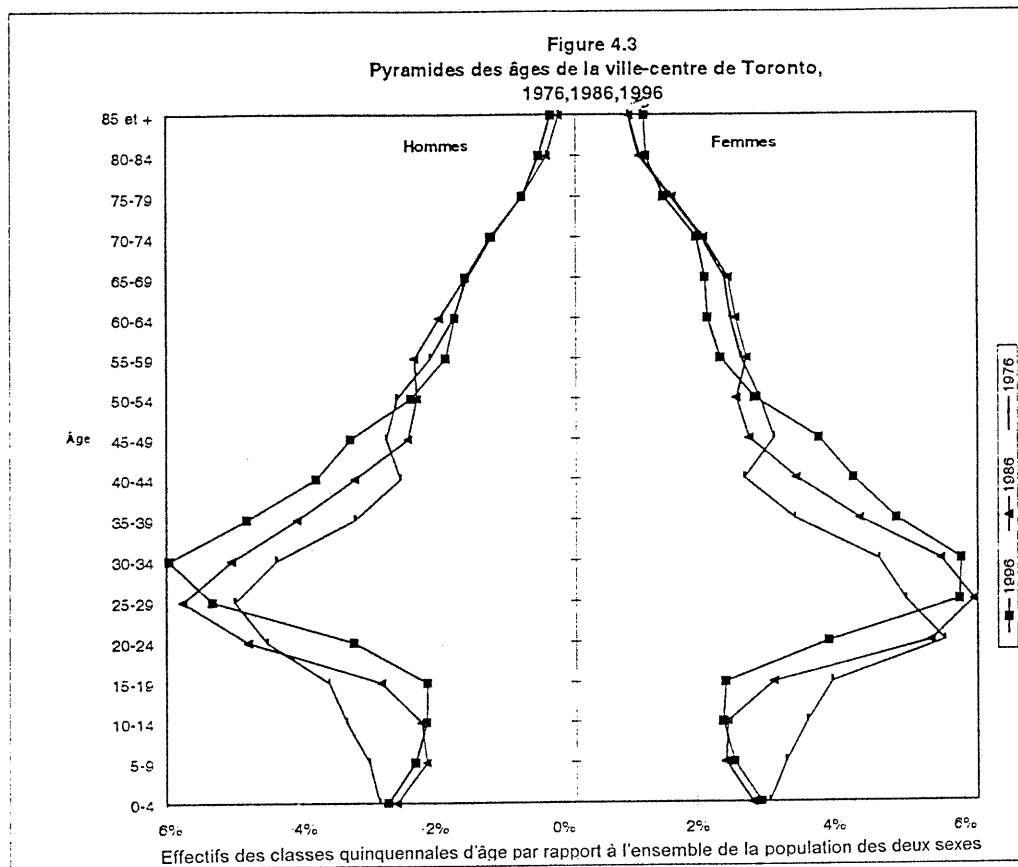
La comparaison dans le temps des pyramides des âges des villes-centres à leur couronne confirme les réalités dégagées des données du recensement de 1991. Le profil démographique des noyaux urbains demeure plus vieux que celui de leur périphérie (figures 4.1 à 4.6). Le vieillissement démographique y est visuellement plus accentué par leur sommet élargi, annonçant une part relative de personnes âgées plus importante, et leur base plus étroite, démontrant un déficit de jeunes.



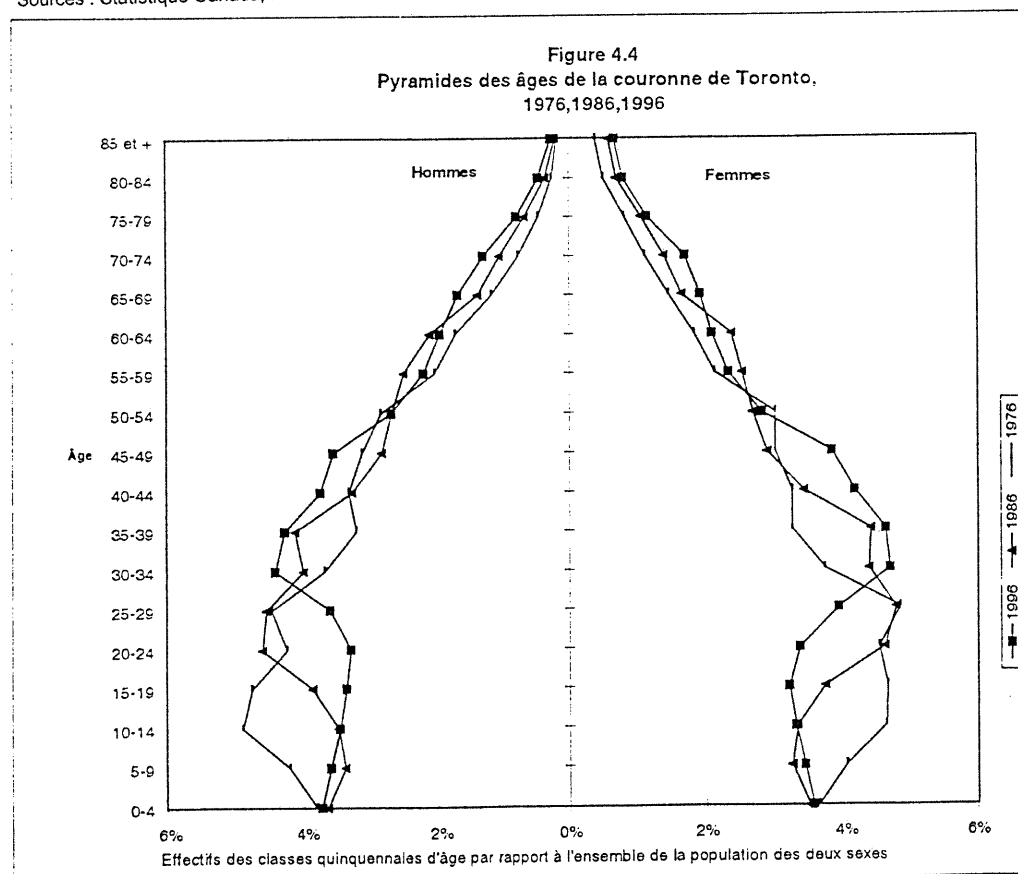
Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976, 1986 et 1996



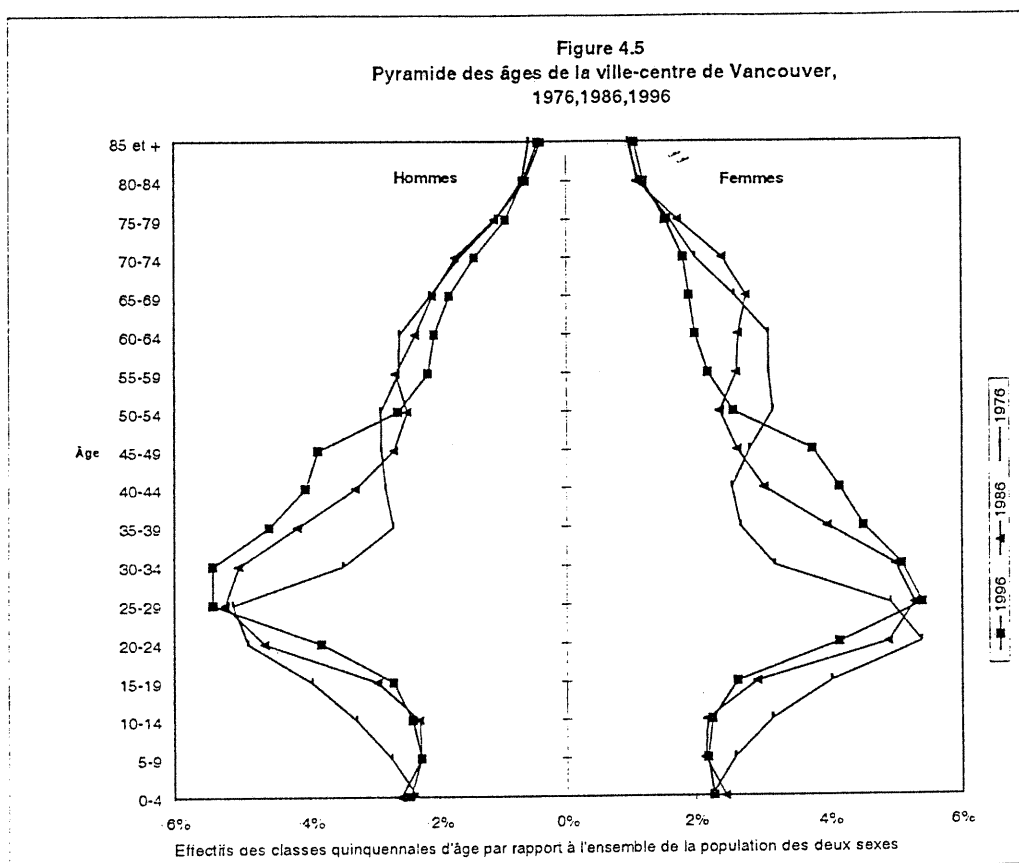
Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976, 1986 et 1996



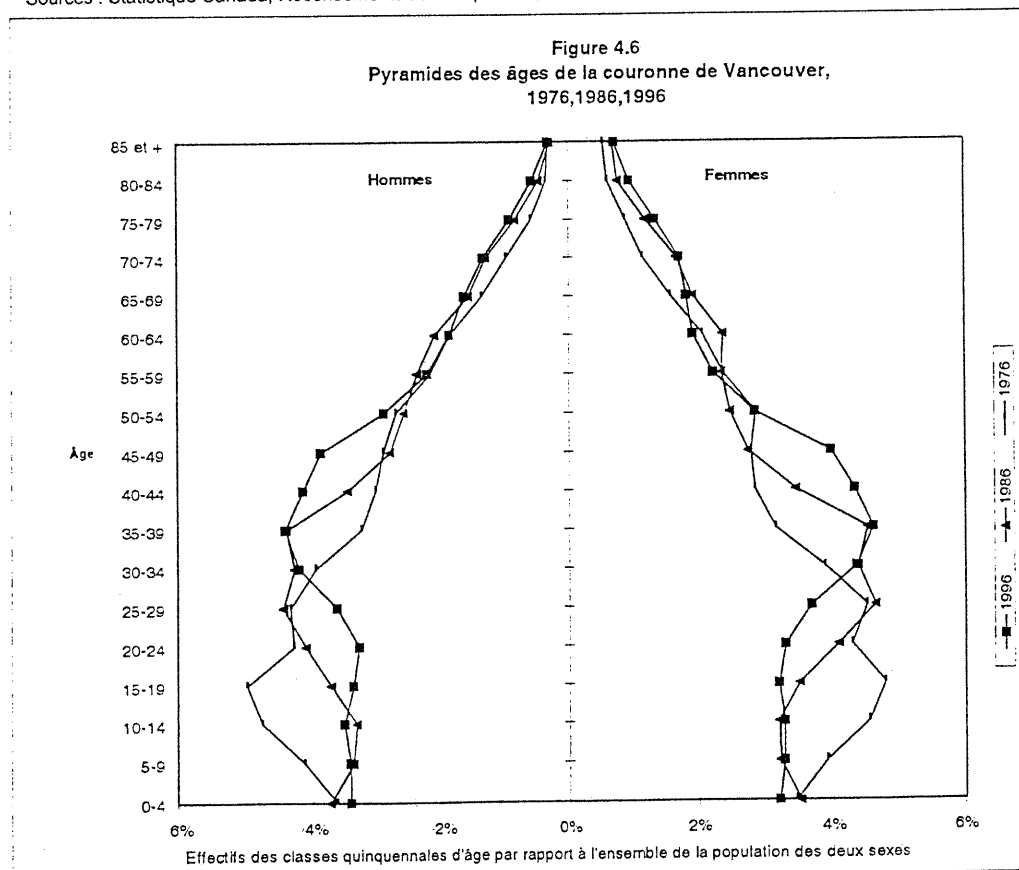
Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



Sources : Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996

De plus, l'écart observable dans les villes-centres entre le gonflement au centre de leur pyramide des âges (représentant principalement les individus nés lors du baby-boom) et les générations suivantes est constamment supérieur à celui des couronnes. Au contraire, la structure par âge et par sexe des couronnes semble exhiber l'ébauche d'un processus de rectangularisation. En effet, lorsque nous regardons la base des pyramides des âges (depuis les générations nées du baby-boom), les effectifs par groupe d'âge sont semblables, ainsi nous pouvons dire qu'elle tend à emprunter une allure plutôt rectangulaire. Ce sont principalement les faibles natalité et mortalité qui accentuent, avec le temps, ce processus.

Même si les villes-centres présentent un profil démographique plus âgé, d'une décennie à l'autre, les personnes âgées ont tendance à être de plus en plus représentées à l'intérieur des couronnes. En fait, nous pouvons observer un élargissement progressif, plus ou moins important selon la couronne, du sommet de leur pyramide des âges. Si la tendance se maintient, la proportion d'aînés risque de devenir plus importante dans les banlieues que dans les noyaux urbains. Par exemple, la population de la ville de Vancouver semble déjà avoir entamé un processus de rajeunissement récent observable au sommet de sa pyramide des âges. Au dernier recensement, sa population âgée de 55 à 79 ans se distingue en étant moins importante qu'en 1976 et 1986.

Voyons si les autres indices plus précis du vieillissement dévoileront des tendances convergentes.

4.1.2 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

4.1.2.1 Résultats d'ensemble

Les indicateurs utilisés dans notre analyse confirment les résultats obtenus dans l'analyse des pyramides des âges. Les deux mêmes tendances se dégagent et se maintiennent dans le temps. La première met en évidence l'intensité plus forte du phénomène concernant les populations des trois villes-centres par rapport à celles de leur couronne au cours de la période entière. Depuis 1971, le pourcentage de personnes âgées, le nombre d'aînés par jeune ainsi que les âges médians sont plus élevés lorsqu'il s'agit des populations des noyaux urbains, dévoilant ainsi un vieillissement démographique plus important (tableaux 4.1 à 4.4).

Tableau 4.1 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996

Montréal								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1971	1 253 690	1 527 460	22,9	68,2	8,9	31,2	63,4	5,4
1976	1 118 995	1 710 225	18,6	70,6	10,8	26,2	67,8	6,0
1981	1 018 560	1 843 710	15,2	71,9	12,9	22,5	70,4	7,1
1986	1 015 415	1 905 960	14,3	72,0	13,8	20,9	70,7	8,3
1991	1 017 680	2 109 565	14,6	70,8	14,6	20,6	69,7	9,7
1996	1 016 390	2 216 485	15,2	70,0	14,7	20,3	68,8	10,9
Toronto								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1971								
1976	633 140	2 290 055	19,1	69,1	11,8	25,2	67,7	7,2
1981	599 230	2 535 745	16,1	71,5	12,5	21,9	69,9	8,3
1986	612 270	2 814 900	14,6	73,5	12,0	20,6	70,3	9,1
1991	635 395	3 257 655	14,2	73,8	12,0	20,4	69,6	10,0
1996	653 740	3 603 470	15,0	73,0	12,0	21,1	68,2	10,8
Vancouver								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne.	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1971	426 245	656 115	19,5	67,0	13,5	29,2	63,0	7,8
1976	410 210	756 140	16,4	69,1	14,5	24,4	67,1	8,4
1981	414 280	853 890	14,3	70,4	15,3	21,3	69,0	9,7
1986	431 165	949 150	14,0	71,0	15,0	20,4	68,8	10,7
1991	471 845	1 130 655	14,2	71,8	14,1	20,4	68,1	11,5
1996	513 995	1 317 665	13,9	73,2	12,9	20,2	68,4	11,4

Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Tableau 4.2 Nombre d'ainés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996

	Rapport											
	1971		1976		1981		1986		1991		1996	
	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C
Montréal	39	17	58	23	85	31	96	40	100	47	97	53
Toronto			62	28	78	38	82	44	84	49	80	51
Vancouver	69	27	89	34	106	45	107	53	99	56	93	56

Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Tableau 4.3 Âge médian masculin, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996

	Âge médian masculin (en années)											
	1971		1976		1981		1986		1991		1996	
	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C
Montréal	28,8	25,2	30,1	27,2	31,9	29,1	33,0	31,1	34,0	33,0	35,0	34,9
Toronto			30,9	28,0	32,1	29,9	32,7	31,1	33,4	32,3	34,5	33,6
Vancouver	32,4	26,9	32,8	28,5	33,4	30,6	34,3	32,2	34,5	33,5	35,1	34,6

Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Tableau 4.4 Âge médian féminin, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996

	Âge médian féminin (en années)											
	1971		1976		1981		1986		1991		1996	
	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C
Montréal	31,2	26,2	33,8	28,4	36,0	30,6	36,7	32,9	37,7	34,8	38,2	36,7
Toronto			32,4	29,1	33,4	31,3	34,1	32,8	34,8	34,0	35,9	35,4
Vancouver	34,7	27,9	35,2	29,6	35,3	31,9	35,9	33,7	36,1	34,9	36,5	36,1

Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

La seconde démontre que même si le phénomène étudié s'intensifie dans les deux unités géographiques lorsqu'il est mesuré par les âges médians, il tend graduellement à prendre plus d'ampleur en banlieue. Même si la population de cette dernière enregistre régulièrement le pourcentage de jeunes le plus fort (d'au moins 5,1%) et la part relative d'ainés la plus faible des deux unités géographiques; sa population tend à vieillir toujours un peu plus que celle du noyau urbain (tableau 4.1). La proportion des aînés au sein des trois

banlieues s'est progressivement intensifiée depuis 1971, à part une légère diminution du pourcentage (0,1%) observé pendant le dernier intervalle dans la couronne de Vancouver. Ainsi, l'intensité du vieillissement démographique de la banlieue tend à rattraper celui de la ville-centre; la diminution progressive des écarts existant entre les résultats obtenus pour les âges médians nous le confirme (figures 4.7 et 4.8). Même le taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées dans la périphérie converge en étant continuellement supérieur à celui de la ville-centre (tableau 4.5).

Tableau 4.5 Taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées d'un recensement à l'autre, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996

	Taux annualisé (en %)									
	1971-1976		1976-1981		1981-1986		1986-1991		1991-1996	
	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C
Montréal	3,95	2,13	3,62	3,42	1,36	3,17	1,13	3,17	0,14	2,36
Toronto			1,16	2,88	<i>-0,81</i>	1,86	0,00	1,90	0,00	1,55
Vancouver	1,44	1,49	<i>1,08</i>	2,92	<i>-0,40</i>	1,98	<i>-1,23</i>	1,45	<i>-1,76</i>	<i>-0,17</i>

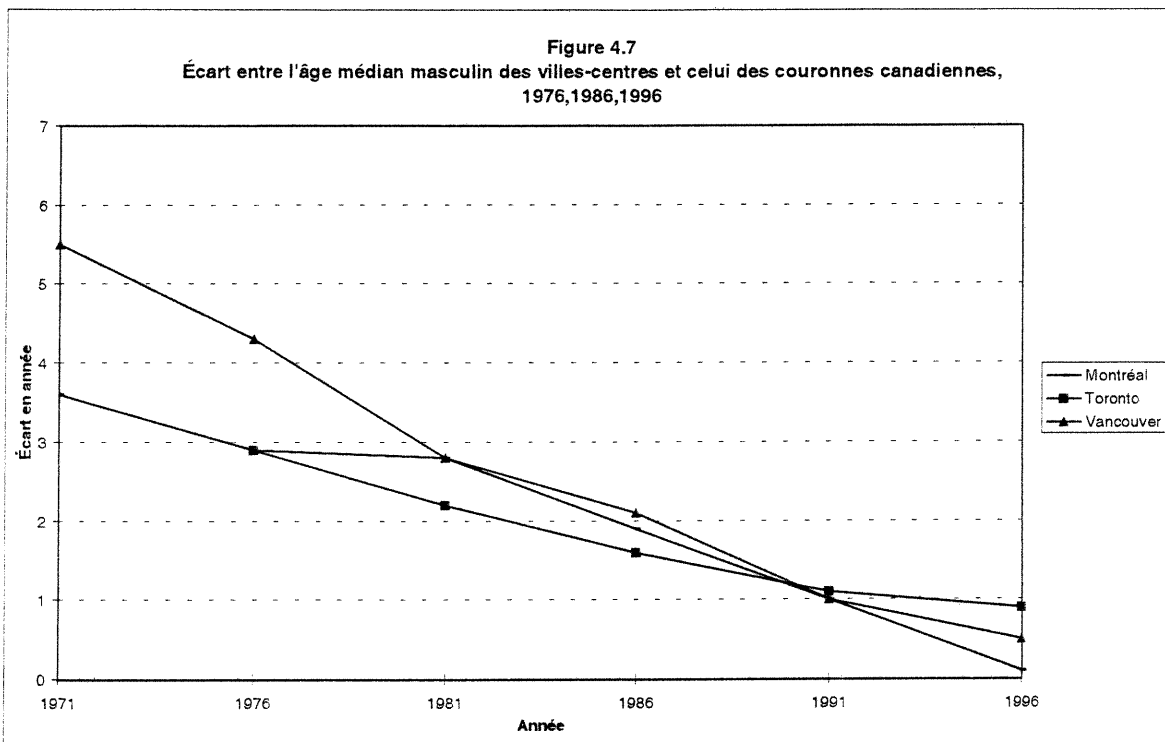
Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

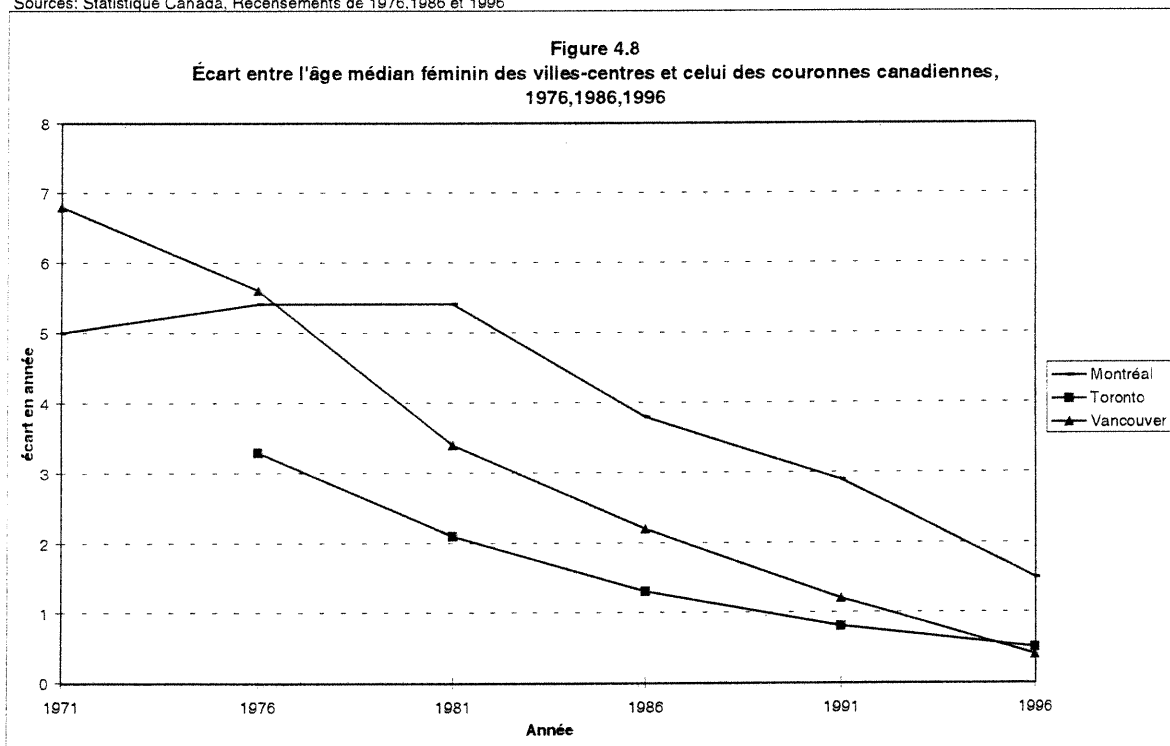
Parallèlement, une nouvelle tendance au ralentissement du vieillissement des populations des villes-centres semble être amorcée. La diminution de la proportion des personnes âgées à l'intérieur de la population des noyaux urbains de Toronto et Vancouver depuis 1981 ainsi que l'augmentation récente du pourcentage de jeunes des villes-centres de Montréal (1986) et Toronto (1996) créent un certain rapprochement entre l'intensité du vieillissement des noyaux urbains et celle de leur couronne à plus ou moins long terme (tableau 4.1).

Enfin, l'ensemble des résultats analysés jusqu'à présent ont démontré que le vieillissement des populations est plus intense dans les villes-centres, mais le phénomène devient progressivement de plus en plus important dans les couronnes.

La population des trois villes et couronnes choisies a connu également une évolution différentielle quant à leur vieillissement démographique. Voyons les particularités qui se dégagent ainsi que le ou les grands groupes d'âge parmi les trois étudiés qui semblent influencer le plus dans l'explication du phénomène.



Sources: Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



Sources: Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996

4.1.2.2 Les particularités des villes

Montréal

Selon l'analyse de la majorité des indices, la population de la ville-centre de Montréal est la plus âgée des trois retenues. Toutefois, cette réalité très récente n'est observable qu'aux deux dernières périodes à l'intérieur de la période analysée. Son vieillissement démographique plus accentué semble être principalement dû à une plus forte présence d'aînés à l'intérieur de sa population ainsi qu'à une plus faible proportion de personnes d'âge actif comparativement aux populations de Toronto et Vancouver (tableau 4.1).

Bien que la population du noyau urbain montréalais soit la seule à enregistrer une constante augmentation de sa part relative d'aînés depuis 1971, elle est aussi la seule à obtenir un pourcentage de jeunes en 1996 équivalent à celui de 1981; les autres populations n'arrivant pas à atteindre le résultat enregistré à ce recensement. Par ce dernier indice, la population de Montréal représente très bien la nouvelle tendance du ralentissement du vieillissement démographique observable à l'intérieur des villes-centres.

Quant à la population de la couronne montréalaise, en comparant les résultats obtenus pour 1971 à ceux de 1996, celle-ci a connu des transformations plus marquées que les deux autres. En effet, la baisse du pourcentage de jeunes a été plus importante, de même que la hausse de celui des personnes âgées. Cependant, l'analyse des pourcentages des trois grands groupes d'âge révèle qu'elle demeure la population la plus jeune des trois couronnes retenues.

Toronto

À l'opposé du cas montréalais, la population de Toronto paraît la plus jeune de l'ensemble des villes considérées. Par l'augmentation récente de son pourcentage de jeunes en 1996 et le maintien de celui de ses aînés depuis 1986, la population du noyau urbain connaît un ralentissement de son vieillissement démographique. Par ailleurs, depuis 1981, les nombres d'aînés par jeune dans la ville de Toronto sont les plus faibles.

Les âges médians, tant féminins que masculins, confirment également que Toronto est la population la plus jeune parmi les villes-centres, mais aussi parmi les couronnes depuis 1986 (tableaux 4.3 et 4.4). Par contre, comme ce fut le cas pour Montréal, la population de la

banlieue connaît une hausse de la part relative des personnes âgées d'un recensement à l'autre.

Vancouver

Depuis le dernier recensement, la population de la ville-centre de Montréal est plus âgée que les deux autres. Précédemment, c'était celle de Vancouver qui se distinguait de la sorte, en raison notamment de la présence plus importante des aînés à l'intérieur de sa population. Depuis le début des années 1980, le taux d'accroissement de leur proportion est devenu négatif et le pourcentage de personnes d'âge actif ne cesse d'augmenter (tableaux 4.1 et 4.5). La majorité des résultats obtenus confirme l'existence d'un certain ralentissement du vieillissement démographique de la ville-centre, la situant récemment entre Toronto et Montréal.

La population de la couronne de Vancouver est toutefois la plus vieille des trois. Même si elle connaît une baisse du taux d'accroissement de la proportion de ses aînés à la dernière période, le pourcentage d'aînés demeure durant toute la période le plus élevé; il en est de même pour le nombre d'aînés par jeune. De plus, les parts relatives de jeunes et de personnes d'âge actif sont souvent les plus faibles.

Puisque le phénomène que nous étudions évolue aussi différemment selon le sexe des individus, voyons ce que nous révèle le calcul des rapports hommes/femmes à propos du vieillissement démographique.

4.1.3 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

Comme l'homme et la femme ont une espérance de vie différente, le vieillissement démographique diffère également selon le sexe. Nous avons cherché à voir si des tendances révélatrices se dégagent des rapports de masculinité, mais très peu en sont ressorties.

Néanmoins, les figures 1 à 6 (annexe I) nous démontrent très bien que la féminisation des populations est plutôt observable à partir de la cinquantaine. Cependant, ce n'est qu'aux derniers groupes d'âge que le phénomène est plus marqué dans les villes-centres et les couronnes, mais la représentation féminine est plus importante dans les premières. Quant aux hommes, leur concentration en terme d'effectifs est plus importante au milieu du groupe d'âge actif, et davantage dans les noyaux urbains qu'en périphérie.

En ce qui concerne la population âgée, la valeur des rapports de masculinité n'augmente pas durant la période étudiée (1976, 1986 à 1996) sauf en ce qui concerne la population de Toronto. À part l'abaissement plus accentué des courbes des noyaux urbains, la différence entre la distribution par âge et par sexe des personnes âgées habitant les villes-centres et leur banlieue n'est pas considérable.

CONCLUSION

L'analyse des résultats obtenus a permis de dégager deux tendances ; une plus ancienne et l'autre plutôt récente. La première témoigne clairement que depuis 1971, les trois villes-centres ont une population plus âgée que celle de leur couronne. Que ce soient les âges médians (féminins, masculins), la proportion de personnes âgées ou le nombre d'aînés par jeune, tous les résultats convergent et confirment cette réalité.

La seconde concerne plutôt l'évolution différentielle de l'intensité du vieillissement démographique selon l'unité géographique. La population des banlieues connaît une plus grande accentuation de son vieillissement comparativement à celle de leur noyau urbain. Les taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées des couronnes nous l'indiquent très bien puisqu'ils sont constamment plus élevés que ceux de leur noyau urbain. Ainsi, à plus ou moins long terme, le niveau du vieillissement des populations habitant la périphérie pourrait rejoindre celui de la ville-centre et peut-être même le dépasser.

De plus, une nouvelle période de ralentissement du vieillissement démographique des villes-centres semble être amorcée. Ce constat serait dû en grande partie à l'augmentation récente du pourcentage de leurs jeunes et dans certains cas à la diminution ou au maintien de celui des aînés. La migration interne est ici un phénomène probablement fort important dans l'explication de cette réalité.

Poursuivons l'analyse afin de voir s'il en est autrement dans les populations américaines retenues.

4.2 ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES-CENTRES ET COURONNES AMÉRICAINES 1970-1990

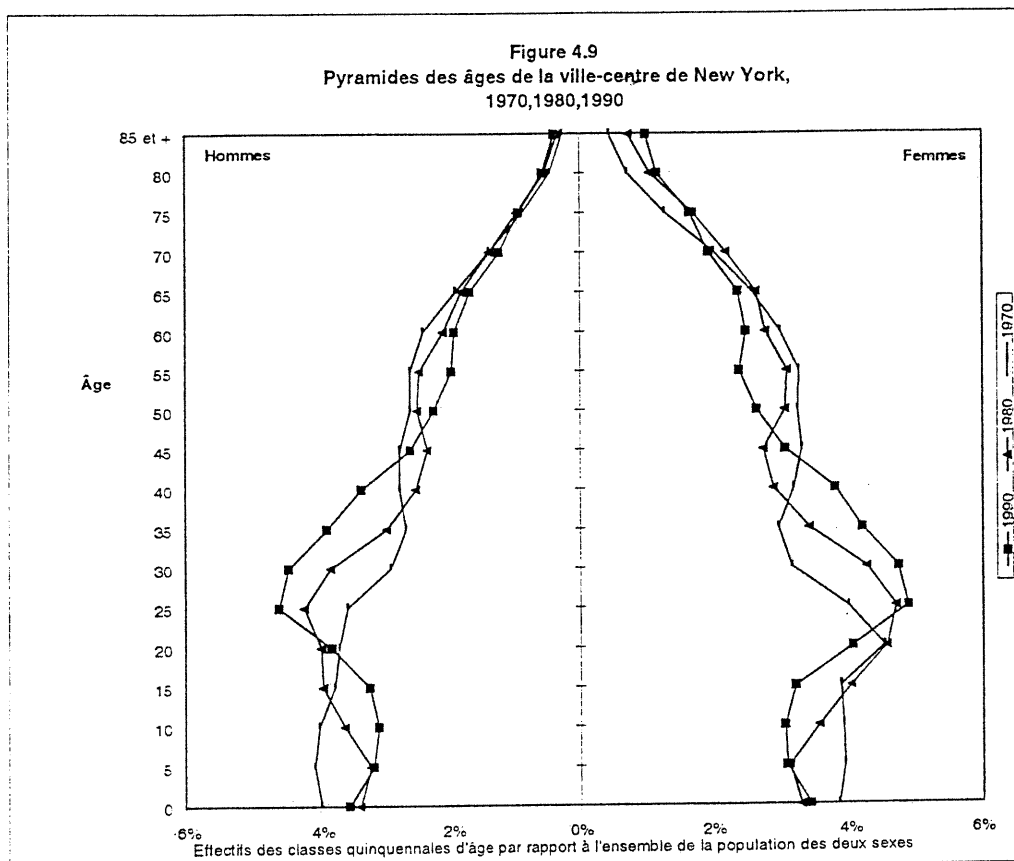
La majorité des résultats obtenus de l'analyse comparative du vieillissement des quatre populations des noyaux urbains des États-Unis et leur couronne ont jusqu'ici démontré, comme pour les populations canadiennes, que le phénomène était plus accentué à l'intérieur des premières, à l'exception de New York. L'analyse de l'évolution du vieillissement démographique au cours des trente dernières années permettra de vérifier s'il s'agissait d'une tendance ou bien d'un fait isolé dans le temps et de voir si le phénomène tend à ralentir dans les villes-centres comme ce qui a été vu dans le cas des noyaux urbains canadiens. Pour amorcer l'analyse, voyons ce que révèlent les pyramides des âges à cet effet.

4.2.1 PYRAMIDE DES ÂGES

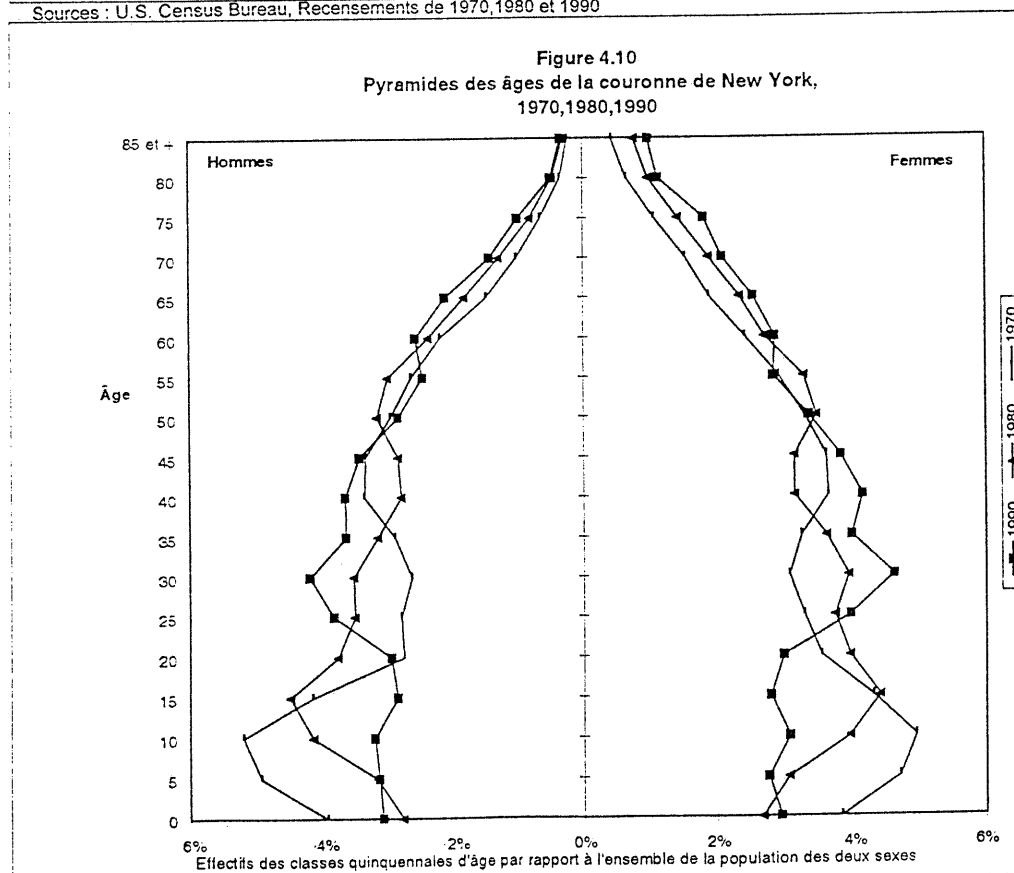
À l'image de ce qui a été dégagé au chapitre 3 et contrairement aux villes canadiennes, le profil démographique de la ville-centre demeure relativement similaire à celui de sa couronne au fil des décennies (figures 4.9 à 4.16). Washington D.C. est toutefois une exception, puisque le vieillissement démographique est visiblement plus accentué dans son noyau urbain comparativement à celui de sa couronne, en raison particulièrement d'une plus forte concentration d'ainés au sein de sa population.

De manière générale, les différences se situent davantage au niveau de l'intensité du phénomène d'une ville à l'autre au cours de la période étudiée, mais comme le vieillissement démographique s'est accentué à la fois dans les villes-centres et les couronnes depuis les trente dernières années, il est difficile de déterminer l'unité géographique dans laquelle le phénomène s'est le plus intensifié.

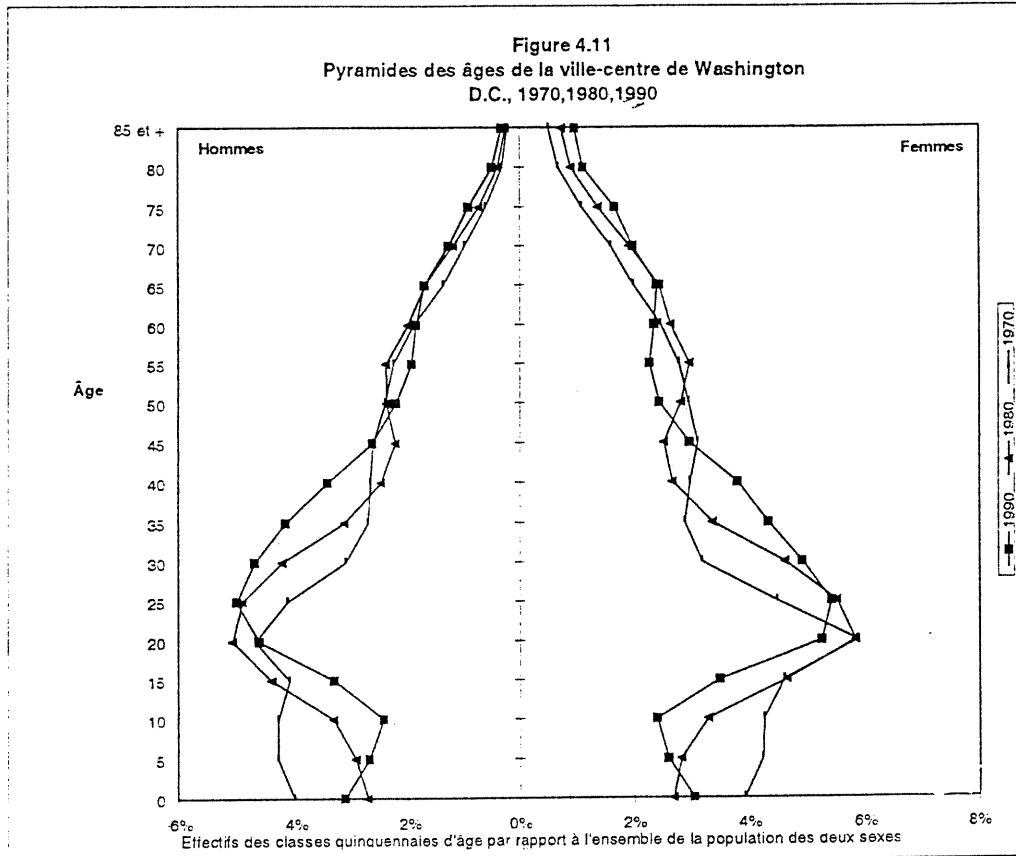
Les changements dans les pyramides des âges ont été plus significatifs entre la première et la deuxième période et ont concerné davantage les premiers groupes d'âge. Pour l'ensemble des figures, c'est la présence plus ou moins importante de jeunes à l'intérieur de la population qui semble avoir déterminé l'intensité de leur vieillissement démographique. Nous assistons, pour la plupart des pyramides, à un renversement presque complet de l'allure de la courbe des 0-14 ans, démontrant un déficit de jeunes de plus en plus important avec les décennies.



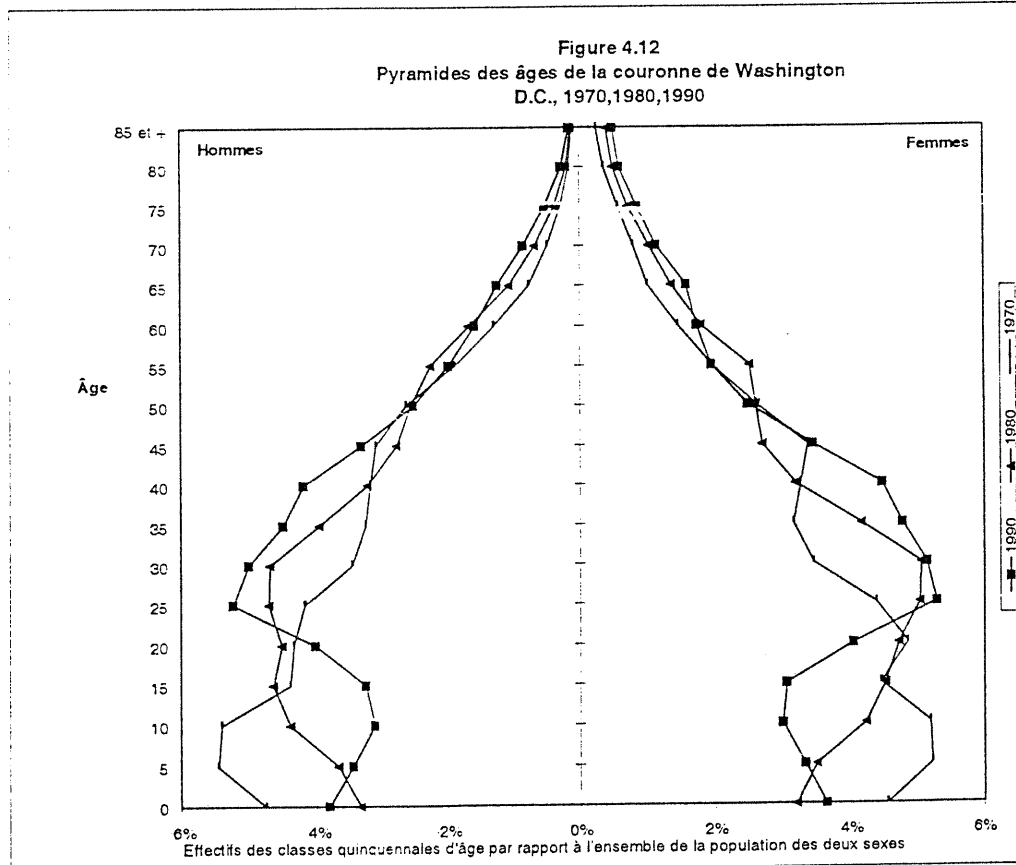
Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990

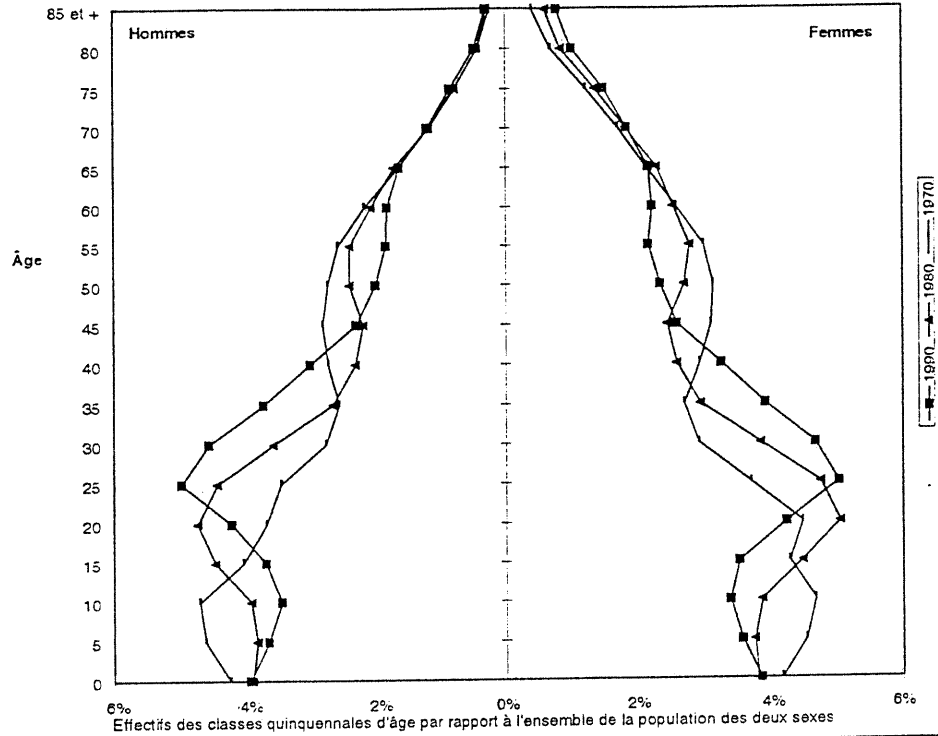


Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



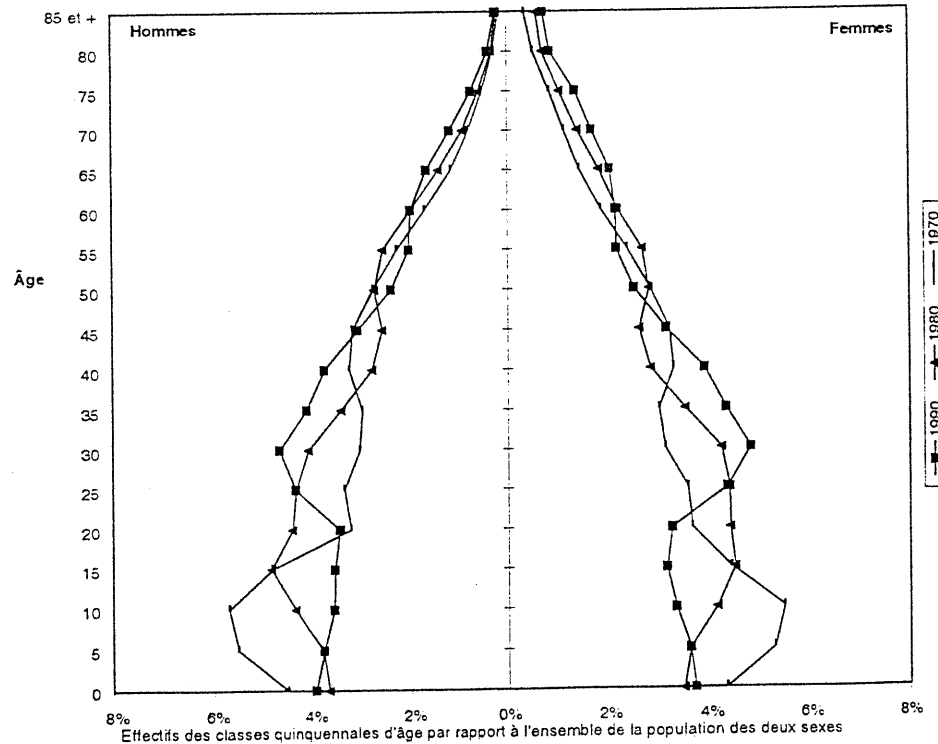
Sources : U.S. Census Bureau. Recensements de 1970,1980 et 1990

Figure 4.13
Pyramides des âges de la ville-centre de Chicago,
1970,1980,1990

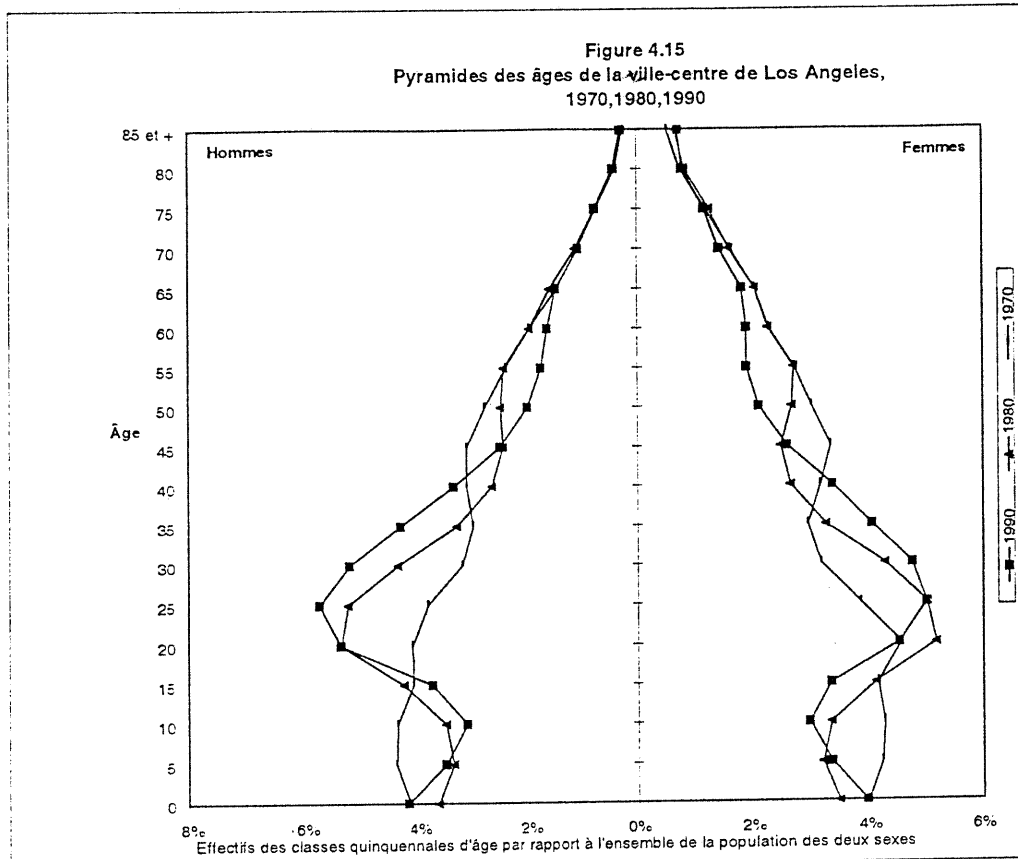


Sources : U.S. Census Bureau. Recensements de 1970,1980 et 1990

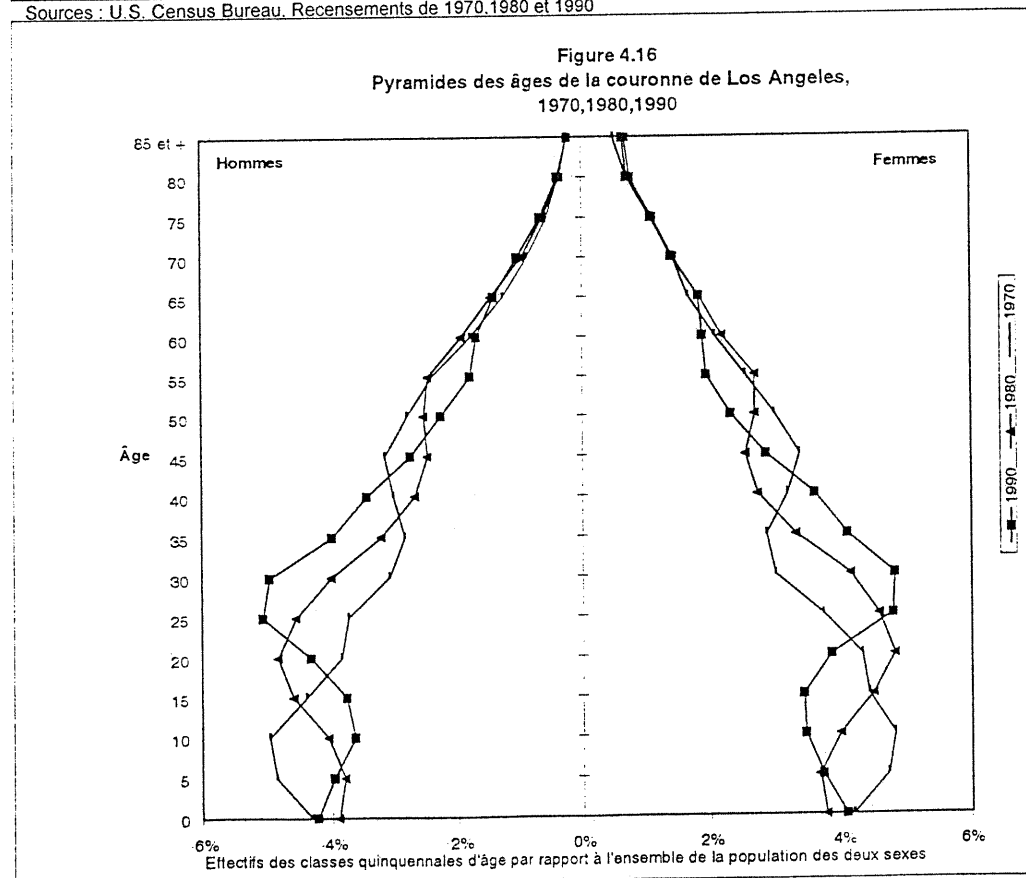
Figure 4.14
Pyramides des âges de la couronne de Chicago,
1970,1980,1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990

Quant à l'importance des aînés à l'intérieur des populations, la plupart des figures présentent une légère augmentation de leur part relative et celle-ci concerne davantage la population féminine. L'espérance de vie à la naissance de celles-ci, plus élevée que celle des hommes, explique sûrement une grande partie de cette réalité.

Enfin, l'analyse des pyramides des âges nous a laissé sur notre faim puisqu'elle ne nous a permis de confirmer aucune des trois tendances ressorties de l'analyse des populations canadiennes. Néanmoins, les résultats des autres indicateurs seront plus révélateurs.

4.2.2 LES INDICES DE VIEILLISSEMENT

4.2.2.1 Résultats d'ensemble

À l'image de l'ensemble des villes-centres canadiennes analysées, la majorité des résultats obtenus confirment que trois villes-centres sur quatre sont composées d'une population plus âgée que celle de leur couronne depuis 1970. Les pyramides des âges ont déjà démontré l'existence d'un déficit du nombre relatif de jeunes à l'intérieur des villes-centres et des couronnes, mais l'analyse du pourcentage d'enfants âgés de 0 à 14 ans confirme que cette diminution s'est manifestée de façon plus marquante entre les deux premiers recensements considérés. Par ailleurs, les résultats sont régulièrement inférieurs dans les villes-centres, sauf aux deux derniers dénombrements pour New York (indices plus élevés) et Chicago (indices relativement égaux) (tableau 4.6).

La présence plus importante de personnes âgées dans la population des noyaux urbains est également l'un des facteurs importants expliquant l'intensité plus forte de leur vieillissement démographique. Depuis 1970, la part relative des personnes âgées a toujours été supérieure dans la population des noyaux urbains, sauf pour New York à la dernière période (tableau 4.6).

Tableau 4.6 Effectif et répartition de la population (en %) selon le groupe d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990

New York								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1970	7 894 862	2 209 562	23,7	64,3	12,0	27,6	63,1	9,4
1980	7 071 639	2 048 707	20,1	66,4	13,5	19,8	68,1	12,2
1990	7 322 564	2 049 662	19,4	67,6	13,0	18,2	67,8	14,0
Washington D.C.								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1970	756 510	2 104 613	24,9	65,7	9,4	30,6	64,7	4,8
1980	638 333	2 422 589	17,7	70,6	11,6	22,3	71,3	6,5
1990	606 900	3 053 858	16,3	70,9	12,8	20,3	72,0	7,7
Chicago								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	couronne	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1970	3 366 957	3 611 990	27,0	62,5	10,6	30,8	62,0	7,2
1980	3 005 072	4 098 552	23,1	65,5	11,4	23,0	68,0	9,0
1990	2 783 726	4 477 450	21,9	66,3	11,9	21,9	67,2	10,9
Los Angeles								
	Effectif		Ville			Couronne		
	ville	cour.	0-14	15-64	65 +	0-14	15-64	65 +
1970	2 815 998	4 216 077	25,3	64,6	10,1	27,8	63,4	8,7
1980	2 966 850	4 510 653	20,4	69,0	10,6	23,1	67,4	9,5
1990	3 485 398	5 377 766	21,0	69,0	10,0	23,0	67,6	9,5

Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970, 1980 et 1990

Ajoutons que les variations entre les parts relatives des trois grands groupes d'âge au cours de la période, dans les villes-centres et les couronnes, ont tendance à être plus importantes chez les aînés. À l'opposé, la proportion des personnes d'âge actif diffèrent moins dans le temps.

Tout en demeurant plus intense dans la majorité des villes-centres américaines, le vieillissement démographique s'accroît plus rapidement dans les banlieues. Depuis les années 1970, les taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées sont toujours plus élevés à l'intérieur de la périphérie. En fait, cet indice révèle l'unique tendance observable dans l'ensemble des sept couronnes nord-américaines retenues pour ce mémoire (tableau 4.7).

Tableau 4.7 Taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées d'un recensement à l'autre, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990

	Taux annualisé (en %)			
	1970-1980		1980-1990	
	Ville	Couronne	Ville	Couronne
New York	1,18	2,64	-0,38	1,39
Washington D.C.	2,13	3,08	0,99	1,71
Chicago	0,73	2,26	0,43	1,93
Los Angeles	<i>0,58</i>	<i>0,88</i>	<i>-0,58</i>	<i>0,00</i>

Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970, 1980 et 1990

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Le nombre d'aînés par jeune ainsi que les âges médians convergent également et montrent combien la population des couronnes a vieilli rapidement comparativement à celle de leur ville-centre (tableaux 4.8 et 4.9). En l'espace de vingt ans (1970-1990), les résultats de ces indicateurs du vieillissement concernant les populations des banlieues ont souvent plus que doublé dans le temps.

Tableau 4.8 Nombre d'aînés (65 ans et +) pour 100 jeunes (0-14 ans), quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990

	Rapport					
	1970		1980		1990	
	V	C	V	C	V	C
New York	51	34	67	62	67	77
Washington D.C.	38	16	66	29	79	38
Chicago ville	39	24	49	39	54	50
Los Angeles ville	40	31	52	41	48	41

Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970, 1980 et 1990

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Tableau 4.9 Âge médian par sexe, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990

	Âge médian (en années)											
	Masculin						Féminin					
	1970		1980		1990		1970		1980		1990	
	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C	V	C
New York	30,6	30,1	31,0	32,7	32,2	35,5	34,0	32,6	34,3	35,7	35,2	39,0
Washington D.C.	27,4	25,3	29,9	29,1	32,4	31,6	29,4	26,4	32,3	30,4	34,6	33,1
Chicago	28,5	26,3	28,2	29,0	30,0	32,0	30,7	28,1	30,8	31,2	32,7	34,3
Los Angeles	29,2	27,0	29,3	28,5	29,7	29,8	31,3	29,5	31,4	30,5	31,8	32,1

Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970, 1980 et 1990

Note : Les plus grandes valeurs par région sont mises en évidence en caractère gras et les plus faibles en italique.

Bien qu'au premier recensement (1970) toutes les populations des villes-centres présentaient un âge médian supérieur à celui de leur couronne, peu importe le sexe, seule Washington D.C. est encore dans ce cas en 1990 (tableau 4.9). D'ailleurs, la population de la ville-centre de New York est déjà plus jeune que celle établie dans sa périphérie en 1990 selon le pourcentage d'aînés et depuis 1980 selon le nombre d'aînés par jeune et les âges médians. Ce dernier indice semble vouloir révéler d'avance ce qui se passera si la tendance démographique se maintient, soit un vieillissement plus intense des populations à l'intérieur des banlieues.

Enfin, parmi les quatre villes américaines, le ralentissement récent du vieillissement démographique enregistré dans les villes-centres canadiennes est observable à Los Angeles et à New York. Pour la première, le phénomène est dû à l'augmentation du nombre relatif de jeunes et à la diminution de celui des aînés et pour la deuxième, la dernière réalité est uniquement observable.

Voyons maintenant quelles sont les particularités qui se dégagent de nos résultats pour chacune des quatre grandes villes américaines retenues pour ce mémoire.

4.2.2.2 Les particularités des villes

New York

New York se démarque des autres populations depuis 1980 puisque le profil de sa couronne présente un vieillissement démographique plus intense que celui de sa ville-centre selon le pourcentage de jeunes, le nombre d'aînés par jeune et les âges médians. En 1990, le pourcentage plus élevé d'aînés habitant la périphérie s'ajoute également aux indicateurs démontrant cette réalité distincte des autres villes retenues.

La majorité des résultats obtenus démontrent qu'au cours des deux premières périodes, la ville-centre et la couronne de New York sont les plus vieilles populations par unité géographique étudiées dans ce mémoire. De plus, la couronne enregistre le plus faible pourcentage de jeunes des quatre couronnes tout au long de la période étudiée.

Il est possible que la population habitant l'agglomération de New York, plus fortement concentrée à l'intérieur du noyau urbain, puisse avoir un impact sur l'analyse et l'interprétation des données. La population de la ville-centre est la seule parmi les quatre à être plus importante que celle établie dans la couronne. Néanmoins, il ne faut pas écarter le fait que chacun des profils démographiques renferme quand même des particularités qui les distinguent et qu'il s'agit d'effectifs et non de proportions.

Enfin, la population de la ville-centre de New York, avec la valeur négative de son taux d'accroissement de la proportion de ses personnes âgées, indique qu'elle aurait peut-être entamé le processus de ralentissement de son vieillissement démographique.

Washington D.C.

Washington D.C. est la seule ville qui présente des résultats semblables à ceux des villes canadiennes. Comme pour ces dernières, depuis 1970, tous les indicateurs démontrent que la population de son noyau urbain est plus vieille que celle établie dans sa couronne. En plus de la décroissance des effectifs à l'intérieur de la ville au profit de la couronne d'environ 20%, la part relative d'aînés y est nettement plus forte aux trois recensements étudiés (tableau 4.6).

L'importance de la valeur des écarts enregistrés entre les deux unités géographiques de Washington D.C. est une des particularités de son profil démographique. L'écart entre les

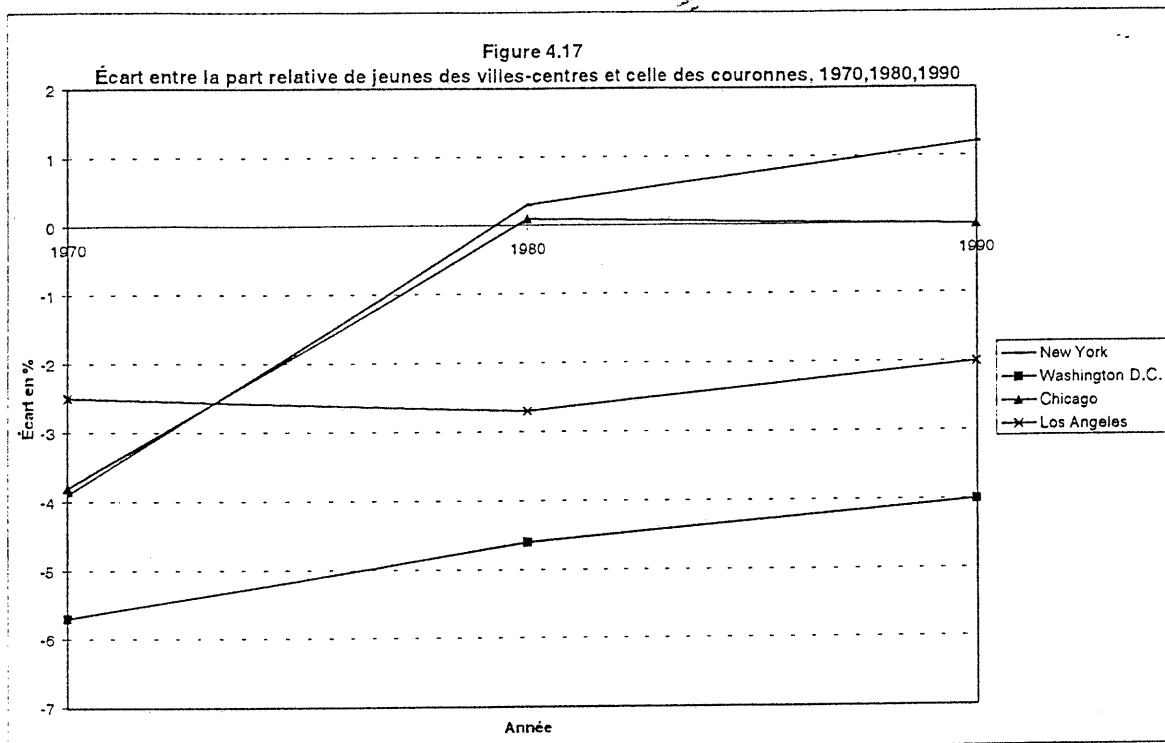
parts relatives de jeunes est le plus considérable des régions et celui entre leur nombre d'aînés par jeune ne cesse de grandir (figures 4.17 et 4.18). D'ailleurs, en 1970, ce dernier indice enregistrait le rapport le plus faible des quatre villes pour finalement atteindre une valeur au-dessus de toutes les autres vingt ans plus tard. Le même constat a été observé en ce qui concerne les âges médians.

Bien que l'intensité du vieillissement de la population de la couronne de Washington D.C. évolue progressivement, le nombre d'aînés par jeune ainsi que le pourcentage de personnes âgées classent cette dernière comme étant la population la plus jeune parmi les quatre analysées au cours de la totalité de la période. Quant à la population de sa ville-centre, selon plusieurs résultats obtenus, elle est également la plus vieille comparativement à celle de Chicago, New York et Los Angeles, mais seulement depuis 1990.

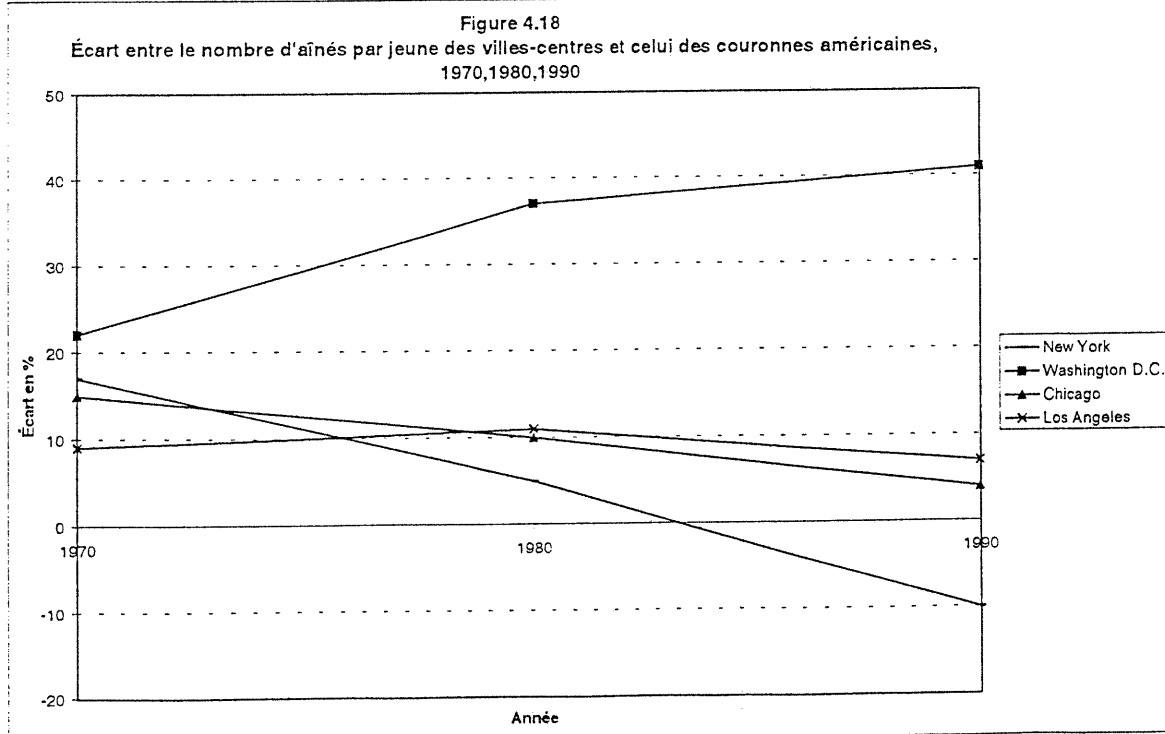
En ce qui concerne l'analyse de l'évolution différentielle du vieillissement démographique, les taux d'accroissement de la proportion d'aînés ainsi que les âges médians nous montrent que le phénomène tend à s'accroître davantage et plus rapidement à l'intérieur de sa couronne. Toutefois, nous ne pouvons confirmer que son intensité pourrait rattraper celle de la ville-centre en raison du maintien des écarts à 5,1% des pourcentages d'aînés en faveur de la ville de 1980 à 1990 (tableau 4.6). En fait, plutôt que de voir ses écarts diminuer à l'image de la majorité des villes étudiées, il se sont maintenus.

Chicago

Si la population de la ville de Washington D.C. a enregistré fréquemment des écarts de résultats importants par rapport à sa couronne, celle de Chicago connaît plutôt une tendance inverse. Par exemple, aux deux derniers recensements, les pourcentages de jeunes ont été soit équivalents, soit différents de 0,1% (tableau 4.6). Quant aux taux relatifs de personnes âgées, de 1970 à 1990, bien qu'ils aient toujours été plus forts à l'intérieur de la ville-centre, les écarts ne cessent de diminuer d'un recensement à l'autre. De plus, Chicago connaît une baisse des écarts la rapprochant graduellement du profil démographique de sa couronne en ce qui a trait au nombre d'aînés par jeune (figure 4.18).



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990

Pendant la décroissance des effectifs de la ville-centre, nous pouvons observer une augmentation de 17% de la taille de la population en périphérie, soit environ 3% de moins que celle connue par la population de Washington D.C. Il serait intéressant de voir si cette augmentation concerne davantage des aînés puisque le taux d'accroissement de leur proportion entre 1980 et 1990 est le plus fort des quatre couronnes (tableau 4.7).

Ainsi, bien que le vieillissement démographique soit relativement plus important à l'intérieur de la ville de Chicago selon l'ensemble de nos calculs, si le pourcentage de jeunes dans la couronne se maintient de nouveau au prochain recensement et si celui des personnes âgées continue de s'accroître, le vieillissement démographique de la couronne pourrait davantage s'intensifier et dépasser celui de la ville.

Los Angeles

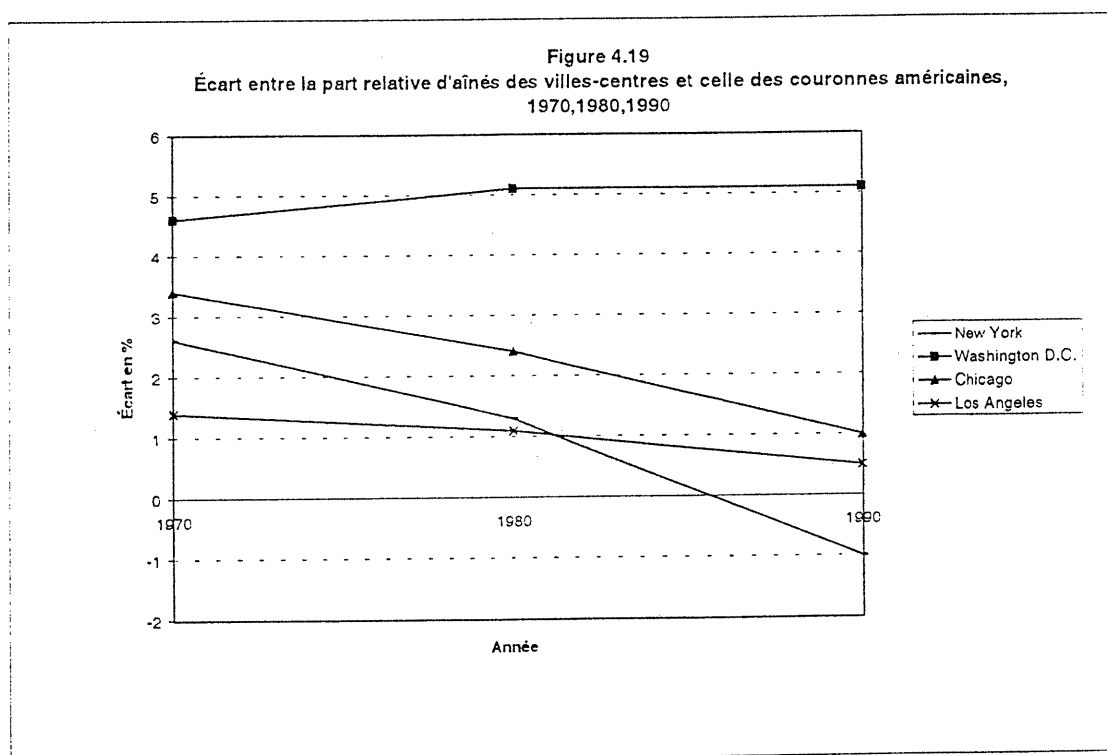
Depuis 1970 et selon tous les résultats obtenus, mis à part ceux des âges médians en 1990, la population de la ville-centre de Los Angeles semble plus âgée que celle de sa couronne. Toutefois, d'une période à l'autre, elle connaît également un ralentissement son vieillissement démographique. Le pourcentage de personnes âgées de 15 à 64 ans régulièrement supérieur à celui de sa couronne y contribue certainement (tableau 4.6). Cette présence accrue de personnes d'âge actif dans la population du noyau urbain est sûrement l'une des résultantes des migrations internes et internationales.

Un fait important s'observe quant à la part relative de ses aînés. En 1990, en plus d'avoir connu une baisse de sa valeur comparativement au dénombrement précédent, la population du noyau urbain atteint un pourcentage inférieur à celui de 1970 ! Le taux d'accroissement de la proportion de ses aînés de 1970 à 1980, qui était déjà inférieur à un pour cent (0,58 %), est devenu négatif (-0,58 %) à la période suivante (tableau 4.7). En fait, Los Angeles a connu la baisse la plus importante du pourcentage de ses aînés parmi les résultats de l'ensemble des villes américaines étudiées.

À l'aide de cet indice, nous pouvons constater que la population de sa couronne n'est également pas très vieille comparativement aux trois autres. Entre 1980 et 1990, pendant que les pourcentages d'aînés des autres périphéries ont augmenté, sa valeur est demeurée constante. De plus, aux deux derniers recensements, les pourcentages de jeunes sont les plus forts parmi les quatre populations des couronnes (tableau 4.6). Les taux d'accroissement d'aînés aux deux périodes étudiées démontrent également la même réalité, de même que le nombre d'aînés par jeune.

Ainsi, la quasi constance du pourcentage des trois grands groupes d'âge de la population habitant la couronne annonce une certaine stabilité au niveau de son profil démographique. Alors, la tendance à l'évolution du vieillissement progressivement plus accentué de la population des couronnes ne concerne pas celle de Los Angeles. Le ralentissement du phénomène étudié semble exister dans les deux unités géographiques. L'écart enregistré entre le pourcentage d'aînés de la ville-centre et celui de la couronne est régulièrement le plus faible de l'ensemble des régions américaines étudiées (figure 4.19).

Comme le vieillissement des populations américaines analysées a eu tendance à évoluer davantage chez la population féminine au cours des trente dernières années selon les pyramides des âges, voyons précisément ce que révèlent les rapports hommes/femmes à cet effet.



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990

4.2.3 RAPPORTS DE MASCULINITÉ

Mis à part le cas de la couronne de Washington D.C. où les variations sont un peu plus notables entre les courbes, les rapports hommes/femmes par groupe d'âge à l'intérieur des villes-centres et des couronnes sont relativement similaires d'un recensement à l'autre (figures 7 à 14 en annexe II). En fait, l'ensemble des figures analysées n'ont pas fait ressortir de grandes distinctions entre la composition par sexe des populations des villes-centres par rapport à celles des couronnes, sauf en ce qui concerne les noyaux urbains de Washington D.C. et de New York, où les femmes y sont visiblement plus représentées qu'à l'intérieur de leur périphérie. D'ailleurs, selon les données recueillies, elles l'ont été depuis les trente dernières années. À l'opposé, nous retrouvons le cas de Los Angeles où ses populations tant en ville-centre qu'en banlieue sont beaucoup plus masculines.

Enfin, les rapports hommes/femmes aux derniers groupes d'âge démontrent une baisse progressive de leur valeur dans les derniers groupes d'âge. Dans certains cas, la diminution des rapports de masculinité depuis 1970 concerne uniquement les personnes âgées de 70 ans et plus, à l'exception de Los Angeles. Il faut dire que l'augmentation du nombre relatif d'aînées a été bien plus marqué entre les deux premiers recensements étudiés (1970 et 1980). Les gains en faveur des femmes sont plus modestes depuis et vont jusqu'à stagner pour certaines populations.

CONCLUSION

La majorité des résultats obtenus nous permet de confirmer, tel qu'il a été fait au chapitre 3 pour la période de 1990, que le vieillissement démographique a été régulièrement plus accentué à l'intérieur de trois noyaux urbains sur quatre depuis 1970.

L'exception est le cas de New York, la population de sa couronne étant plus âgée depuis 1980 selon deux indicateurs, et depuis 1990 selon trois. Toutefois, les autres banlieues semblent avoir emboîté la pas, puisque les taux d'accroissement des proportions d'aînés sont continuellement supérieurs à ceux des noyaux urbains. Ainsi, si la tendance se maintient, l'intensité du vieillissement démographique des couronnes pourrait rejoindre prochainement celle des villes-centres et peut-être même la dépasser.

Cette éventualité ne paraît pas utopique puisque la population de Los Angeles assiste déjà à l'ébauche du ralentissement du vieillissement de la population de sa ville-centre, tant

par l'augmentation du nombre relatif de ses jeunes (0,6%) que par la diminution de celui de ses personnes âgées (-0,6%).

Concluons maintenant ce dernier chapitre en dégageant les grandes convergences entre le profil des populations des villes-centres et des couronnes américaines et canadiennes, particulièrement en ce qui concerne l'intensité et l'évolution de leur vieillissement démographique au cours de la période.

4.3 CONCLUSION

Ce dernier a eu pour objet l'étude du vieillissement démographique des villes-centres et des couronnes au cours d'une période couvrant une trentaine d'années. Ainsi, l'analyse comporte deux dimensions; soit l'évolution et l'intensité différentielles du vieillissement démographique par unité géographique. Afin de résumer adéquatement les grandes lignes qui se sont dégagées des résultats obtenus quant à l'évolution du phénomène, nous avons dressé un tableau simplifié par pays démontrant la direction qu'a empruntée la part relative des trois grands groupes d'âge d'un recensement à l'autre. Ainsi, il est possible de déterminer celle qui semble avoir été la plus influente dans le processus du vieillissement des populations.

Tableau 4.10 Évolution du pourcentage des trois grands groupes d'âge, trois villes-centres canadiennes et leur couronne, 1971-1996.

Mtl/Tor./Van.	VILLE-CENTRE			COURONNE		
	0-14 ans	15-64 ans	65 ans +	0-14 ans	15-64 ans	65 ans +
1971	↓_↓	↑_↑	↑↑↑	↓_↓	↑_↑	↑_↑
1976	↓↓↓	↑↑↓	↑↑↑	↓↓↓	↑↑↑	↑↑↑
1981	↓↓↓	↑↑↑	↑↓↓	↓↓↓	↑↑↓	↑↑↑
1986	↑↓↑	↓↑↑	↑→↓	↓↓→	↓↓↓	↑↑↑
1991	↑↑↓	↓↓↑	↑→↓	↓↑↓	↓↓↑	↑↑↓
1996						

Sources : Statistique Canada, Recensements de 1971 à 1996

Notes : a) l'ordre des flèches correspond à celui des villes ;

b) ↑ augmentation, ↓ diminution, → constance, _ donnée manquante

Tableau 4.11 Évolution du pourcentage des trois grands groupes d'âge, quatre villes-centres américaines et leur couronne, 1970-1990

N.Y./Wash./Chic./L.A. 1970	VILLE-CENTRE			COURONNE		
	0-14 ans	15-64 ans	65 ans +	0-14 ans	15-64 ans	65 ans +
1970	↓↓↓↓	↑↑↑↑	↑↑↑↑	↓↓↓↓	↑↑↑↑	↑↑↑↑
1980	↓↓↓↑	↑↑↑→	↓↑↑↓	↓↓↓↓	↓↑↓↑	↑↑↑→
1990						

Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970, 1980 et 1990

Notes : a) l'ordre des flèches correspond à celui des villes ;
b) ↑ augmentation, ↓ diminution, → constance, _ donnée manquante

Le tableau ainsi dressé nous permet de constater rapidement la présence d'une réelle accentuation du vieillissement démographique des sept villes-centres et couronnes jusqu'au début des années 1980. Les parts relatives des populations canadiennes et américaines ont suivi les mêmes tendances, sauf en ce qui concerne la diminution du pourcentage des personnes d'âge actif de Vancouver entre 1976 et 1981.

Par la suite, des variations s'observent dans certaines régions et témoignent de la présence d'un ralentissement du vieillissement démographique à l'intérieur de la population des noyaux urbains. Pour les villes canadiennes, le phénomène se manifeste d'abord par une diminution progressive du pourcentage de personnes âgées de Toronto et Vancouver; suivra ensuite une augmentation constante du nombre relatif de jeunes dans la population montréalaise et à Toronto au dernier recensement.

Quant aux villes-centres américaines, seule Los Angeles enregistre un réel ralentissement de son vieillissement démographique tant par la diminution du nombre relatif de ses aînés que par l'augmentation de celui de ses jeunes. Pour ce qui est de New York, seul son pourcentage d'aînés contribue à ralentir de phénomène.

Il faudra attendre les années 1990 pour qu'une population parmi celles des couronnes s'oriente dans la même direction ; soit particulièrement celle de Vancouver et Los Angeles par le maintien de sa proportion d'aînés. Il serait intéressant de vérifier si le phénomène a commencé à perdre de l'ampleur au détriment de leur deuxième couronne, puisque le nombre relatif de personnes âgées a également diminué à l'intérieur de leur ville-centre.

Enfin, nous pouvons dire que le vieillissement démographique demeure un phénomène encore bien ancré pour la majorité des régions étudiées.

En ce qui concerne l'intensité différentielle du vieillissement démographique de la ville-centre et de la couronne, déjà au chapitre précédent, nous avons constaté, sauf pour New York, que la population de l'ensemble des noyaux urbains était plus vieille que celle de leur couronne. Il est possible maintenant de confirmer qu'il en a été ainsi au cours de l'ensemble de la période analysée, soit depuis le début des années 1970.

Toutefois, la population des couronnes tend à vieillir davantage. La diminution du nombre relatif de jeunes est plus importante d'un recensement à l'autre, et le gain de personnes âgées en pourcentage est également plus grand. La migration est sûrement en grande partie responsable du vieillissement démographique de la banlieue. Ainsi, il serait intéressant, dans un autre cadre de recherche, de savoir à quel profit le phénomène prend de l'ampleur ; à celui de la ville-centre ou plutôt à celui de la deuxième couronne ?

L'indice qui est sûrement l'un des plus révélateurs de l'évolution différentielle du vieillissement démographique est celui du taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées. Les résultats nous indiquent que le phénomène s'accroît beaucoup plus rapidement dans les banlieues étant donné qu'ils sont constamment supérieurs en périphérie des grandes villes depuis au moins les années 1980.

Les différences les plus significatives entre le profil démographique des populations canadiennes et américaines concernent davantage les populations des villes-centres. La population des villes-centres américaines est composée d'une proportion plus importante de jeunes et d'ânés. Toutefois, ce sont le nombre d'ânés par jeune et les âges médians qui démontrent le mieux qu'elle est plus jeune que celle établie dans les villes-centres canadiennes étudiées.

La population la plus marginale demeure vraisemblablement celle de la couronne de New York, puisqu'elle a déjà atteint une intensité de vieillissement plus importante que celle de sa ville-centre. Il serait intéressant de savoir si les populations des autres couronnes nord-américaines tendront inéluctablement à atteindre ce même résultat.

CONCLUSION

Comme nous avons pu le constater par l'analyse de son évolution au cours des trente dernières années, le vieillissement démographique n'est pas un phénomène unidimensionnel. Le but de ce travail était surtout d'en déterminer l'intensité et l'évolution différentielles à l'intérieur de certaines unités géographiques.

Le premier objectif de cette analyse a été de comparer les diverses intensités du vieillissement démographique d'abord de sept agglomérations nord-américaines, dont trois canadiennes (1991) et quatre américaines (1990), par rapport au complément de la province ou de l'état et du pays, et ensuite de raffiner la recherche au niveau des villes-centres et couronnes formant ces agglomérations. Nous nous sommes demandé si la population des agglomérations était réellement plus âgée. Après avoir examiné différents indices, peu de divergences se dégagent. La plupart des populations qui habitaient les agglomérations au début des années 1990 étaient relativement similaires aux deux autres grandes régions auxquelles elles ont été comparées (l'agglomération, le reste de la province/état, le pays) mais tout en étant, pour la plupart, légèrement plus jeunes (Toronto, Washington D.C., Chicago, Los Angeles).

La population des agglomérations canadiennes étudiées a été habituellement plus vieille que celle des agglomérations américaines au début des années '90 et leur noyau urbain a connu également un vieillissement démographique plus accentué et des écarts plus importants entre leurs résultats et ceux de leur couronne. En fait, nous avons pu constater que la population des villes-centres était souvent responsable de l'intensité plus ou moins grande du vieillissement au niveau de leur agglomération.

L'analyse démographique des agglomérations a ainsi servi de préambule à la deuxième section puisque le vieillissement de leur structure par âge et par sexe a déjà fait l'objet d'autres recherches. L'originalité de ce mémoire se situe davantage dans l'étude du phénomène au niveau urbain, particulièrement à l'intérieur des deux types d'unités géographiques dont elles sont composées : le centre et la périphérie. À l'image des agglomérations, la majorité des populations des villes-centres a enregistré une moins grande proportion de jeunes et une part relative plus importante de personnes d'âge actif qu'à l'intérieur de leur périphérie, exception faite de New York. Inversement, la population américaine qui se rapproche le plus de celle des villes canadiennes, de par son vieillissement démographique, est celle de Washington D.C.

Le but principal du mémoire étant l'analyse de l'intensité du vieillissement des populations des villes-centres par rapport à leur couronne, notre dernier objectif, le plus intéressant selon nous, concernait l'analyse de l'évolution différentielle du phénomène au cours des trente dernières années. Les résultats nous ont permis de mettre en évidence trois tendances observables dans la majorité des villes nord-américaines retenues. La première confirme que la population des villes-centres est régulièrement plus âgée que celle des couronnes (sauf pour New York) depuis le début des années 1970.

La seconde concerne l'évolution du vieillissement démographique; l'accentuation du phénomène est beaucoup plus rapide à l'intérieur des banlieues. Les taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées ont particulièrement souligné cette réalité. Dès le début de la période étudiée, tant les villes-centres que leur couronne ont présenté une intensification de leur vieillissement démographique. Leur proportion d'aînés à la hausse et celle des jeunes à la baisse nous l'ont particulièrement indiqué. Toutefois, la tendance s'est maintenue par la suite uniquement dans les banlieues jusqu'au dernier recensement (1990 ou 1996), sauf en ce qui concerne les populations des villes-centres de Chicago et Washington D.C. qui n'ont pas cessé de vieillir à l'image de leur couronne.

La perte de jeunes dans la périphérie, causée entre autres par la migration, est plus notable d'un recensement à l'autre et le gain en pourcentage de personnes âgées est également plus grand. Ainsi, au cours de la période étudiée, l'écart entre l'intensité du vieillissement des populations des villes-centres (canadiennes et américaines) et celui des couronnes diminue constamment.

L'importance du vieillissement démographique observé dans les banlieues semble de plus en plus se rapprocher de celui de leur noyau urbain, surtout depuis les années 1980. En réalité, leurs pourcentages de personnes âgées et de jeunes tendent à vouloir se rejoindre dans le temps. Cependant, la présence de jeunes à l'intérieur des populations banlieusardes retenues demeure là encore généralement plus grande et la part relative des aînés reste inférieure à celle de leur noyau urbain. Ainsi la population de la couronne conserve une structure par âge plus jeune pour le moment, à l'exception du cas de New York.

Enfin, la troisième tendance est plus récente et démontre l'existence d'un certain rajeunissement de la population des villes-centres étudiées. Celui-ci semble avoir déjà été amorcé; nous pensons ici particulièrement aux villes canadiennes qui ont connu toutes les trois une baisse de leur nombre d'aînés par jeune à laquelle s'ajoute, pour Montréal (depuis 1986) et Toronto (depuis 1991), une remontée de leur proportion de jeunes alors que Vancouver enregistre une diminution du pourcentage d'aînés depuis 1981. Quant aux villes

américaines (depuis 1980), cette réalité est observable à New York pour la même raison que celle concernant la population de Vancouver et Los Angeles où le ralentissement du vieillissement se fait sentir tant par sa population aux premiers groupes d'âge qu'aux derniers.

L'étalement urbain étant le phénomène qui affecte le plus les structures par âge des plus petites unités géographiques à court terme, le vieillissement pourrait prochainement devenir plus intense dans les banlieues, comme c'est déjà le cas dans la banlieue de New York. Est-ce que la deuxième couronne risque de connaître une évolution semblable à la première ? Étant donné qu'elle semble déjà être touchée de près ou de loin par l'étalement urbain, il est probable que l'intensité du vieillissement démographique s'accroisse en se déplaçant de nouveau.

Nous terminerons ce mémoire en apportant quelques pistes d'explications pouvant éventuellement servir de matière à réflexion chez les chercheurs s'intéressant aux causes du vieillissement ou du moins aux facteurs pouvant influencer son intensité différentielle d'une région à l'autre.

Plusieurs éléments d'explications peuvent faciliter la compréhension de l'évolution du vieillissement démographique à l'intérieur des unités géographiques analysées dans ce mémoire. Toutefois, il est certainement plus difficile de déterminer le degré d'influence de ces éléments sur le phénomène. Les études nous permettent de croire que certaines causes expliquent mieux l'évolution différentielle du vieillissement des villes-centres et des couronnes.

À tort, le vieillissement démographique ne semble souvent concerner que les personnes âgées. Cependant, l'analyse que nous en avons faite a démontré que le phénomène touche toute la population puisque la diminution de la proportion de jeunes à l'intérieur de la structure par âge est un facteur déterminant du vieillissement démographique. Comme le contexte dans lequel vivent les Nord-Américains est déjà caractérisé par de faibles taux de natalité et de mortalité, la migration devient l'un des phénomènes les plus déterminants.

Ainsi, les raisons pouvant expliquer une grande partie du vieillissement des populations urbaines sont rattachées, pour la plupart, à la migration interne. L'étalement urbain se retrouve ainsi au cœur même des explications les plus crédibles. La majorité des villes-centres analysées étant généralement composées d'une population plus âgée que celle de leur couronne, il est certain que les déplacements de jeunes familles vers la banlieue ne

favorisent pas le rajeunissement de la population de départ, mais plutôt celle d'accueil (Brink, 1993 et Trottier, 1997).

L'attraction qu'exerce la deuxième couronne chez les personnes d'âge actif habitant les premières couronnes nord-américaines étudiées peut être une des raisons expliquant la diminution de leur part relative depuis les années 1980. Aujourd'hui, les gens peuvent habiter à une distance plus grande de la ville-centre, où le marché du travail est généralement plus étalé, car le système routier et les transports en commun le permettent.

Toutefois, étant souvent plus diversifié à l'intérieur des noyaux urbains, le marché du travail attire également un bon nombre de personnes d'âge actif. Comparativement à la périphérie, la proportion de personnes âgées de 15 à 64 ans est plus grande dans les trois villes-centres canadiennes et à Los Angeles depuis au moins les trente dernières années. La proximité entre le lieu de résidence et celui du travail semble demeurer un motif important dans la décision de résider à l'intérieur de la ville-centre.

La propension moins grande des aînés à migrer ou simplement à déménager peut, possiblement, expliquer l'importance plus grande de leur part relative depuis les trente dernières années à l'intérieur de six villes-centres sur sept comparativement à leur périphérie. Il se peut que l'attachement au quartier soit une des raisons probables du vieillissement sur place, particulièrement chez les aînés issus d'un pays étranger (Zopf, 1986). Malgré ce fait, le taux d'accroissement de la proportion des personnes âgées est plus élevé dans la périphérie. Nous pouvons croire que le déplacement des enfants vers la banlieue et le vieillissement des résidents sont probablement les facteurs davantage responsables de ce phénomène.

Les autres éléments d'explication sont plutôt d'ordre socio-économique et géographique. Il est certain que les régions caractérisées notamment par leurs taux élevés de criminalité et de pauvreté entraînent peu d'attraction chez les populations extérieures. Cependant, nous sommes dans l'impossibilité d'avancer que le vieillissement des populations évoluant dans un tel contexte soit plus intense.

De 1970 à 1990, la présence de jeunes dans la population des banlieues est régulièrement plus forte que dans celle des noyaux urbains. Il se peut que l'influence de la qualité de l'éducation supérieure offerte dans la banlieue américaine sur le rajeunissement de l'ensemble de la population habitant la périphérie ait été importante (Gale, 1987).

Quant à l'attrait économique, il semble entraîner un certain ralentissement du vieillissement démographique dans les villes de Toronto et Los Angeles. Ces villes-centres sont justement composées des deux plus jeunes populations de l'ensemble analysé. Cependant, il faut dire que le coût de la vie, du logement par exemple, influence de manière générale la composition de toutes les structures par âge.

Parmi les sept populations des villes analysées, il y en a trois qui ont connu une perte d'effectifs depuis le début des années 1970, soit Montréal, Washington D.C. et Chicago. Elles sont toutes plus vieilles que celle de leur banlieue. Nous pouvons penser que la décroissance démographique influe sur l'intensité du vieillissement des populations concernées.

En ce qui a trait au facteur climatique, il ne semble pas influencer l'intensité du vieillissement démographique des régions retenues dans ce mémoire. Au contraire, selon les pourcentages de jeunes et d'âinés ainsi que du nombre d'âinés par jeune, elle se classe la plus jeune des quatre populations des villes-centres américaines. À vrai dire, seule la population de Los Angeles, située dans la « *Sun belt* » américaine, aurait pu attirer un pourcentage de personnes âgées supérieur à la moyenne (la forte pollution dans la région influe sûrement là-dessus). En ce qui concerne les régions canadiennes analysées, il se peut que la périphérie de Vancouver soit composée de la population la plus âgée des trois couronnes en raison notamment de son climat tempéré. De 1971 à 1996, sa part relative de personnes âgées est continuellement la plus forte de toutes.

À l'image des écrits existants, cette ébauche d'explication du vieillissement démographique est générale. Toutefois, si elle peut éveiller la curiosité chez d'autres chercheurs s'intéressant aux rapports de cause à effet du phénomène, nous aurons ainsi atteint notre objectif.

Enfin, comme notre analyse de type exploratoire s'est fondée sur un ensemble d'unités géographiques choisies arbitrairement, nous sommes conscients qu'une réforme de la partition du territoire, comme celle qui a eu lieu dans la région de Montréal, entraînerait probablement des changements dans les résultats. Dans un autre cadre de recherche, il serait intéressant de comparer les résultats obtenus à ceux des villes maintenant fusionnées et des autres villes-centres et couronnes nord-américaines.

BIBLIOGRAPHIE

BÉLANGER, A., 1986 *L'effet du vieillissement démographique sur les dépenses publiques de la santé au Québec : une étude multirégionale 1981-2006*, mémoire de l'Université de Montréal, département de démographie.

BOURBEAU, R., ROBITAILLE, N., MOREAU, C., LACHANCE, J-F., 1998 *Revue critique des sources de données démographiques sur les villes et agglomérations urbaines*, Rapport de recherche remis à la ville de Montréal.

BRINK, S., 1993 « Vieillir en ville, ici et ailleurs », *Le Gérontophile*, 15(2) : 3-6.

BUREAU OF CITIZENS AND CULTURAL AFFAIRS, 1994,1997 *Major Cities of the World*, Japon, International Affairs Division, Tokyo Metropolitan Government.

BUY, J., 1988 *Le phénomène du vieillissement dans une démarche de prospective en politique urbaine*, rapport préparé pour la Conférence internationale des Nations Unies sur le vieillissement des populations urbaines de septembre 1988, Ville de Montréal.

BUY, J., 1993 *Structures urbaines et vieillissement démographique*, Ville de Montréal.

BUY, J., 1994 *Démographie de Montréal et de sa couronne urbaine - 1976 à 2036*, Ville de Montréal.

CHOINIÈRE, R., 1991 « Les disparités géographiques de la mortalité dans le Montréal métropolitain, 1984-1988 : étude écologique des liens avec les conditions sociales, économiques et culturelles », *Cahiers québécois de démographie*, 20(1) : 115-144.

CRIBIER, F., DIELEMAN, F., 1993 « La mobilité résidentielle des retraités en Europe occidentale », *Espace.Populations.Sociétés*, 3 : 445-449.

DESJARDINS, B., 1993 *Vieillesse de la population et personnes âgées*, de : La conjoncture économique, numéro de catalogue 91-533F Hors série, Statistique Canada, Ottawa.

DESROSIERS, É., 1999 « Laval vieillit plus vite que le reste du Québec » *Le Devoir*, 17 août.

DITTMEN, A., 1992 « Le vieillissement de la population française, passé, présent et futur », *Espace.Populations.Sociétés*, 1 : 29-41.

DRAPEAU, J., 1999 « Le Québec devra accueillir trois fois plus d'immigrants. Notre taux de fécondité de 1,5 enfant par femme est l'un des plus bas au monde », *Le Soleil*, 11 avril.

DUMONT, G.-F., 1995 « Le monde et les hommes : les grandes évolutions démographiques ! », Paris, éd. LITEC.

FOKKEMA, T., GIERVELD, J., NIJKAMP, P., 1996 « Big Cities, Big Problems : Reason for the Elderly to Move ? », *Urban Studies*, 33(2) : 353-377.

FOOT, D.K., 1982 *Canada's Population Outlook : Demographic Futures and Economic challenges*, Toronto, Canadian Institute for Economic Policy.

- FOOT, D.K., 1996 *Entre le boom et l'écho : comment mettre à profit la réalité démographique*, Toronto, Boréal.
- FRAGNIÈRE, J.P. et al., 1996 *Retraités en action : l'engagement social des groupements retraités*, Suisse, Lausanne : Réalités sociales.
- FRENCH, V.R., 1994 *The retirement trap : fifty profiles of people every state in the union who are doing something meaning with their retirement*, ACTA Publications, Chicago.
- GALE, D.E., 1987 *Washington D.C. : Inner-City Revitalization and Minority Suburbanization*, Philadelphie, Temple University Press.
- GARIBAL, M., 1991 *La France malade du vieillissement*, Paris, Economica.
- GAUTHIER, H., 1992 « La mobilité géographique des personnes âgées », *Espace.Populations.Sociétés*, 1 : 59-70.
- GAUTHIER, H., DUCHESNE, L., 1991 *Le vieillissement démographique et les personnes âgées au Québec*, Bureau de la statistique du Québec, Québec.
- GOLANT, S.M., MOORE, E.G., ROSENBERG, M.W., 1991 *Housing the elderly : a comparison of canadian and United States experience*, document de la CMHC/SCHL Helping to house Canadians.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC, 1991 *Vers un nouvel équilibre des âges*, Ministère de la Santé et des Services Sociaux, Direction des communications, Rapport du groupe d'experts sur les personnes âgées.
- HALL, P., 1986 « Cities of the Aged », *Populi*, 13(1) : 45-51.
- HARVEY, C., 1999 « Décroissance démographique et vieillissement », *Le Devoir*, 1 mai.
- HENRY, L., 1972 *démographie : analyse et modèles*, Institut national d'études démographiques, Paris, Academic Press.
- JACQUOT, A., 1994 « Les migrations et l'inégal vieillissement des zones rurales et des zones urbaines », *Population*, 4,5 : 985-1009.
- LACHANCE, J.F., 1998 *Évolution spatiale et démographique projetée de la région métropolitaine de Montréal de 1991 à 2016*, mémoire de maîtrise de l'Université de Montréal, Département de démographie.
- LAMONDE, P., 1992 *Étalement urbain dans la région montréalaise : mise à jour des tendances et comparaison intermétropolitaine 1960-1990*, INRS Urbanisation, Montréal.
- LEBLANC, R., 1980 *Migrations intermunicipales et développement de la banlieue dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, de 1956 à 1976*, mémoire de l'Université de Montréal, département de démographie.
- LÉVEILLÉ, A. J., PAQUETTE, R., 1995 *Montréal : ville région euro-américaine*, bulletin de recherche pour l'Université de Sherbrooke, Département de géographie et télédétection.

MAROIS, C., DESLAURIERS, P., BRYAN, C., 1991 « Une revue de la littérature scientifique sur l'étalement urbain et sur les relations urbaines-agricoles dans la frange urbaine : le cas de la région métropolitaine de Montréal, dans le contexte nord-américain », *Espace.Populations.Sociétés.*, 2 : 325-334.

MARTIN L.G., PRESTON S.H., 1994 *Demography of Aging*, Commission on Behavioral and Social Sciences and Education, National Research Council, Washington D.C., National Academy Press.

MERLIN, P., 1994 *La croissance urbaine*, collection « Que sais-je », Paris, Presses Universitaires de France.

MOORE, E.G., ROSENBERG M.W., 1997 *Vieillir au Canada : les aspects démographique et géographique du vieillissement*, Statistique Canada, département de géographie, numéro de catalogue 96-321-MPF, Scarborough.

MSSS, 1999 *Surveillance de la mortalité au Québec : 1976-1997*, collection 13 « Analyses et surveillance », ministère de la santé et des services sociaux, santé publique du gouvernement du Québec.

NATIONS UNIES, 1991 *Ageing and Urbanization*, New York, publications officielles publiées par le Département de l'information des Nations Unies.

NATIONS UNIES, 1992 *Les Nations Unies et le vieillissement*, New York, publications officielles publiées par le Département de l'information des Nations Unies.

NATIONS UNIES, 1995 *Compendium of Human Settlements 1995*, New York, Department for Economic and Social Information and Policy Analysis, Population Division.

NOBERT, Y., 1996 *Les conditions de vie au Québec : un portrait statistique*, publication réalisée par le Bureau de la statistique du Québec, Ste-Foy.

OCDE, 1988 *Le vieillissement démographique, conséquences pour la politique sociale, évolution démographique et politiques gouvernementales*, Paris.

OCDE, 1996 *Le vieillissement dans les pays de l'OCDE, un défi fondamental pour la politique*, Paris, études de politique sociale no.20.

OUMET, M., 1999 « Montréal ou la banlieue ? L'étalement urbain s'essouffle », *La Presse*, 13-14 juin.

PAILLAT, P., 1996 *Vieillesse et vieillissement*, collection « Que sais-je », Paris, Presses Universitaires de France.

PARANT, D., INED, 1992 « Le vieillissement démographique / La France et le Québec dans le monde : hier, aujourd'hui, demain » *Espace.Populations.Sociétés.*, 1 : 13-27.

PETERS, G.L., LARKIN, R.P., 1993 *Population Geography : Problems, Concepts, and Prospects*, 4^{ième} édition, Dubuque : Iowa, Kendall/Hunt Publishing Company.

PRESSAT, R., 1972 *Démographie statistique*, Paris, Presses Universitaires de France.

RENAUD, F., 1993 « Les actions possibles d'une municipalité face au vieillissement de sa population », *Le Gérontophile*, 15(2) : 7-9.

ROGERS A., 1992 *Elderly migration and population redistribution*, London, Belhaven Press.

ROMANIUC, A., 1984 *La fécondité au Canada : croissance et déclin*, de : La conjoncture économique, division de la démographie de Statistique Canada, numéro 91-524 au catalogue.

SÉNÉCAL, P., TREMBLAY, C., TEUFEL, D., 1990 *Gentrification ou étalement urbain ? Le cas du centre de Montréal et de sa périphérie*, Montréal, Société d'habitation du Québec.

SEROW, W.J., 1996 « Demographic and Socioeconomic Aspects of Elderly Migration in the 1980s », *Journal of Aging & Social Policy*, 8(1) : 19-35.

SIEGEL, J.S., 1993 *A Generation of Change : A Profile of America's Older Population*, for the Committee for Research on the 1980 Census, New York, Russell Sage Foundation.

SMITH, G.C., 1998 « Changes in elderly residential segregation in Canadian metropolitan areas, 1981-91 », *La Revue canadienne du vieillissement*, 17(1) : 59-82.

STATISTIQUE CANADA, 1984 *Vieillissement de la population et personnes âgées*, de : La conjoncture économique, numéro 91-533 au catalogue.

STATISTIQUE CANADA, 1992 *Faits saillants du recensement de 1991, région métropolitaine de recensement de Montréal*.

STATISTIQUE CANADA, 1992 *Régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement*, Ottawa : approvisionnements et services Canada, recensement du Canada de 1991, numéro 92-313 au catalogue.

TAFFIN, C., INSEE, 1986 « L'essor périurbain », *Espace.Populations.Sociétés.*, 11 : 305-312.

TELLIER, L-N., 1995 *L'évolution de l'étalement urbain à Montréal : une analyse prospective topodynamique*, Département d'études urbaines et touristiques, Université du Québec à Montréal.

TERMOTE, M., 1985 « Migration and fertility », résumé de la session de *l'International population conference* tenu à Florence, 1 : 91-95.

THUMERELLE, P-J., GHÉKIÈRE, J-F., 1992 « Le vieillissement démographique : un phénomène instable à l'échelon local », *Espace.Populations.Sociétés.*, 1 : 105-115.

TREMBLAY, M-J., 1994 « Vieillir en région : au village ou à la ville ? », *Le Gérontophile*, 16(4) : 3-6.

TROTTIER, M., 1997 « Les adultes d'âge mûr vivent en banlieue », *L'économie de Montréal*, 4^e trimestre, Document de la Ville de Montréal, 10(4).

TUGAULT, Y., 1975 *Fécondité et urbanisation*, Institut national d'études démographiques, Cahier numéro 74, Presses universitaires de France.

UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS, 1994, 1997 *International Congress Calendar*, Bruxelles, Vol.4, 34^e édition.

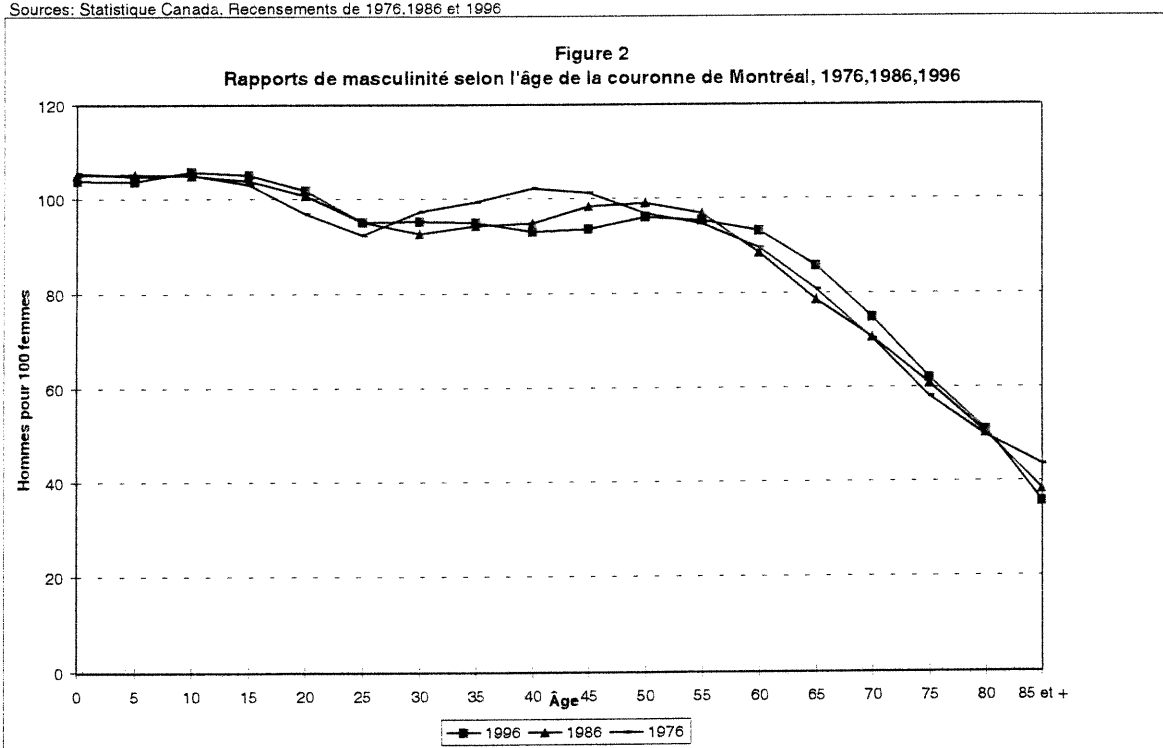
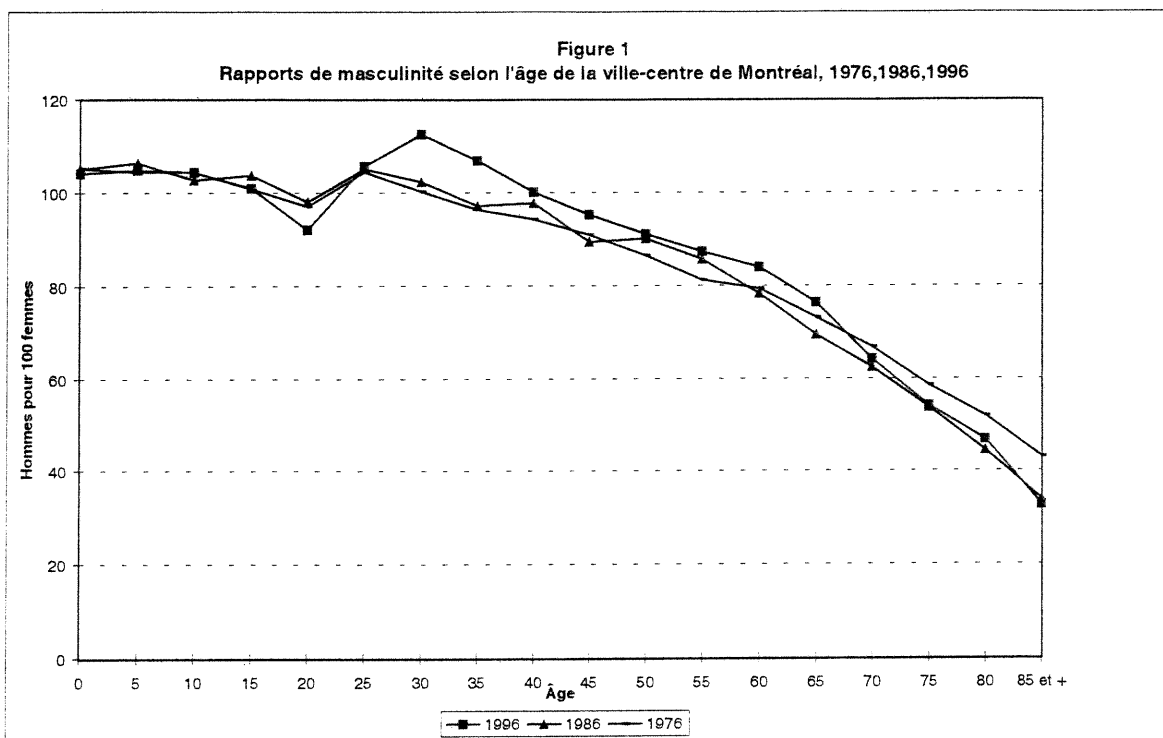
WARNES, A. M., 1994 « Cities and Elderly People : Recent Population and Distributional Trends », *Urban Studies*, 31(4,5) : 799-816.

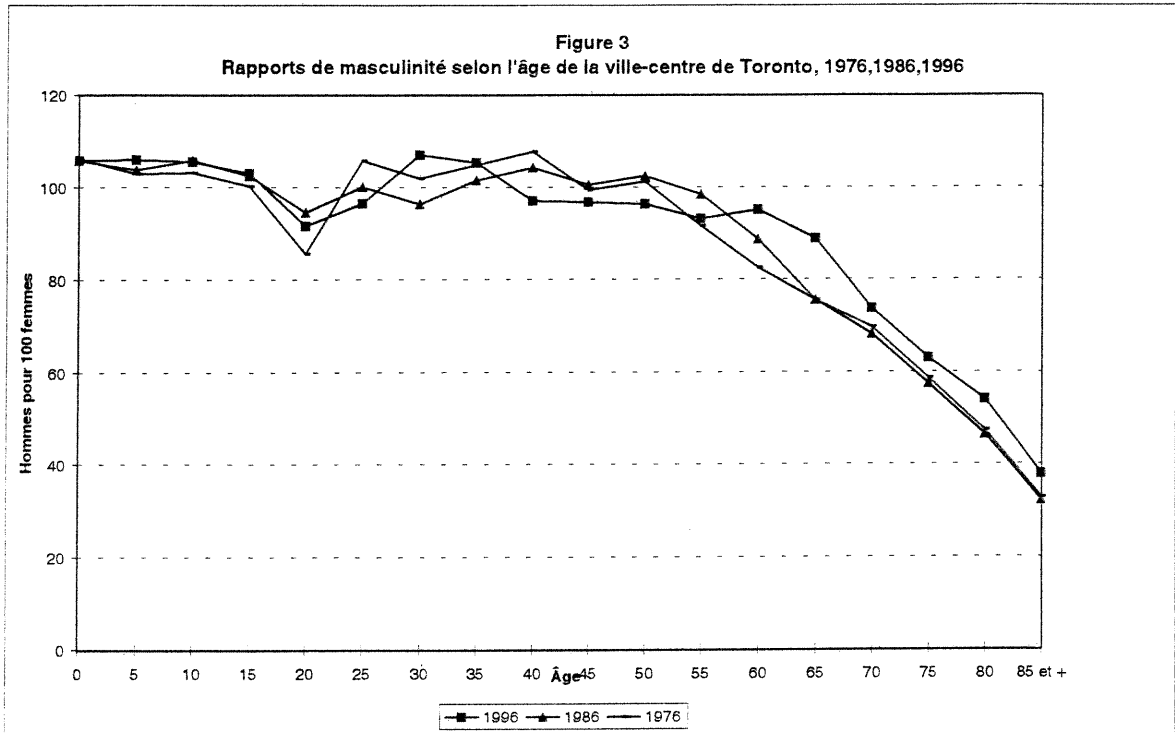
ZAY, N., 1990 « Le vieillissement en évolution », *Le Gérontophile*, 12(4) : 3-7.

ZOPF, P.E.Jr., 1986 *America's older population*, Houston, Cap and Gown Press, Inc.

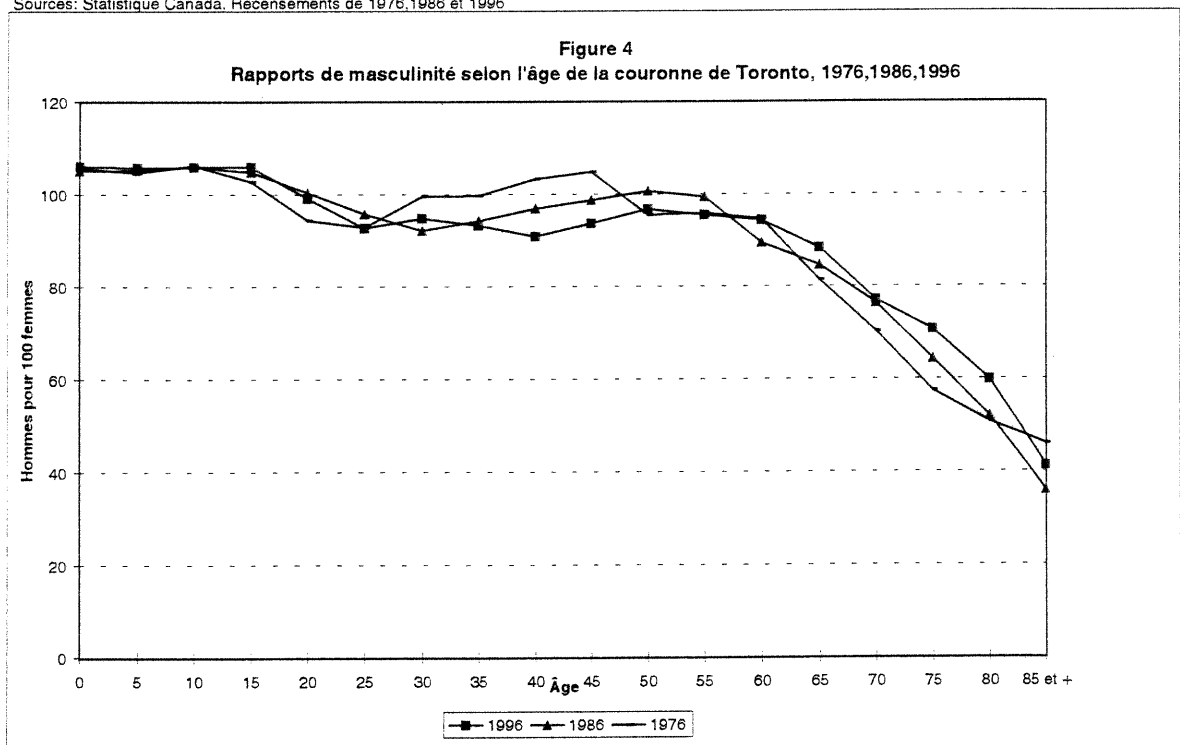
ANNEXE I

**Rapport de masculinité selon l'âge des villes-centres et des couronnes
canadiennes, 1976,1986,1996**

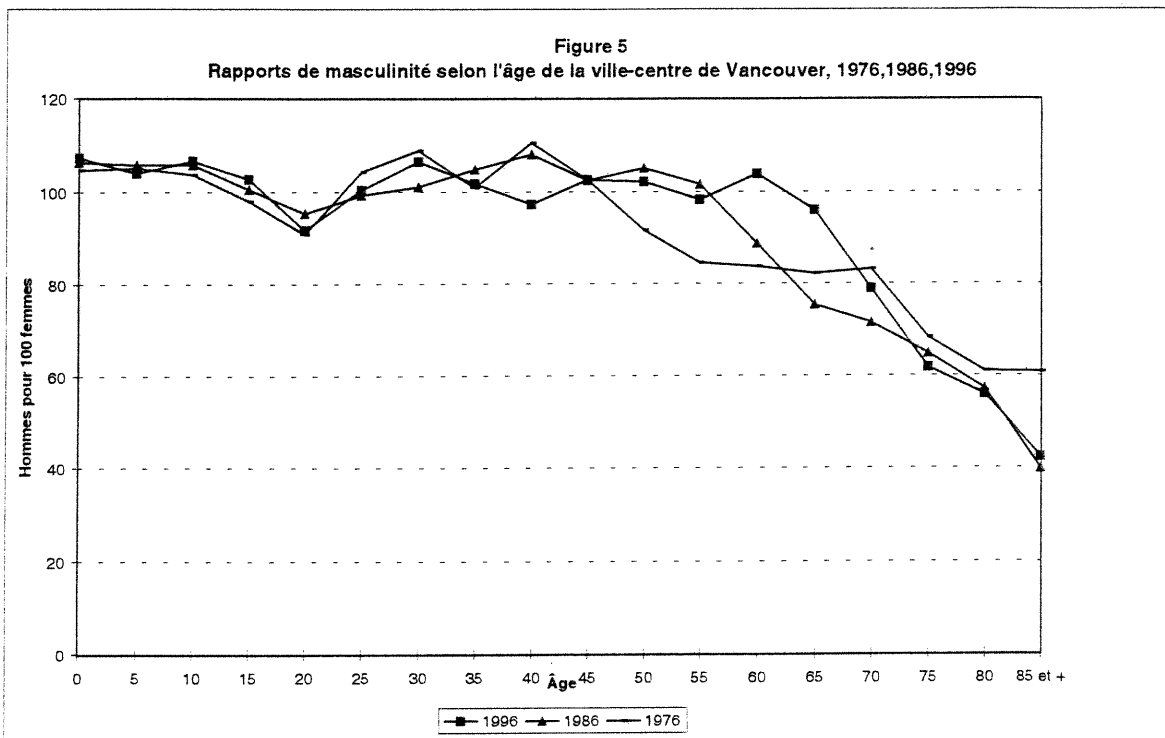




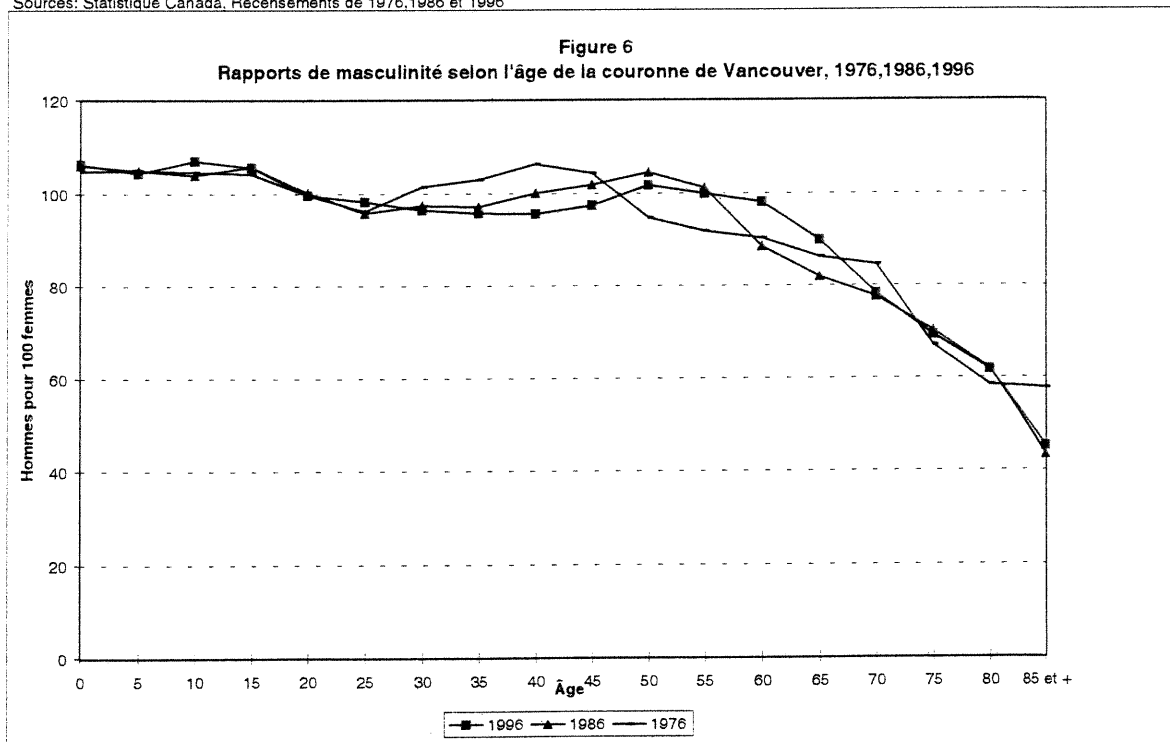
Sources: Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



Sources: Statistique Canada, Recensements de 1976,1986 et 1996



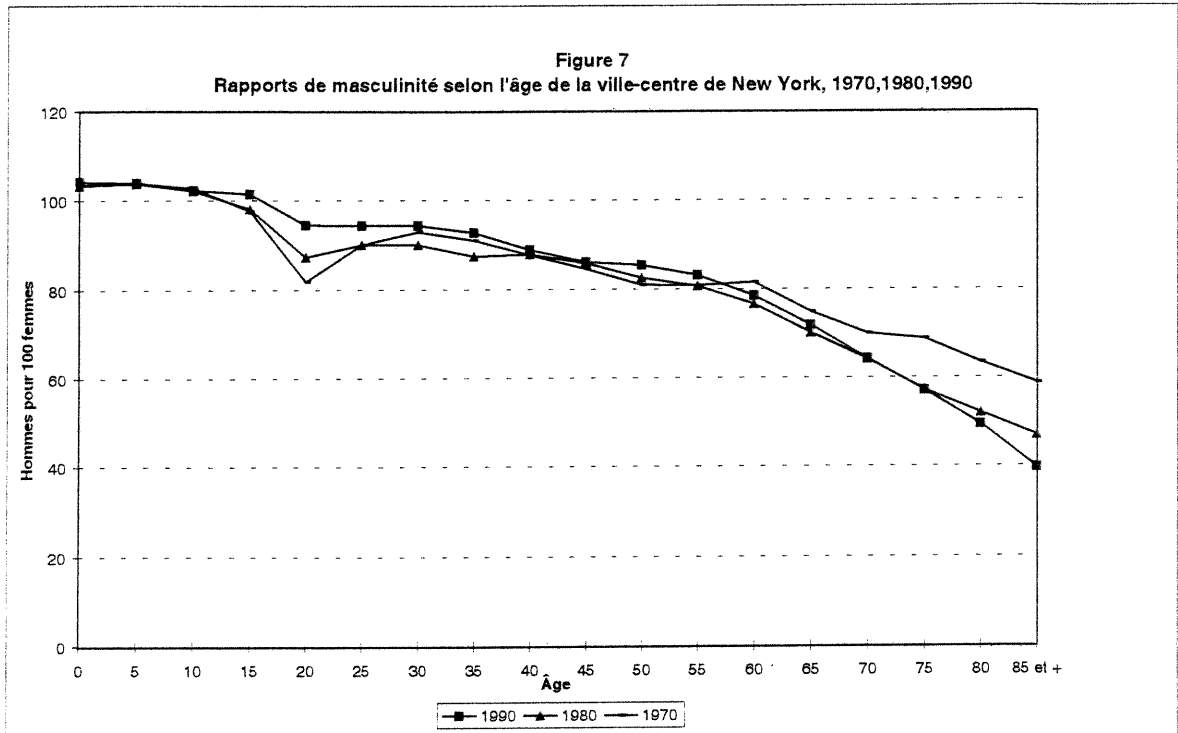
Sources: Statistique Canada. Recensements de 1976,1986 et 1996



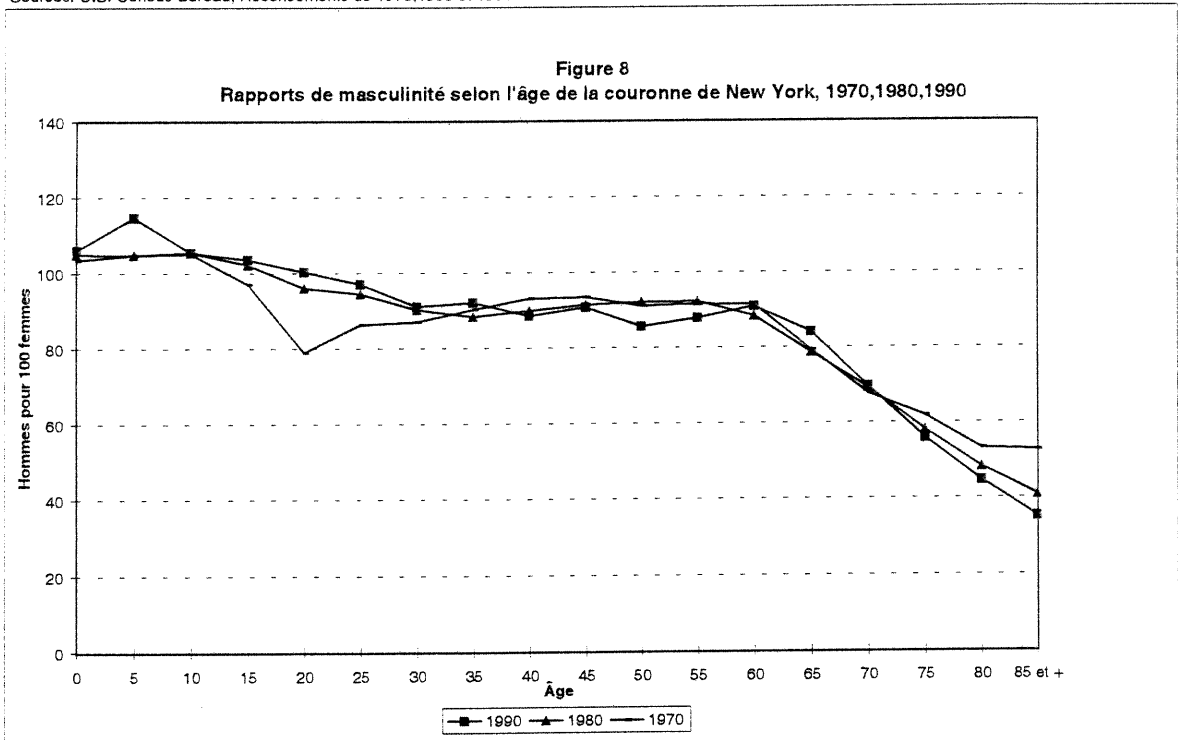
Sources: Statistique Canada. Recensements de 1976,1986 et 1996

ANNEXE II

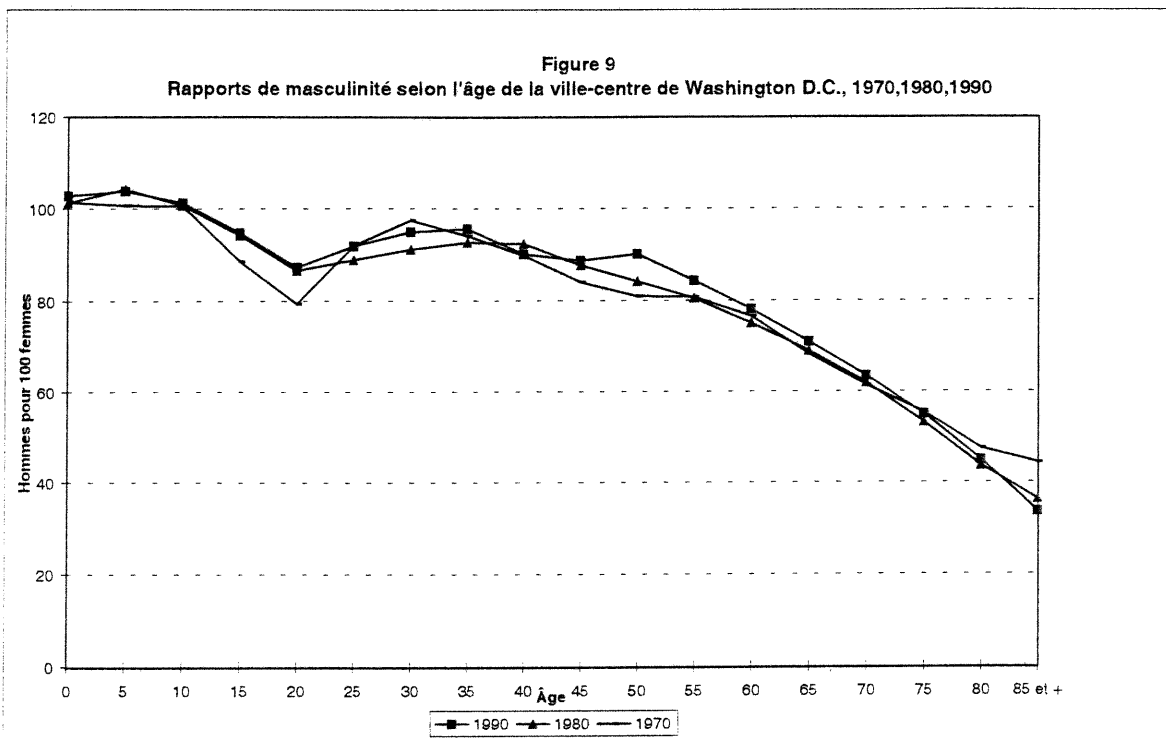
**Rapport de masculinité selon l'âge des villes-centres et des couronnes
américaines, 1970,1980,1990**



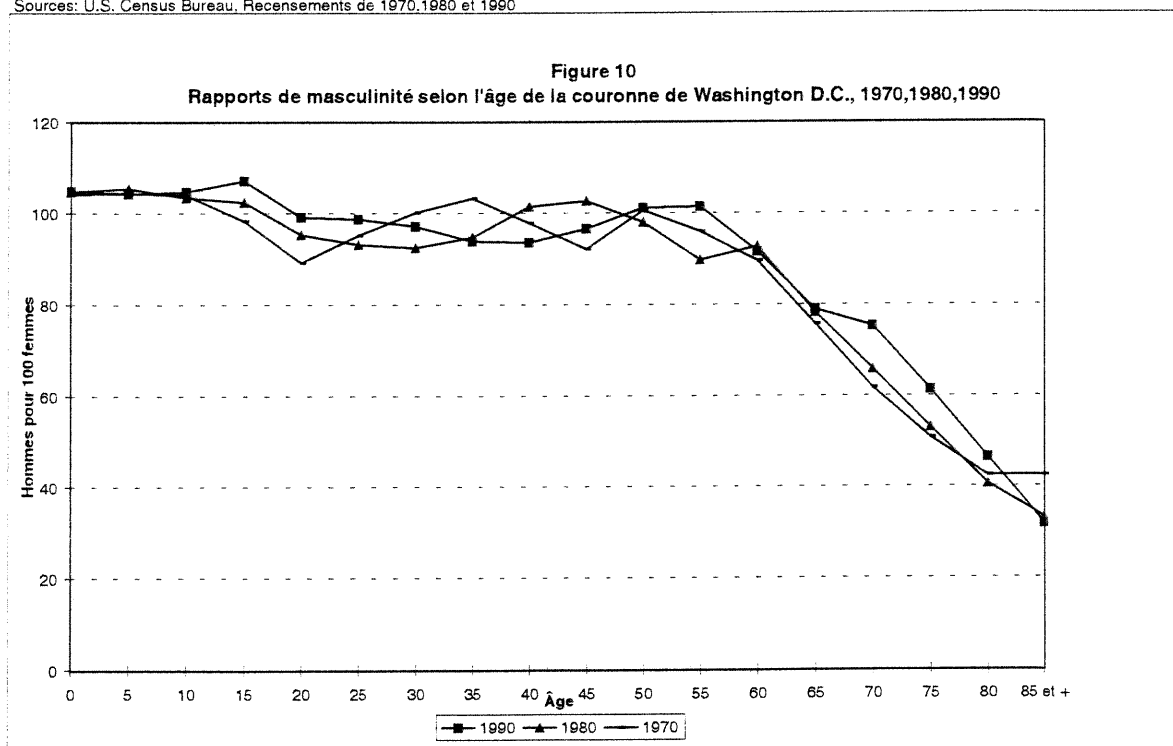
Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



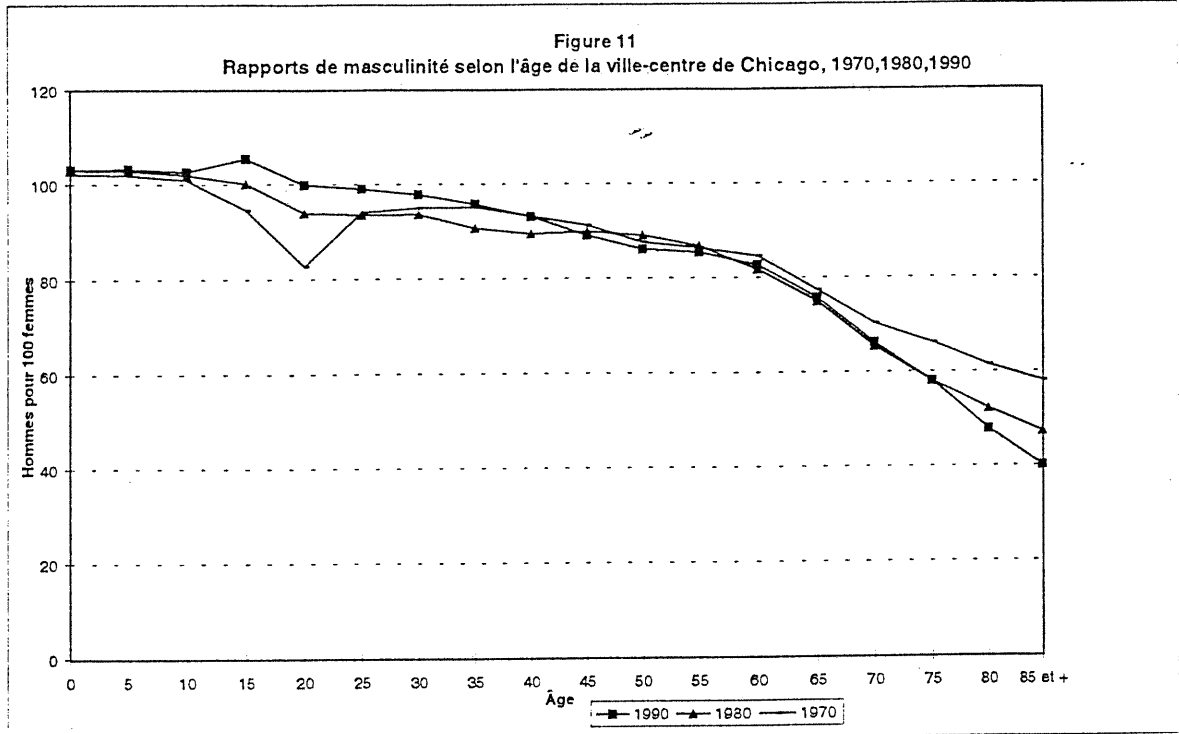
Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



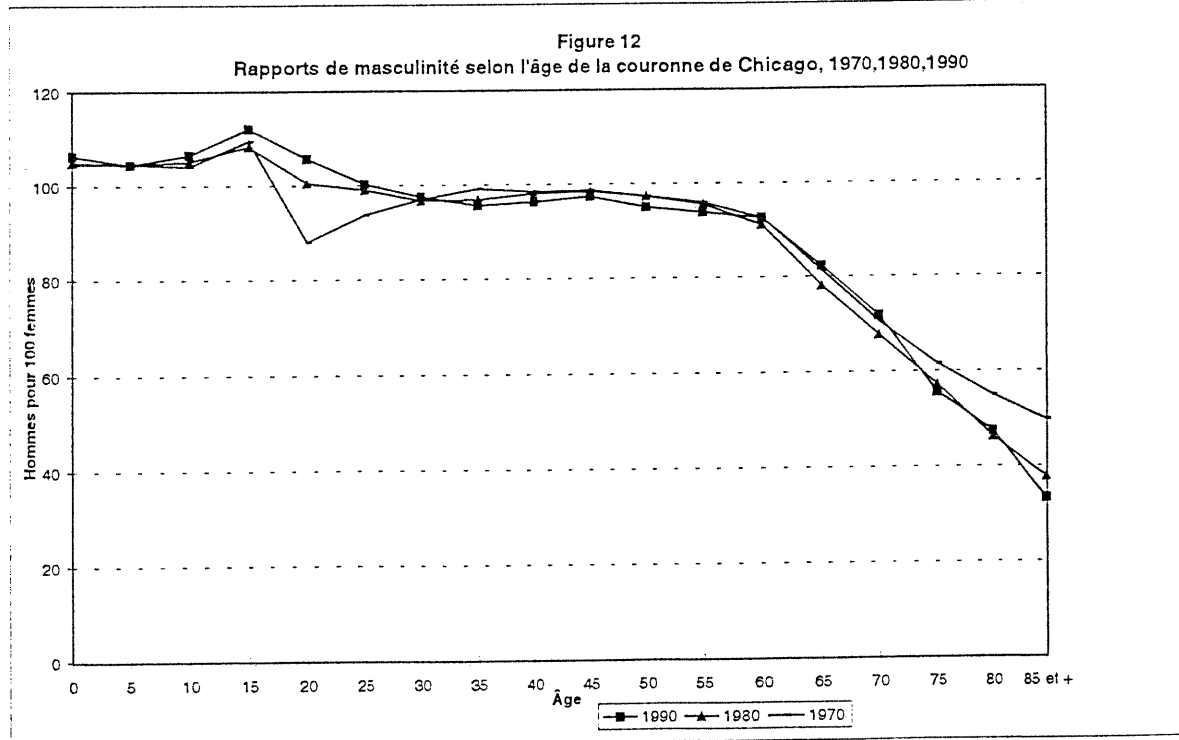
Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



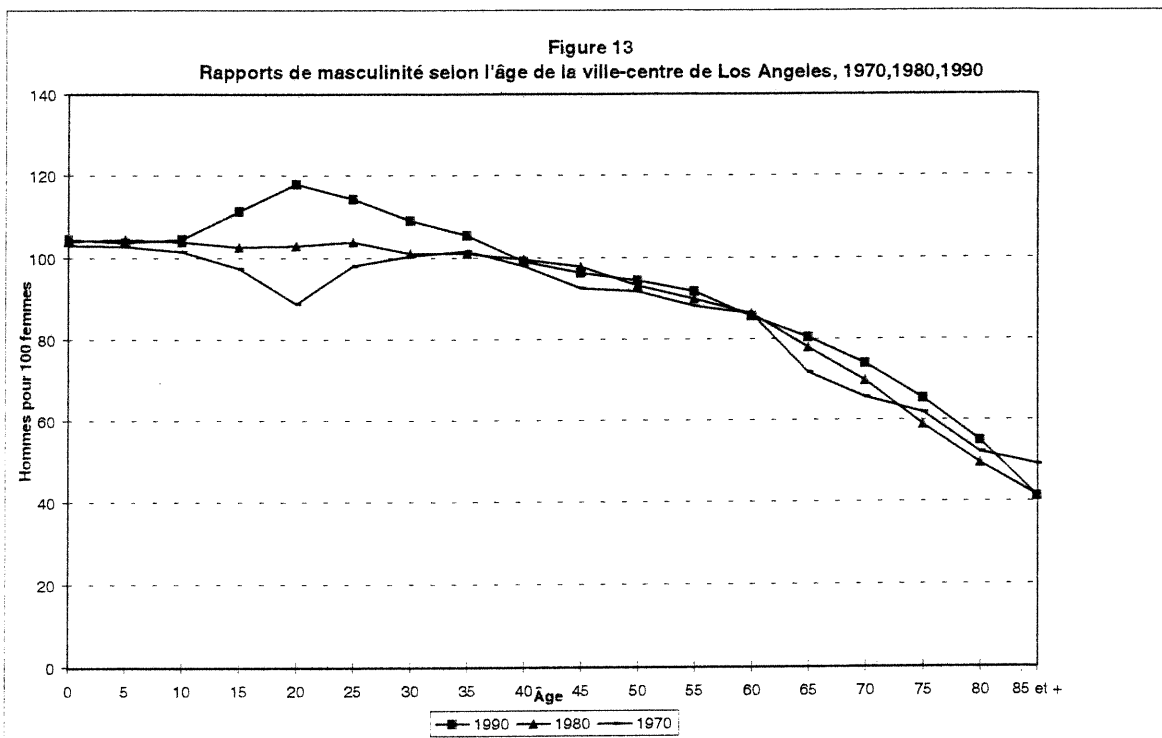
Sources: U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



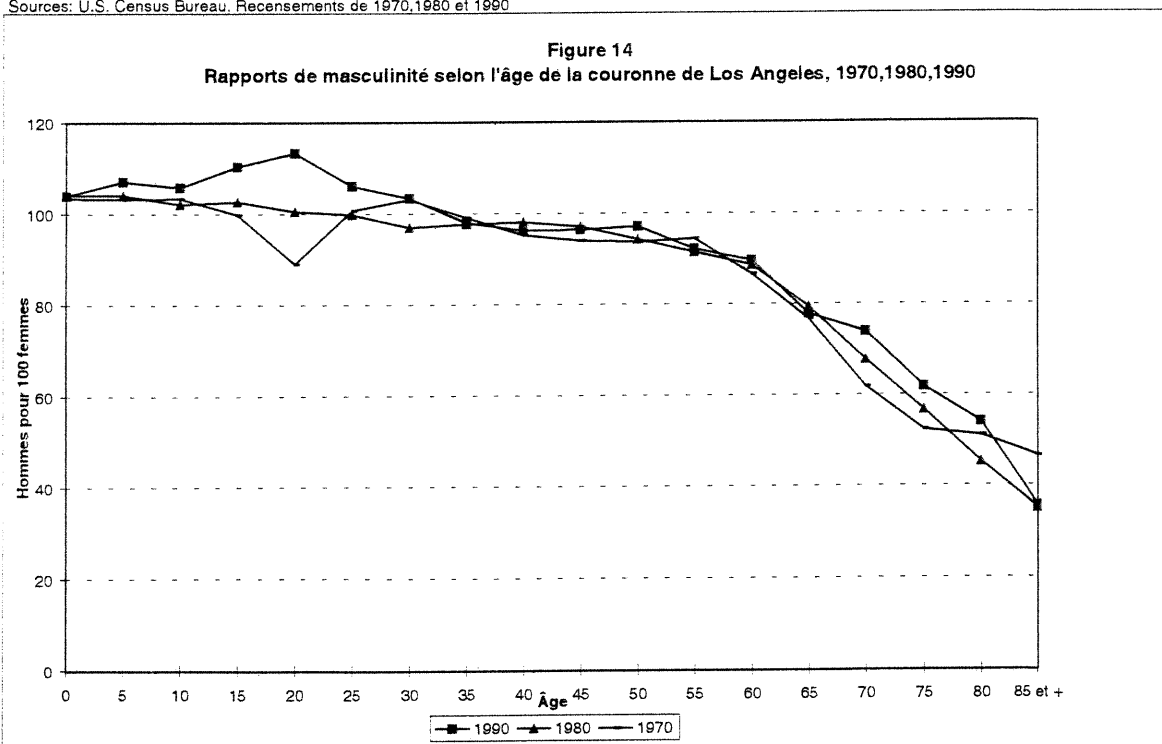
Sources: U.S. Census Bureau. Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources : U.S. Census Bureau, Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources: U.S. Census Bureau. Recensements de 1970,1980 et 1990



Sources: U.S. Census Bureau. Recensements de 1970,1980 et 1990

REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à mon directeur de recherche Robert Bourbeau qui m'a initié au travail d'auxiliaire de recherche pour la réalisation d'un de ses contrats. Je tiens également à le remercier pour sa précieuse collaboration lorsqu'est venu le temps de réviser et de corriger ce mémoire.

Sincères remerciements à mon codirecteur Norbert Robitaille qui m'a conseillé et suivi tout au long de la rédaction de mon mémoire et m'a toujours encouragé à persévérer. Il a fait preuve d'une grande patience envers moi tout en demeurant optimiste.

Sincères remerciements à Jean-François Lachance pour m'avoir aidé toutes les fois que je lui ai demandé. Ses suggestions ont permis d'accélérer ma vitesse de rédaction.

Sincères remerciements à mon beau-frère Michel pour m'avoir déniché tout le matériel informatique dont j'avais besoin pour réaliser plus facilement ma maîtrise, en plus du temps consacré pour que le tout fonctionne adéquatement.

Sincères remerciements à mes parents et non les moindres pour avoir cru en mes capacités depuis ma tendre enfance, pour leur soutien financier lorsque c'était nécessaire et surtout pour l'amour qu'ils m'ont toujours donné à profusion jusqu'à présent.

Un gros merci à mon beau-fils Steve et à ma sœur Lucie pour m'avoir soutenu dans mon projet.

Enfin, je tiens à remercier affectueusement mon époux René qui a veillé sur moi sans relâche et m'a accompagné durant chacune des étapes de ma maîtrise. Toujours présent à mes côtés, il m'a donné le support nécessaire afin que j'atteigne mes objectifs ; Dieu sait à quel point l'isolement ressenti fut une épreuve importante dans ma vie. Je ne pourrai jamais le remercier suffisamment. Merci mon amour...